

530 P 42C

vendredi 28 juillet 1939
dix-neuvième année, nos 17 et 18

Bibliothèque de l'Université
de Liège — PÉRIODIQUES

1 AOUT 1939

publication hebdomadaire
un an : 75 frs; six mois : 40 frs
Le numéro : 2 frs

P42C

La revue catholique des idées et des faits

UT SINT UNUM!...

FONDÉE LE 25 MARS 1921
sous les auspices du
CARDINAL MERCIER

Directeur : L'ABBÉ R.-G. VAN DEN HOUT

SOMMAIRE

« Barabbas »
Poèmes
Problèmes actuels
En quelques lignes...
La Guerre blanche
L'Archéologie Biblique
Lectures.

Léopold LEVAUX
Gustave THIBON
Hilaire BELLOC
* * *
W. KREISER
L.-G. DANTINNE, O. P.



Bruxelles, 57, rue Royale

Tél. 17.28.50

Compte-chèque postal 489.16

CREDIT ANVERSOIS

FONDÉE EN 1898

SIEGES ANVERS, 36, Courte Rue de l'Hôpital
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS

20, rue de la Paix

LUXEMBOURG

55, boulevard Royal

LES PROJECTEURS CINÉ BOLEX - PAILLARD

FABRICATION SUISSE DE HAUTE PRECISION

LES BIFILMS ET TRIFILMS
de l'avis des Spécialistes les plus autorisés,
sont ceux convenant le mieux au

CINÉMA ÉDUCATIF

Agents pour la Belgique et le Grand-Duché :

CINAMEX S. p. r. l.

21, av. aux Camélias, MERXEM (Anvers)

Henri Le Beck

66, Dambrugge, ANVERS
(Belgique) Tél. 307.29

Cadres rectangulaires, ronds et ovales
en BOIS SCULPTÉ

Vitraux d'Art en plomb, en cuivre

aux fortes originales — Pointes adhés
Gravures noires et couleurs — Encadrements
ARTS APPLIQUÉS — MIROIRS MODERNES

A chacun son chocolat.

MARTOUGIN

est celui des vrais amateurs.

N'écoutez pas ce que les concurrents racontent.
LA MACHINE À COUDRE

SINGER sera toujours
la meilleure

Reprise en compte de toute vieille machine
FACILITÉS DE PAIEMENT

La Compagnie **SINGER** assure le travail à 1,000 Places,
Employés et Ouvriers, uniquement BELGES

Plus D'UN MILLION DE machines à coudre **SINGER**
en activité en Belgique

Nos anciens clients peuvent s'adresser dans tous nos Magasins
et à tous nos Représentants pour l'obtention d'un BON pour la
réparation gratuite de leur machine à coudre **SINGER** de famille.

SIÈGE SOCIAL : rue des Fripiers, 31, Bruxelles.
Fournisseurs brevetés de la Cour.

Succursales, dépôts et Agents dans toutes les villes du pays.



Un cadeau prend toute sa valeur
s'il est signé

Neuhaeus
Confiseur

USINE

25-27-29, rue Van Lint, Bruxelles

Tél. 12.68.53

Exportation - Emballage spécial pour les pays chauds
très demandé au Congo Belge

CADEAUX :

23-25-27, Galerie de la Reine, BRUXELLES

Tél. 12.63.59

POUR LA COUTURE
N'EMPLOYEZ QUE

LA SOIE À COUDRE
CORDONNET POUR BOUTONNIÈRE

” **Au Baton** ”

OU

LES SIMILI-SOIES

” **La Bella** ”

ET ” **Opera** ”

2 fils
CE SONT LES MEILLEURES

POUR REPRISER

La Nouvelle

ET

” **Sepco** ”

LAINES MAMY

CE SONT DES PRODUITS S. E. P.

Fabrication belge En vente dans toutes les merceries

MAZOUT



Le meilleur combustible pour votre

CHAUFFAGE CENTRAL

Qualité, Service, Conseils techniques

TOUT EST DE PREMIER ORDRE CHEZ :

BELGIAN GULF OIL C^y S^{TE} A^{MB}, 99, avenue de France, Anvers

PHENIX WORKS

Soc. Anon.

FLÉMALLE-HAUTE (Belgique)

TOLES GALVANISÉES ONDULÉES POUR TOITURES
TOLES GALVANISÉES PLANES, TOLES PLOMBÉES.
FEUILLARDS GALVANISÉS.
CHÉNEAUX, GOUTTIÈRES, TUYAUX DE DESOENTE
ARTICLES DE MÉNAGE GALVANISÉS.
ARTICLES DE MÉNAGE ÉMAILLÉS.

SOCIÉTÉ ANONYME DES ATELIERS DE CONSTRUCTION
ET DE GALVANISATION

SAUBLEINS

20, rue Wattelar, à JUMET Téléph. Charleroi 509.94

Tôles galvanisées, planes ou ondulées, droites ou cintrées. —
Toitures en tôles ondulées, droites ou cintrées. — Chéneaux,
gouttières, tuyaux de descente et tous les accessoires de toitures.
— Clôtures en tôles ondulées galvanisées. — Garage pour vélos.
Constructions métalliques. — Charpentes en fer.
Chaudronnerie en fer et en cuivre. réservoirs.
Tuyaux pour charbonnages (canars). Tuyauteries en toles
galvanisées.
GALVANISATION à façon de petites et grosses pièces.
GALVANISATION RICHE A CHAUD

S.A. H. & O. DE CRAENE

WAEREGHEM (Belgique)

Céruse par procédé hollandais
Blanc de Zinc — Minium de plomb
Litharge — Mine-orange

Société Anonyme Métallurgique

d'ESPERANCE-LONGDOZ

Rue d'Harsoamp n° 60, à LIÈGE

Adresse télégraphique Registre du commerce
Eldoz-Liège Liège N° 12
Codes used : A.B.O. 4° et 5° éditions, Western Union Bentley

Fours à coke - Hauts fourneaux
Fonderies - Aciéries et Laminoirs

Couleurs - Vernis - Émaux

Établissements
M. DELVIGNE

Bureaux et Magasins : 38 à 42, rue Dewez, NAMUR
Usine : Saint-Marc (Namur)
Téléphone : 302 Adr. télégr. : Delvigne 302 Namur

Vernis gras et synthétiques -
Vernis à l'alcool - Émaux gras
et synthétiques - Standolie à
l'huile de lin, à l'huile de Bois de
Chine - Couleurs broyées et pré-
parées - Siccatis - Gommés
ester - Copal ester - Antirouille
Linoléates, Résinates - Émail :
LUXOR - BLANC AMÉRICAIN
Hydrofuge

LA CERUSITE blanc spécial, solidité
de la céruse, spécial pour extérieur, résiste
à l'air salin.

LUXORINE : Couleurs à l'eau lavables
Seul fabricant de l'émail « LUXOR »

REMISE A NEUF DES FAÇADES
par le

SILEXORE L. M. de Paris

Peinture à base inaltérable sur ciment sans brûlage
Protège les murs contre les intempéries. — Résiste à l'air
salin. — Appliquez son facile et économique.

Distributeur général pour
la Belgique

LES FILS LEVY FINGER
82-84, rue Edm. Tollenaere
BRUXELLES

Agent général pour le Hainaut
S. A.

Etabliss. FIDÈLE MAHIEU
98, aven. de Philippeville
MAROINELLE

NOMBREUX DÉPOSITAIRES

Demandez-nous le moyen d'obtenir gratuitement
le Manuel de la Décoration Plastique dans l'Art Moderne.

SOCIÉTÉ ANONYME DE

Produits Chimiques de Laeken

1, Quai L. Monnoyer BRUXELLES II

DIVISION DE LAEKEN

Téléphone : 15.68.03 Télégrammes : Chimie-Laeken

Acides sulfurique, muriatique et nitrique à toutes concentra-
tions - Acide sulfurique à tous degrés pour accumula-
teurs - Eau distillée

DIVISION MOUSTIER S/SAMBRE

Tél. Moustier 20 Télégr. Couleurs-Moustier S. S.

Couleurs, vernis, émaux - Couleurs fines, broyées ou en poudre
Couleurs préparées pour tous usages industriels - Vernis et
produits pour l'argenterie des glaces. - Produits spéciaux pour
toutes industries

Fonderie JULES D'HEUR

69, rue Chapelle, Herstal



Division Chaînes :

Toutes chaînes genre
EWART, GRAY, LEY,
éprouvées à 3 fois,
effort normal avant expédi-
tion

ACCESSOIRES

ROUES, GODETS, etc.
GRAND STOCK

Division Fonderie :

Toutes pièces en
fonte malléable
suivant plans ou modèles

Atelier de parachèvement

Les Nouvelles Fonderies St-Hilaire

LOUIS ANTOINE

RUE DE LA MOTTE, 47, HUY

Téléphone : 636 HUY

Compte Chêq. Post. 97956

Fonte douce - Fontes spéciales - Petite mécanique
Ornements - Pièces suivant modèles
Tout pour la poterie

MEILLEURES RÉFÉRENCES POUR LA QUALITÉ
MOULAGE SOIGNÉ PRIX MODÉRÉS

S. A. Fonderie DEJAER

SCLESSIN

Télégr. : Dejaer-Sclessin

Téléphone : 314.55

Broyeurs — Mélangeurs — Malaxeurs
pour toutes industries

Système breveté PIRLET-BRASSINE. — Pièces de rechange
pour broyeurs. — Toutes pièces en fonte

PARACHÈVEMENT

Fabrication complète de Tissus métalliques

Treillage simple torsion.

Spécialité de Toiles moustiquaires

vertes, bleues et toutes autres couleurs.

FR. DE COSTER

20-21, quai de l'Industrie, à MONT-SAINT-AMAND (Gand)

Téléphone : 106.95.

Métallisation des Flandres

S. P. R. L.

57-59, Vieux Chemin de Bruxelles - Gentbrugge

Toutes métallisations par projection
(zinc-aluminium-cuivre-plomb, etc.)

Faites métalliser au zinc toutes les menuiseries
métalliques exposées à l'humidité.

DEVIS ET ÉTUDES SUR DEMANDE.

S. A. G. DUMONT & Frères

Usines à Plomb et à Zinc

— à SCLAIGNEAUX —

SCLAYN (Province de Namur, Belgique).

Adresse télégraphique : Dumfrer Sclaigneaux Belgique. Téléphone
Andenne 14 (quatre lignes)

ZINC OUVRÉ, en feuilles, tuyaux, couvre-joints, pattes, etc.
ZINC BRUT en lingots — PLOMB LAMINÉ — PLOMB,
TUYAUX — PLOMB A SCELLER — SOUDURE D'ÉTAİN —
PLOMB BRUT en saumons — SIPHONS ET COUDES EN
PLOMB - LAINE ET FIL DE PLOMB - ACIDE SULFURIQUE
Arseniate de plomb - Sulfate de zinc - Cadmium électrolytique
Alun de potasse — Sulfate d'alumine

Clouterie & Tréfilerie des Flandres, s.a.

Gendbrugge-lez-Gand (Belgique)

Fils de fer et acier clairs, recuits, galvanisés, étamés, cuivrés,
pointes de Paris, clous de chaussure, crampons, rivets, boulons,
articles de boulonnerie à chaud, à froid; fil barbelé, treillis,
torons, grillages, feuillard, tous articles en fil de fer, toiles
pour moustiquaires.

Treillarmé, treillis soudé pour béton armé et pour routes.

Adresse télégraphique : Clouterie Gendbrugge.

Téléphone : 174.40 (5 lignes).

Compte chèque postal : 9841.

Registre Com. Gand : 283.

Carrières et Fours à Chaux de la Dendre à MAFFLES lez-ATH

PIERRES BLEUES - PETIT GRANIT - POUR BATIMENTS,
MONUMENTS
TRAVAUX D'ART. — SPÉCIALITÉ DE BLOCS FONCÉS
POUR MARBRERIE.
PIERRES BRUTES ET SCIÉES — BORDURES. — PAVÉS.
CHAUX GRASSE POUR PLAFONNER, MAÇONNER
ET POUR L'AGRICULTURE

COTRACO Société anonyme INGÉNIEURS-ENTREPRENEURS

Entreprises générales
Béton armé
et tous genres de constructions

ÉTUDES ET OFFRES SUR DEMANDE
93, rue de la Loi BRUXELLES
Tél. 12.88.24

Carrières de grès

Tous les matériaux pierreux pour routes et
bétons. - Pierres plates pour sentiers rus-
tiques. - Pierres roulantes. - Parements de
teintes diverses. - Pavés et bordures en
petit granit.

Em. & Fern. BECK, 28, quai de la Grande-Bretagne
LIÈGE Téléphone : 127.32

Spécialité : PAVÉS POUR COURS ET TROTTOIRS
MOINS CHERS QUE LES DALLES EN BÉTON

Établissements P. COLLEYE, s. a.

GRANDE DÉCORATION
SCULPTURE-STAFF
AMEUBLEMENT
TRANSFORMATIONS

18, RUE DES DRAPRIERS
BRUXELLES
Tél. 11.69.75

P. R. P. PLOEGSTEERT P. R. P.

Sté Ame DES BRIQUETERIES MÉCANIQUES

“ Le Progrès ”

Adm.-dél. : R. DE BRUYN, à Ypres

BRIQUES DE PAREMENT GENRE

« SILÉSIE » et « ÉCONOMIQUE »

en style brute, rugueux, sablé, nervuré, écorce et lisse

Toutes teintes — Tous formats

Hourdis en terre cuite, système breveté

RÉFÉRENCES : par milliers de mètres carrés

BRIQUES CREUSES LÉGÈRES ET CLOUABLES

CÉRAMIQUES de la Lys

Marcke lez Courtrai

Carreaux céramiques de pavements en grès cérame fin
Société Anonyme Naamlooze Vennootschap
Belgique Téléphone Courtrai 629. Belgique
Compte chèque postal : 223.012. — Reg. du Com. : Courtrai 483

Pierres blanches
Marbres - Granits
Pierres reconstituées

A^{NG.} E^{TS} SOILLE F^{RES} S.A.
Avenue du Port, 106, Bruxelles

■ Bureau Technique ■
René Nicolai

Ingénieur A.I.Lg

12, quai Paul Van Hoegaerden, LIÈGE

Téléphone 120.31

6, place Stéphanie, BRUXELLES

Téléphone 11.02.88

Reg. du Com. Liège 1168

Chèques-postaux Liège 64.955



Constructions industrielles
Ponts et Charpentes métalliques
Constructions navales
Réseaux électriques - Béton armé
Etudes - Contrôle - Expertises

AUTOMATIQUE
ELECTRIQUE DE BELGIQUE

— S. A. —

Rue du Verger
ANVERS



Installations téléphoniques de toute
capacité. - Appareils de mesure. -
Compteurs électriques. - Signalisa-
tions routières. - Installations de
Radio-distribution.

Documentation gratuite sur demande.

Ateliers de Constructions Métalliques et de Chaudronnerie

P. & F. Deltour Frères

Rue des Saules, 7, MONS-lez-LIÈGE

PONTS. — CHARPENTES — PYLONES — CHEVALETS
PASSERELLES — MATÉRIEL ROULANT
RIVÉS OU SOUDÉS — TUYAUTERIES —
SOUDURE AUTOGÈNE — PARACHÈVEMENT

Ateliers raccordés au chemin de fer.

Téléphone Liège 311.72; après 18 heures : Liège 312.78
Compte Chèq. post. 179.98 Reg. de commerce : Liège 130 71
Etudes, plans et devis sur demande et sans aucun engagement
de la part du demandeur.

ENTREPRISES GÉNÉRALES

Travaux publics et privés
EXPERTISES

MARCEL DEBUSSCHERE-DEMEULDRE

ENTREPRENEUR

Rue Saint-Amand, 27-29, ROULERS

Téléphone : 253

Reg. du Comm. : Oourtral 1628

Chantier : Rue Kokelaer, 20, Roulers

Fers - Aciers - Tôles
Boulons - Rivets
Poutrelles et rails
Sciage de tous profils

Ronds pour béton
Découpage sur spécifications
Poutrelles de clôtures
Spécialité de tôles fortes

Société Anonyme des Établissements

— **D. L. C.** —

TÉLÉPHONE 289 04
3 lignes

BUREAUX ET MAGASINS :
Rue du Viaduc,
SCLESSIN (Gare)

TOUT CE QUI CONCERNE

la VERRERIE

Bocaux - Bouteilles - Verres - Gobelets - Carafes
Verres Pyrex - Verres à Vitres - Glaces
vous sera fourni rapidement, aux prix les plus réduites
Renseignements ou voyageur sur demande.

Verreries-Gobeleteries Havrenne Frères

Soc. de Pers. à Resp. lim.

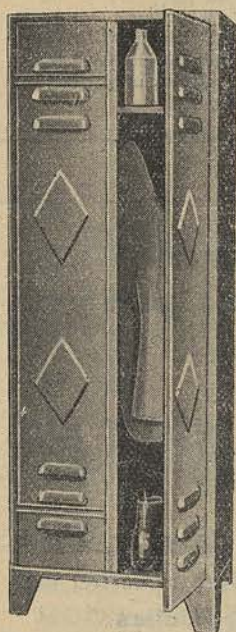
Téléph.
Charleroi : 512.06 - 512.48

JUMET

Tôlerie Mécanique du Centre



28, r. Edouard Anseele
LA LOUVIÈRE
Téléphone : La Louvière 539



Tuyaux à ailettes en acier pour chauffage à eau chaude, par vapeur à basse pression, par vapeur à haute pression. — Grande facilité de montage. — Adhérence parfaite des ailettes au tube.

Prix et catalogue spécial sur demande.

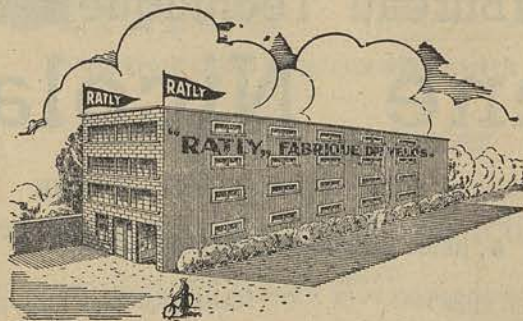
AUTRES SPÉCIALITÉS
Armoires-vestiaires, casiers et rayons brevetés, meubles métalliques, garages à vélos, etc.

TUYAUX EN ACIER

EMBOUITISSAGE
Tous travaux en tôle jusque 4 mm. d'épaisseur, en cornières, tés, plats, jusque 60 mm.

VÉLO MODERNE

USINE MODERNE



RATLY, 26-28, rue Aug. Gevaert, Bruxelles-Midi

Consultez-nous pour toutes vos installations de :

Meubles en acier

Fabrication belge. — Vingt années d'expérience.



Rayons démontables et extensibles. Bureaux ministre. Tables dactylo. Armoires à documents. Classeurs. Fichiers. Bacs à papier. Trieurs de courrier. Armoires-vestiaires et à outils, etc.



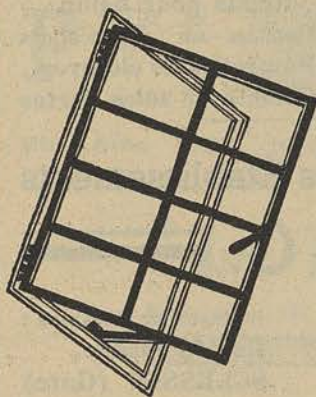
Demandez catalogue n° 10.

Richacier

Etablissements R. RICHARD

Téléphone : 48.78.28.

Bureaux et Ateliers : 11, rue Godecharle, BRUXELLES (Q. L.)



S. A. Les Ateliers

VAN DE SANDE

Anciens Ateliers
A. ADRIAENSSENS

8, Rue Pierre Biddaer
BRUXELLES

**Châssis et portes
métalliques**

SOCIÉTÉ ANONYME de Produits Galvanisés et de Constructions Métalliques

Ancienne firme J.-F. JOWA, fondée en 1851, LIÈGE

Bâtiments coloniaux en tôle ondulée galvanisée

Spécialité de toitures pour Eglises,
Missions, Bâtiments d'administration

ENVOI DE L'ALBUM ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

Tôles galvanisées planes. — Tôles galvanisées ondulées pour toitures, planchers, parois, tabliers de ponts, etc.

Fers marchands et feuillards galvanisés.
Réservoirs galvanisés.

ELECTRODES

OK

PROCÉDÉS **KJELLBERG**

**36 ANNEES
D'EXPÉRIENCE!**

ESAB

SOCIÉTÉ ANONYME
116-118, RUE STEPHENSON
Bruxelles t. 15.91.26

SOUDOMÉTAL S. A.

ELECTRODES

Matériel de soudure

Bureaux et Ateliers : Ch^{sée} de Ruysbroeck, 107

Tél. 43.45.65

FOREST

Fabrication de tous types
d'agglomérés de liège, pour
isolation de tous genres

la quercine

s. a.

188, chaussée de Vilvorde
BRUXELLES (N. o. H.)
Téléphones : 26.28.70 et 26.59.70

ISOLATION DE :

*Caves de brasserie - Salles de conservation des
fruits - Entrepôts frigorifiques - Tuyauteries d'eau
froide, d'eau chaude, de chauffage central. —*

Isolation thermique et acoustique

Tapis de bain - Descentes de lit en liège Suberlino

Armes de toute espèce

Fabrique d'Armes Fs.
Dumoulin & Cie, Liège
2, rue Thier de la Fontaine, 2

Fondée en 1849

Belgique

FABRIQUE D'ARMES UNIES DE LIÈGE

Société Anonyme

Rue Trappé, 22, LIÈGE

Adresse télégraphique : « Centaure-Liège ».

Armes de chasse, de luxe et d'exportation — Fusils Hammerless et à chiens à percussion centrale — Fusils à charger par la bouche à 1 et 2 coups — Fusils transformés d'armes de guerre — Pistolets — Revolvers — Carabines — Accessoires

Ancion-Marx Fabrique d'armes

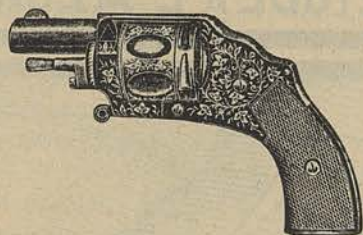
Société Anonyme

28 et 30, rue Grandgagnage, LIÈGE (Belgique)

Adresse télégr : Anciomar-Liège

Téléphone N° 100.02

Armes et Matériel Militaires-Fusils et Carabines de chasse - Carabines et Pistolets de tir-Fusils militaires de réforme transformés en armes de chasse Munitions de toutes espèces-Spécialité de Revolvers fins.



Achats et vente de toutes espèces d'armes p^r collections et panoplies



Aug. Lebeau-Courally

S. A. fondée en 1865

19-23, rue Fond-des-Taves, LIÈGE

Téléphone : 24,197

Adr. télégr. : Lebeaugun

Fabrication exclusive d'armes de la plus haute qualité pour la chasse et le tir aux pigeons
Spécialité : Fusils à canons superposés « Super Lebeau » système Hammerless et à platines

Les plus hautes récompenses aux grandes expositions. — Très nombreux grands prix sur les plus importants stands de l'Europe.
Catalogue sur demande

ANCIENNES USINES

Alphonse DECOCK

Succ. : RENÉ ET MARIE DECOCK

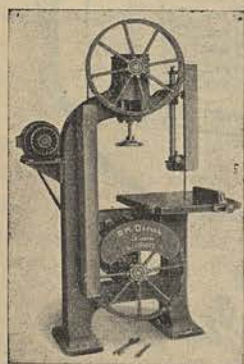
La Hestre-lez-Mariemont

Téléphone : 1478 La Louvière

MACHINES A BOIS

Sciés à ruban — dresseuses — mises d'épaisseur — toupies mortaiseuses — affûteuses combinées universelles

AGENTS EXPORTATEURS
SONT DEMANDÉS



LA QUINCAILLERIE GÉNÉRALE POUR BATIMENTS

offerte par les

Ateliers J. VERCHEVAL & FILS

79, rue Dumonceau, HERSTAL — Tél. Liège 401.11

est le résultat des efforts conjugués de trois générations successives spécialisées en l'étude et la mise en fabrication d'articles particulièrement destinés aux communautés, écoles, hôpitaux

Crémones de fenêtre en tous genres
Appareils de manœuvre pour vasistas marque « NACO »
crossettes, pouciers, tirants de porte, etc.

Acier inoxydable - Argent neuf poli ou nickelé - Bronze et laiton poli, bronzé ou chromé - Corne - Bakélite - Fer noir, etc.

LA ROYALE BELGE

SOCIÉTÉ ANONYME
d'assurances sur la Vie
et contre les Accidents
Fondée en 1853

FONDS DE GARANTIE :
plus de
900.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL EN SA PROPRIÉTÉ

74, rue Royale, et 68, rue des Colonies

Adresse télégraphique
Royabelass

BRUXELLES

Téléphones :
12.30.30 (6 lignes)

VIE — ACCIDENTS — VOL — PRÊTS HYPOTHECAIRES — RENTES VIAGERES

Assurez-vous aux conditions les plus avantageuses

sur la vie et contre tous les accidents

PRIX IMBATTABLES!

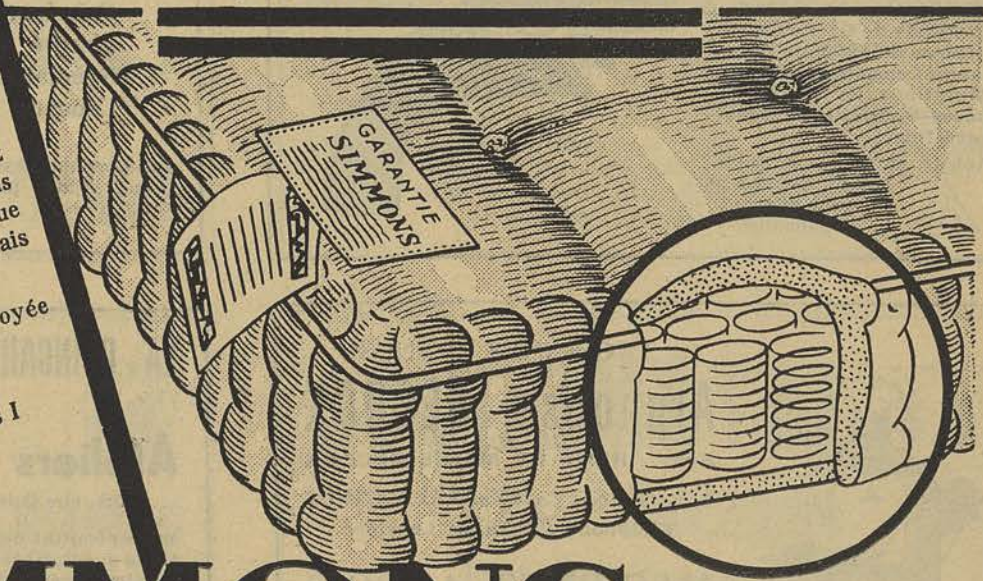
DU QUIETUDE À L'AZUR

Les matelas **SIMMONS** à ressorts ensa-
chés mettent la qualité **SIMMONS**
à la portée de tous.

Avec **SIMMONS**, dormez à « poings
fermés », ce qui vous permettra d'être
frais et dispos au réveil; vous remplirez
avec joie votre tâche quotidienne et vous
n'éprouverez plus ce sentiment de fatigue
qu'un matelas ordinaire ne réussit jamais
à faire disparaître entièrement.

Documentation spéciale n° 39 envoyée
gratuitement sur demande à la

SIMMONS BELGE,
Boîte postale n° 72, Bruxelles I



SIMMONS

*Pour
mieux dormir!*

La revue catholique des idées et des faits

SOMMAIRE

« Barabbas »
Poèmes
Problèmes actuels
En quelques lignes...
La Guerre blanche
L'Archéologie Biblique
Lectures.

Léopold LEVAUX
Gustave THIBON
Hilaire BELLOC
* * *
W. KREISER
L.-G. DANTINNE, O. P.

« BARABBAS »

de Michel de Ghelderode⁽¹⁾

Drame de l'Insurrection

Michel de Ghelderode, l'auteur de *Barabbas*, est notre compatriote, Mesdames et Messieurs. Il se donne, ou se laisse donner, pour un « écrivain flamand d'expression française », bien qu'il soit né à Ixelles. Grâce à Maurice Dullaert, alors directeur général en fonction du Ministère de la Justice, le Gouvernement lui a permis d'adopter au civil le pseudonyme d'allure aristocratique et néerlandaise qu'il s'est donné en littérature.

Le 3 avril 1938 sonnent ses quarante ans. En 1918, à vingt ans, il écrivait son premier ouvrage, *l'Histoire comique de Keizer Karel, telle que la perpétuèrent jusqu'à nos jours les gens de Brabant et de Flandre* (2), recueil de truculentes anecdotes et de facéties où Charles-Quint apparaît fort apparenté à Thyl Ulenspiegel, le « gueux » malin et intraitable, et à Lamme Goedzak, son gros compagnon ventru, goulu et sentimental. Il fait suivre ce premier recueil de deux autres, *la Halle catholique* (3), qui groupe des tableaux « mystiques », sans laisser néanmoins d'être de la veine salace et thioise du premier, et *l'Homme sous l'uniforme* (4), où se rassemblent des histoires de soldats.

A partir de là, le conteur se transforme en dramaturge, en attendant la restitution inverse, ce que certains discernent et même annoncent formellement aujourd'hui (5).

« Toute l'œuvre de Ghelderode, d'avant et d'après *Barabbas*, nous paraît concourir à cette tragédie », a-t-on écrit (1). « Toutes les inventions de ce théâtre s'y retrouvent tempérées, décantées, au profit d'une vie quasi pure. *Barabbas* est le lieu géométrique de cette œuvre jusqu'ici. »

C'est cette pièce en quelque sorte centrale dans l'œuvre du dramaturge que j'ai à vous présenter aujourd'hui.

Barabbas (2) fut joué pour la première fois à Bruxelles le 8 janvier 1934, par le groupe « Rataillon ». Du moins en français, car le Vlaamsche Volkstoneel en avait donné en 1929 une interprétation flamande, dans des décors de Jaspers, avec le Hollandais Johan de Meester comme régisseur et Staf Bruggen et Renaat Verheyden dans les rôles prépondérants de Barabbas et de Judas. Si l'on ajoute que, outre des spectacles de ses œuvres donnés à Bruxelles, à Anvers, à Liège, de Ghelderode a été quelquefois représenté à Paris, en Italie et en Norvège, dans de petits théâtres voués à la recherche, on aura à peu près le tableau complet de sa carrière de dramaturge joué.

Il n'est pas encore sorti de la pénombre.

à la Breughel, me semble l'annonce de ce retour où le poète, attiré dans les pièges du théâtre, et libéré par sa propre expérience, rejoindra le conteur des premières années... nanti d'une force telle, qu'il rentrera dans le conte comme il sera sorti du théâtre, presque sans s'en apercevoir, tout naturellement ». FRANZ HELLENS, *L'Avant-Poste* de mai-juin 1938.

« ... Je me vois forcé de commettre peut-être une indiscretion en révélant que Michel de Ghelderode abandonne pour longtemps, pour toujours peut-être, la littérature théâtrale et revient à la prose narrative de sa jeunesse. » J. M. CULOT, *L'Avant-Poste*, op. cit.

(1) PAUL WERRIE, *La Nervie*, n^o VII-VIII, 1932.

(2) Daté, aux Editions Labor, Bruxelles, du 27 novembre 1928.

(1) Conférence donnée au Home des Artistes, à Bruxelles, sous les auspices de l'Ecole d'humanisme et de l'Union Catholique du Théâtre. Soulignons que M. Michel de Ghelderode vient d'obtenir le Prix triennal (20.000 fr.) de littérature dramatique.

(2) Publié en 1923, aux Editions de la Renaissance d'Occident, Bruxelles.

(3) Publié en 1922, à l'Edition, Bruxelles.

(4) Publié en 1923, à l'Edition, Bruxelles.

(5) « Un petit conte, paru il y a deux ou trois ans, illustré par Jean Stiénon du Pré, et où nous voyons les rois mages deviser entre eux dans un paysage



Pourtant, les travaux de cet homme de trente-neuf ans couvrent déjà une surface considérable.

De *la Mort du Docteur Faust* au *Voleur d'étoiles*, en passant par *Don Juan*, *Christophe Colomb*, *les Petites Images de saint François d'Assise*, *Escorial* et d'autres ouvrages dramatiques parus quelquefois aussi en néerlandais, voire en néerlandais seulement, c'est environ une quarantaine de pièces de lui qui ont été imprimées, tandis qu'une bonne douzaine d'autres, qui furent jouées, restent inédites. Et il en annonce encore cinq ou six, aux titres rutilants, à paraître sur les planches et en librairie, telles *la Nuit tombe sur la Flandre* ou *les Fastes de l'Enfer*.

Mais nous sommes ici devant un dramaturge trop haut et trop libre pour qu'il ne fasse pas difficilement son chemin.

A propos de l'auteur de *Barabbas*, Henri Ghéon a prononcé le mot de « génie ». « Je crois, disait-il, que son génie — et je suis certain qu'il en a — n'accepte aucune limitation et n'admet pas qu'on lui résiste. Il fait de l'« objet » ce qu'il veut — et il advient que nous en souffrions. Mais quand l'objet rencontre en lui des affinités et non des obstacles, l'accord se fait dans une âpreté de grand style dont témoignent spécialement ses jeux de la Passion et telle fantaisie clownesque d'une nouveauté impressionnante. »

Du génie? Le moins que l'on puisse dire c'est que, venant d'un artiste, d'un homme de théâtre et d'un critique comme Ghéon, la parole a du poids.

On est pourtant allé plus loin encore dans l'éloge. « Eschyle, Aristophane, Shakespeare, Marlowe, Lope de Vega, Adam de la Halle, Molière vous auraient reconnu comme un des leurs, Michel de Ghelderode. Et si vous aviez vécu sous Elisabeth... vous auriez été compère et compagnon avec Marlowe, Tourneur, Greene et Massinger qui, comme vous, ne connaissaient pas leur métier de constructeur dramatique, mais qui n'ignoraient rien de la vie, ni des hommes et qui, à tout dire, étaient d'admirables poètes du plateau. »

Mesdames et Messieurs, vous jugerez par vous-mêmes s'il y a lieu, quant à *Barabbas*, d'épouser ces appréciations éclatantes. Cependant, ce que je dois vous exprimer tout de suite, c'est l'ardent intérêt que j'ai pris à son spectacle.

* * *

La pièce est en trois actes.

Le premier se passe dans une geôle aux barreaux énormes, qu'encerclent un chemin de ronde. Là gisent, avec Barabbas, le bon et le mauvais larron.

Barabbas se réveille et s'agite, rugissant comme un fauve en cage. Il s'exalte dans l'orgueil de ses crimes, de sa force, de son cynisme. Il s'apparaît et il se donne comme le Crime incarné et déchaîné. « Je suis le crime lui-même. » Auprès de lui, sous lui, les deux larrons se traînent comme des poules mouillées. Mais c'est tous les trois que la soif torture. Barabbas, qui s'est colleté à travers les barreaux de sa cage avec ses gardes, a fini par obtenir du chef de la prison une pleine amphore de ce vin terrible qu'on donne à boire aux légionnaires avant les batailles. Il boit, et l'ivresse effrayante et ricanante monte, dont il condescend à faire part aux larrons qui rampent à ses pieds et qui le supplient. Et alors, lui ivre pour eux ivres, il chante le chant du crime, il mime le crime : « On commence par chanter, et on tue pour finir. »

Celui sur lequel il s'élançait en effet pour le tuer gît comme une masse informe au bout de la geôle. Aucun d'eux trois n'y avait

d'abord prêté attention. Mais quand Barabbas saisit sa victime soudain, celle-ci pousse un cri si navrant, si exceptionnel qu'ils en sont jetés dans une terreur folle.

La masse, c'est Jésus, et nous sommes à l'aube du Vendredi-Saint, après l'Agonie au Jardin des Olives et la condamnation devant Hérode et Caïphe.

Mais voici cette scène du chant et du délire criminel :

BARABBAS. — Chanter?... Vous ne savez pas chanter!... Moi je sais chanter. Et ma voix est semblable aux murmures des forêts impénétrables... Mes chants sont comme ceux des barbares... Mais les plus beaux chants sont les chants qui mènent au carnage... Ils sont véhéments et mélodieux... Je les connais... Je vais chanter... Larrons, pour vous autres... Je chanterai mon aventure... Mes chants sont des chants d'errants, de parias, de réprouvés... A moins que je n'improvise un chant mortuaire, qui serait solennel et blasphématoire... que j'entonnerai à la barbe des prêtres et des juges quand ils me mèneront à mon supplice... Non, il faudrait des mots repoussants, et rien n'effraye ces gens-là... Imaginez-vous?... Un chant qui sèmerait le scandale... qui évoquerait toute la honte de notre race soumise aux oppresseurs... (Il éclate en larmes. Les deux larrons se rapprochent). Larrons, je suis grotesque... Le vin me sort par les yeux... Ce ne sont pas des larmes, je vous assure... Barabbas ne pleure jamais...

LE BON LARRON. — Qu'as-tu Barabbas?... Si tu pleures, toi, que devons-nous faire, nous?...

BARABBAS, les étreignant. — Camarades... mes pauvres camarades... Nè croyez pas que je deviens faible... C'est le vin... C'est aussi un certain trouble qui s'empare de mes sens. Car je pense que nous sommes trois criminels, et nous ne savons pas pourquoi nous sommes des criminels... Naquère nous étions des enfants, et nul ne savait que nous allions devenir des criminels... Nul ne nous a dit ce qu'il fallait faire pour ne pas le devenir... Puis un jour les juges nous ont accusés... Et voici qu'on va nous tuer, nous qui sommes nuisibles, au nom de lois que nous ne comprenons pas... Et nous savons cependant que le crime règne sur toute l'étendue de la terre, et que personne n'empêche le crime de régner... Depuis toujours nous sommes des affamés, des ignorants, des esclaves... Et nous sommes criminels parce qu'il y a des repus, des malins et des maîtres... Et personne n'a rien voulu changer à cela... Depuis toujours les prêtres et les juges ont honoré les tables de la loi, et nul n'a transformé nos vices et nos misères... Et quand l'Eternel nous apparaît, c'est pour annoncer sa vengeance : c'est dans le fracas des orages; c'est pour lancer ses fléaux sur nos meutes effrayées... Camarades, nous sommes des criminels parce que l'injustice gouverne la troupe immense des hommes... Et je ne sais pas, en vérité, si nous sommes des criminels, et si les plus monstrueux des crimes sont les nôtres... Ce que je sais, c'est que nous sommes des égarés, des niais, des imbéciles, à qui l'ont ment et que l'on mène... Ce que je sais aussi, c'est que les hommes ne resteront pas ce qu'ils sont... (Rauque) Y a-t-il du vin encore?... Il est bon parfois qu'on déraisonne... (Il repousse les larrons). Qui de vous chantera?... Il faudrait rire... Allons-nous passer nos dernières heures à nous révolter, à ravalier notre vieille colère? Chantons... Et que nos voix offusquent la soldatesque... Qu'elles retentissent au delà des murailles et aillent réveiller nos maîtres dans leurs palais... Connaissez-vous les chansons des bourreaux?... Je vous chanterai celle des assassins. Chansons humaines, chansons vécues... Ce sont des chants si évocateurs que tout ce que l'on chante devient réel... Avec des chants pareils, on commande... Le chant du crime, écoutez... On commence par chanter, et on tue pour finir. Ecoutez...

Silence. Mimique tragique de Barabbas. Puis il chante :

*Quand Barabbas sur les chemins
Courait, bousculant l'ombre,
La terre criait âprement
Et respirait avec angoisse
... La terre qui soiffe le sang.*

LES DEUX LARRONS. — *Chante encore... Barabbas... Ta voix vibre dans nos entrailles...*

BARABBAS. — *Ah! ah!... C'est la chanson du crime... Ne vous étonnez de rien... Au dernier couplet je tue quelqu'un... Regardez. Maintenant je vais sur le chemin...*

Il simule une marche pesante et équivoque et chante à nouveau :

*Or, mon poing est une massue
Et mon poitrail un étouffoir,
Et mes dix doigts sont un garrot.
J'ai plus d'armes que le démon...
Or, la terre a soif pour du sang...*

LE BON LARRON. — *Barabbas... Qui vas-tu tuer?... Tes allures sont inquiétantes... Vers où te diriges-tu?...*

BARABBAS. — *Attendez... Vous ne voyez rien?... J'ai vu une victime déjà... Ou c'est l'ivresse du vin mêlée à celle de mon chant qui me la fait voir?... Ecoutez... et regardez...*

Avançant, il chante :

*Un homme gît sur le chemin
Voyageur à bout de peines...
Un homme gît : C'est une proie...
Qui palpitera dans mes mains...
La terre avide boira son sang...*

LE MAUVAIS LARRON. — *C'est vrai... Barabbas, avance... Il y a une proie... Sommes-nous ivres à ce point?...*

Barabbas avance, mais il hésite. Mal assuré, il regarde avec attention une masse qui reste immobile au bout de la geôle, et que nul d'entre eux n'a encore observée.

BARABBAS. — *Il y a quelqu'un?... Alors le crime est imminent... Ecoutez le dernier couplet...*

Il chante, la voix chevrotante :

*Le crime soudain éclate hors moi,
Comme la mer — comme la rose.
Mes nerfs me lancent tel la fronde.
Je tiens la proie. Couic... Un mort...
La terre boit, saoule de sang...*

LES DEUX LARRONS. — *Tue... la proie... chaud... Etrangle... Alors, on entend un cri navrant. Barabbas recule et balbutie :*

BARABBAS, fou. — *Qui a crié?... La proie?... Avez-vous crié, larrons?... Je chantais... Les ténèbres ont crié... Ai-je commis un meurtre... Avez-vous vu?...*

LE BON LARRON, désignant la masse. — *La proie... Barabbas...*

LE MAUVAIS LARRON. — *Je suis glacé... Les hommes ne crient pas ainsi... Oh!... Quelle plainte... Tu as tué... Barabbas. Tu ne chantais pas... tu tuais...*

BARABBAS, apeuré. — *Je ne sais plus... C'est horrible... J'ai touché de la chair... des os... J'ai peur... Cachez-moi... J'ai peut-être tué... Est-ce un homme que j'ai tué?... Je ne sais pas... J'ai tué... et je ne voulais pas tuer cette fois... Personne ne crie comme celui qui a crié... Mes mains sont enflammées... Allez voir... Je n'ose pas...*

Il se passe quelque chose d'incompréhensible dans cette prison...

LE BON LARRON. — *C'est le vin... Il n'y a que de l'obscurité... qui prend des formes... C'est la chanson... Tu la chantais... un homme gît... un fantôme plutôt...*

BARABBAS. — *Un fantôme qui a crié... dont j'ai senti la carcasse...*

LE MAUVAIS LARRON. — *Taisez-vous... Il y a un homme... ça bouge... Mieux vaut le tuer.*

BARABBAS. — *On ne tue pas les spectres... Il bouge... oui... (Hurlant.) C'est une de mes victimes qui revient... Donnez-moi un couteau... Je ne veux lutter qu'avec des hommes... pas avec des spectres...*

Tous trois vont se coller aux barreaux. La masse a bougé. C'est un homme. Il se relève lentement, mystérieusement.

LE BON LARRON, sourdement. — *Fuir... sortir de cette cage... Oui, c'est une victime... la mienne!...*

LE MAUVAIS LARRON. — *Non... la mienne!... Celui que j'ai assassiné.*

BARABBAS. — *C'est le remords qui a pris un corps pour se montrer à nous... Ou bien c'est une apparition... ou alors... c'est un complice que les juges ont mis dans la geôle pour provoquer notre terreur... (Furieux.) Je suis Barabbas... Je marcherai contre ce spectre... Je n'ai pas peur... (Il avance lentement vers l'homme debout.) Qui es-tu?... En ce monde ou dans un autre monde... Réponds... Qui es-tu?... (Il s'arrête, poing levé. L'homme chancelle et peu à peu s'effondre. Barabbas se frotte les yeux. Il revient vers les larrons.) Camarades... Taisons-nous... Je comprends... C'est un des nôtres... Voyez... Il ne bouge plus. Je vous l'assure, celui-là... ce moribond... c'est notre égal... un malfaiteur... ou un assassin... oui... un condamné à mort... On l'a mis dans notre cage pendant notre sommeil... L'avez-vous vu?... Qu'a-t-il fait?... Quel est son nom?... Le connaissez-vous?... Il meurt sans doute... Taisons-nous... Il faut être convenables... Silence... C'est un homme...*

Ils restent immobiles et attentifs. L'homme est éclairé par une lumière qui vient du bas. C'est Jésus. Long silence.

Puis : trompettes au dehors. Bruits d'armes. Les trois ne bougeront pas pendant les péripéties qui vont se dérouler.

Alors s'engage une sorte de dialogue entre Barabbas vociférant et terrorisé, sillonné de courants contradictoires, et Jésus qui ne lui répond que par son silence.

C'est à ce moment que Judas entre, introduit par un prêtre. Le crime spirituel et perfide rejoint le crime charnel et brutal, la Trahison rejoint la Révolte, dans cette prison où l'Innocence gît anéantie dans les opprobres.

Judas, brûlé de remords et désespéré, voudrait expliquer à Jésus pourquoi il a fait ce qu'il a fait, tirer de lui son pardon. Mais à lui non plus le Christ ne répond pas. Seul, Barabbas, apprenant qu'il s'agit d'une trahison si noire, raille durement le traître, et, honnête bandit, le couvre d'un puissant mépris. « Scorpion! »

Judas épouvanté s'enfuit, tandis que le prêtre révèle à Barabbas qu'il a un rival en notoriété et que c'est précisément cet homme de douleur, qu'il appelle « l'ennemi de la Nation ». Fureur du bandit, cruellement vexé dans son amour-propre professionnel. Une nouvelle scène commence entre Barabbas et Jésus muet, que le furieux provoque au combat. Finalement, celui-là met celui-ci debout à la force du poignet.

Mais, ainsi brutalement redressé, une lumière irréaliste se met à rayonner de Jésus. « Marche tragique dans le rayonnement »

lumineux qui l'accompagne ». Puis, de nouveau affaissé sur l'esca-lier de pierre qui se trouve au centre et au fond de la geôle, Jésus se fige dans une immobilité poignante, tandis que les prisonniers le dévorent des yeux, muets et bouleversés.

Les trois criminels ont enfin reconnu « cet homme et sa légende ». Long monologue de Barabbas, qui confond, et qui taxe le Christ de maladresse dans son entreprise supposée révolutionnaire. Il finit par prendre en pitié cette « forme d'un homme », cette « agonie d'un homme », qui n'a su s'adresser qu'à des faibles et à des pauvres pour établir son royaume. Puis, il se prend en plus grande pitié lui-même et ses deux compagnons, « nous (qui) n'avons rien pu changer (non plus) de ce que nous trouvions néfaste et détestable. Et après notre mort, la Justice ne sera pas encore rendue, et le mensonge durera comme il dure depuis qu'il y a des humains. Voilà ce qui désespère cet homme... voilà ce qui me désespère aussi. »

Et, tout à coup, la Mort hideuse fait peur à Barabbas! Il essaie, pour se rassurer, d'interroger Jésus, l'homme aux sortilèges, « l'homme à la bouche d'or... toi, qui en sais assurément plus que les simples gens... » Mais Jésus ne répond toujours pas. Barabbas se cache le visage.

Grande lumière. Des soldats viennent se placer le long de la cage. Marche lourde et mesurée. C'est le matin de la fête de Pâque qui se lève.

Le rideau tombe lentement sur ce premier acte achevé.

* * *

Le deuxième acte se passe au prétoire de Pilate.

Hérode et Caïphe surviennent, le premier plein d'une perversité sentimentale et cynique, mortel qui a dépassé à force d'immoralisme la crainte même de la mort, le second féroce d'amoralité politique, obtenant la condamnation du Juste par le chantage et la fourbe, pour le soi-disant salut de la Nation. « Il est expédient qu'un seul meure pour tous. » Le Christ, déjà sanglant, est conduit à la flagellation, et il en est ramené plus sanglant encore, couronné d'épines et les mains ligotées. Par les soins de Caïphe, Barabbas est libéré sur l'ordre inique du lâche Pilate.

Libéré, mais révolté de l'être et en demandant pardon à Jésus : Hérode et les prêtres se tiennent les côtes de rire, à le voir naïvement indigné, bien que fou de joie tout de même, de sauver sa tête, plein de reconnaissance, et exhalant une louange sarcastique pour la justice de son pays, pour le bon sens de la foule et pour l'intégrité (oh! suspecte!) de ses juges. On serait un peu déséquilibré à moins. « Et les chaînes, mes amis, je les conserve en souvenir de ma captivité. Je les regarderai chaque jour, et elles auront sur moi le pouvoir mystérieux de me préserver de l'esprit du mal, s'il tentait de s'emparer encore de mon cœur purifié... »

Cependant, l'hilarité indécente dont il est l'objet le heurte et le plonge dans une inquiétude métaphysique. « Eternel... Eternel... donne-moi une lueur d'intelligence pour comprendre ce qu'ont fait ces prêtres... Ils m'ont délivré et je ne puis savoir pourquoi. Ils ont paru rendre le bien, mais, pour rendre le bien, ils rendaient le mal en même temps... » Et un grand travail s'élabore dans cette cervelle obtuse mais douée à sa façon, dans ce cœur souillé mais qui a sa droiture, de bandit à qui nul n'apprit ce qu'il fallait faire pour ne pas le devenir.

Il perçoit qu'il a été « le jouet de ces hommes, et peut-être leur complice » dans la condamnation de l'Innocent. Alors, dans un sursaut, il veut arracher de l'Eternel, qu'il blasphème d'ailleurs avec force, le courage et la méchanceté nécessaires pour faire ce qu'il croit la justice! Car, désormais, il le clame : il y a une Justice, et ce sont les criminels qui la rendront! « C'est Satan qui

gouverne. La justice, c'est Barabbas qui la rendra... Vive le meurtre!... »

Du moins ainsi l'Hypocrisie, principe de toutes les sociétés (on perçoit que c'est là ce qu'il pense), sera supprimée.

En réponse, les gueux le proclament roi des gueux. Il boit. On lui offre des fleurs. Les femmes l'attendent.

Il réclame alors un poignard, qu'il brandit et qu'il baise. Il clame l'avènement des gueux et d'un temps nouveau. Le crime sera légal... Vive l'Amnistie!... Place au pauvres!... Et, le corps ceint de ses chaînes dont sans cesse il se réclame, au son frénétique d'un accordéon populaire, « dynamique », gigantesque, poussant des hurlements de sauvage, auxquels la foule misérable répond formidablement, Barabbas danse sa liberté!

Au choc et au rythme de cette danse vocifératrice et saisissante, ces mots de Bloy resurgissaient dans la mémoire de mon esprit et de mon cœur : « L'homme sera toujours l'esclave passionné de la Douleur. Il en fera toujours sa beauté, sa force et sa gloire. Il se recommandera d'elle toujours quand il lui faudra produire un atome de sa liberté, comme les prisonniers se recommandent de leurs chaînes pour enfoncer les portes de leur prison... » Mais la beauté, la force et la gloire de Barabbas, elles sont atroces et effrayantes et insondablement dérisoires, par rapport à l'Ordre de Dieu.

A présent, rendu à la solitude, Barabbas éprouve un profond malaise moral. Il sent qu'il y a quelque chose qui ne va pas, quelque chose qui n'est pas correct. Ecoutez ses scrupules, ses doutes et, soudain, son cabrement, qui jette son être secret dans une direction toute nouvelle et donne un sens piaculaire à son destin :

Hérode et les deux prêtres sortent, en riant de cette comédie. Barabbas s'interrompt et les regarde sortir. Sa physionomie se transforme aussitôt.

BARABBAS, seul. — *Eternel... Eternel... donne-moi une lueur d'intelligence pour comprendre ce qu'ont fait ces prêtres... Eternel... donne-moi le don de haïr plus encore, et de maudire mieux encore... Ils m'ont délivré, et je ne puis savoir pourquoi... Ils ont paru rendre le bien, mais, pour rendre le bien, ils rendaient le mal en même temps... Ils ont rendu le bien, alors qu'ils ne devaient pas le rendre... Ils ont condamné un homme sans péchés pour en absoudre un autre qui était couvert de péchés comme un crocodile d'écaïlles... Et j'ai été le jouet de ces hommes, et peut-être leur complice... Sans doute, croient-ils que je suis leur dupe... Ils m'ont enlevé mes chaînes, mais non mes crocs et ma bave... Non mon bras, non mon cœur de bandit, non mon sang empoisonné... Et ils savent cela... Eternel... toi que j'insulterai chaque jour, donne-moi de la force, du courage, de la méchanceté... O Toi qui assistes impassible aux agissements de tes prêtres... (Il se relève.) Je suis libre... On a libéré le crime : Il y a une justice... Ce sont les criminels qui la rendent... C'est Satan qui gouverne... La justice, c'est Barabbas qui la rendra... Vive le meurtre!...*

Des gueux se précipitent en scène et entourent Barabbas.

LES GUEUX. — *Barabbas... Libre... Viens...*

BARABBAS. — *Camarades... Mes bons camarades, braves gueux, fières crapules, filous chéris... quel bonheur... Je vous retrouve... Je vous palpe... Je reconnais votre odeur... Je vois grouiller votre vermine... que c'est doux... Je suis votre chef... Adorez-moi... Acclamez-moi... à boire...*

UN GUEUX. — *Voici du vin... Le vin de la délivrance... Il donne une bouteille.*

LES GUEUX. — *Barabbas boit!... Vive Barabbas!...*

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

Institut "l'Immaculée",

Dirigé
par les Sœurs de Marie

Avenue Bailly, Braine-l'Alleud



Section primaire. - Section moyenne professionnelle. - Section normale professionnelle. - Régentes techniques. - Section ménagère. - Section spéciale C. R. (Juniors secouristes). - Section commerciale. - Cours spéciaux de langue. - Cours spéciaux d'art et de peinture, de diction et de musique, de modes.

L'Institut reçoit des élèves internes et externes

PRIX MODÉRÉS

Réductions p^r enfants d'invalides et familles nombreuses.

Institut des Sœurs de la Providence de GOSSELIES

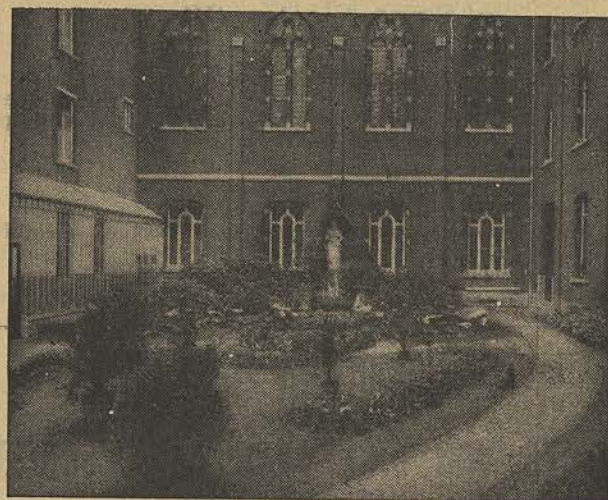
Ecoles Normales
AGRÉÉES
DE L'ÉTAT

primaire,
gardiennne,
professionnelle,
Ménagère } Lingerie
Confection
Modes
Dessin
(ouverte depuis 1935).

ÉCOLE MOYENNE (programme de l'État).

ÉCOLE MOYENNE PROFESSIONNELLE - MÉNAGÈRE agréée de l'État avec sections : Lingerie, Confection, Modes, Dessin, Commerce, Ménage.

ÉTUDES PRIMAIRES.



Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat

Cours facultatifs : Piano, Chant, Peinture, Arts appliqués, Callisthénie, Sténo, Dactylo, Langues

Conditions d'hygiène idéale : Parc 5 Ha. — Éducation et instruction soignées

Prix de la Pension : 2.700 francs — Réductions pour familles nombreuses et enfants d'invalides

DEMANDEZ PROSPECTUS AUX DIRECTRICES DE SECTIONS : RUE CIRCULAIRE, 4, GOSSELIES

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

Religieuses de la Visitation

BLANDAIN

(Ligne Tournai-Lille, proximité de la gare.)

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES. Belle situation, pleine campagne. Locaux spacieux. Vastes cours et jardins. Education soignée. Enseignement primaire et moyen. Préparation aux examens du C. E. P. et du B. E. français. Cours d'économie domestique, théorie et pratique. Coupe et Confection. Diplôme de l'Etat : **Bagage indispensable aux futures maîtresses de maison, pour traverser allègrement la vie.** Sténo-dactylo, langues étrangères. Arts d'agrément. Musique : examens devant un jury musical belge.

Juvénat pour petits garçons de 5 à 11 ans.

Prix modérés.

Prospectus sur demande.

OVERYSCHÉ

Institut du Sacré-Cœur

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES

dirigé par les Filles de l'Immaculée Conception

Études préparatoires et moyennes commerciales. —
Section d'éducation familiale ménagère et profess. —
Sténo-dactylo. — Langues étrangères. — Arts d'agrément. — École ménagère horticole agréée.

Autobus : Bruxelles place Jourdan. — Arrêt facultatif pensionnat
Réduction pour familles nombreuses.

Institut des Sœurs de la Présentation Notre-Dame à Saint-Nicolas (Waes)

1. Enseignement primaire et moyen.
2. Enseignement professionnel. — Ecole de commerce reconnue par l'Etat et la Province — Ecole ménagère — Cours de lingerie, de coupe, de confection et d'arts décoratifs.
3. Enseignements normal.
Ecole normale pour institutrices gardiennes.
Ecole normale pour institutrices primaires.
Ecole normale moyenne pour régentes : sections scientifique, littéraire et germanique.
Réduction pour familles nombreuses.
Missions au Congo Belge (Vicariat de Lisala).

Instituut der Zusters van O. L. Vrouw Presentatie te Sint-Niklaas (Waas)

1. Lager en middelbaar onderwijs.
2. Beroepsonderwijs — Handelsschool erkend door den Staat en de Provincie — Huishoudschool — Leergangen : Snijkunst — Confectie — Décoratieve kunst.
3. Normaalonderwijs :
Normaalschool voor bewaarschoolonderwijzeressen.
Normaalschool voor lagere onderwijzeressen.
Normaalschool voor regentessen : wetenschappelijke - letterkundige afdelingen en voor de Germaansche talen;
Merkelijke reductie voor kroostrijke gezinnen.
Missieposten in Congo (Vicariaat Lisala).

Filles de la Croix

LIÈGE, rue Hors-Château, 61

Ecole normale moyenne (régentes). — Cours préparatoire.
Ecole normale primaire agréée. — Cours préparatoire.
Ecole normale gardienne.

INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT

LIÈGE, rue Louvrex, 96

Enseignement gardien, primaire et moyen — Cours supérieurs — Humanités gréco-latines — Cours de ménage.

DEMI-PENSION — EXTERNAT

COINTE-lez-Liège, place du Batty, 6

Enseignement primaire et moyen — Cours supérieurs — Cours de ménage — Cours de français pour élèves étrangers.

INTERNAT

CHÊNÉE, rue Vieille, 67

Enseignement gardien, primaire et moyen. — Cours de ménage — Cours de lingerie, coupe et confection, sciences commerciales.

INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT

LIÈGE, Mont-Saint-Martin, 45

Enseignement gardien, primaire et moyen. — Enseignement professionnel : Lingerie. — Coupe et confection. — Modes — Sciences commerciales.

INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT

WETTEREN

Pensionnat du Sacré-Cœur

MAISON D'ÉDUCATION DIRIGÉE PAR LES RELIGIEUSES
APOSTOLINES DE SAINT-JOSEPH

Situation unique. 12 ha. de parc et jardins. Toutes études primaires moyennes, commerciales, professionnelles. — Arts d'agrément. — Education physique. — Vie familiale. — Pension : 2.400 fr. — Réduction importante aux familles nombreuses.

Demandez prospectus illustré à la Rév. Mère Supérieure

INSTITUUT HEILIG GRAF TURNHOUT

Prospectus op aanvraag.

NEDERLANDSCHE AFDEELING voor franschsprekende meisjes :

Instituut Maria Immaculata

Graafsche weg, 232, Nijmegen.

FRANSCHE AFDEELING voor nederlandschsprekende meisjes :

Institut du Saint-Sépulcre

Rue Général Bertrand, 14, Liège.

BARABBAS, jetant la bouteille. — *Et donnez-moi un poignard...* (On lui donne un poignard qu'il brandit et embrasse.) *Camarades... Je suis un honnête homme... un bon citoyen... Les prêtres l'ont dit... Je suis blanc... je suis l'agneau... la tourterelle... je vais devenir juge... sénateur... capitaine... Avec ma renommée, ce sera facile... Quel avenir... Quel succès... Je ferai de la politique... de la morale... des réformes... des lois...*

UN GUEUX, lui offrant des fleurs. — *Fête!... Les femmes t'attendent... Les bas-fonds illuminent en ton honneur... On va boire, se saouler... Tu sera saoul...*

LES GUEUX. — *Viens... La foule veut te voir... te promener à travers la ville...*

BARABBAS. — *Camarades... un temps nouveau commence... C'est l'avènement des gueux. Tout est renversé... Je suis votre roi... pas comme l'autre, qu'on va crucifier... mais un roi redoutable... avec des troupes... des armes... ami des grands... protégé par les juges... C'est le paradis retrouvé... la cité future. Nous brûlerons les livres de la loi... Nous démolirons l'arche d'alliance... Nous saccagerons le Temple... Tout va changer... Le crime sera légal... Les malfaiteurs seront des justes... Et c'est moi, Barabbas, qui bouleverserai l'univers et ses erreurs séculaires...*

LES GUEUX. — *Vive Barabbas...*

BARABBAS. — *Vive l'amnistie... Tous les prisonniers hors des geôles... Ouvrons les prisons... Brisons les chaînes... Les riches et les puissants ne sont pas dans les prisons... Il n'y a dans les prisons que des gens comme nous, des gueux, des pauvres... Place aux gueux... Place aux pauvres... Rendons au peuple ceux qui sont du peuple... Je veux danser... Je suis vaste... invincible... J'ai un poignard... Je suis Barabbas... L'homme libre réhabilité... Tant pis pour ceux qui l'ont voulu...*

UN GUEUX, jouant de l'accordéon. — *Danse, Barabbas... danse la liberté...*

Barabbas, dynamique, gigantesque et poussant des hurlements de sauvage, se met à danser. Les gueux crient avec lui et battent des mains. Au loin, la foule répond. Ainsi, le cortège sort, mais jusqu'à la chute du rideau on entend les clameurs.

LES GUEUX. — *Barabbas... qui danse... Vive Barabbas... L'homme libre... qui danse...*

LA FOULE. — *Barabbas... Amnistie... Liberté... Vive Barabbas...*
A la fin, tous s'éloignent. Un soldat arrive, qui plante un écriteau : *Jésus à mort.*

Sur l'esplanade, Pilate sort du palais en grommelant, suivi d'un esclave qui tient un bassin. Et il lave ses mains qu'il regarde comme des choses étrangères.

Sa femme, muette et horrifiée le contemple du seuil de son palais. Simultanément, au bas de l'esplanade, Marie, mère de Jésus, soutenue par l'apôtre Jean, se fait déchiffrer l'écriteau et dit : « Ah! » et s'éloigne.

JUDAS, d'une voix enfantine. — *La pauvre femme... la pauvre femme... la... pauvre... femme...*

La fin de cet acte est traversée par l'horrible désespoir de Judas, à qui ses trente deniers, que la harpie qui lui sert de femme et qu'il étrangle lui dispute, brûlent mystérieusement les mains. Le suicide l'aspire invinciblement.

Mains ligotées de Jésus. Mains controuvées de Caïphe. Mains calcinées de Judas. Mains détremées de Pilate. Mains armées de Barabbas. Mains apitoyées de Jean. Mains pleines de réalités adorables et de signes terribles. On pourrait dire que ce deu-

xième acte est l'acte des mains, organes matériels de l'esprit, servantes sages ou démentes de l'âme.

* * *

Le troisième acte, point culminant du drame, nous conduit au Calvaire, plus exactement au creux d'un bas-fond de Jérusalem qui croupit dans l'ombre énorme du Calvaire, qu'on ne voit pas.

Un guetteur romain se tient debout en permanence sur un haut escalier et, rigide sous son bouclier et sa lance, il ne cesse de suivre avec des yeux avides le Drame sacré, qu'il commente, mû par une force incoercible. Ce guetteur correspond au chœur antique.

Un barnum, à ses pieds, annonce grotesquement sa parade et invite les passants à venir voir jouer les hommes du jour, représentés par un illusionniste incomparable, à se mirer dans des miroirs qui montrent les vrais visages, à contempler le vrai portrait du célèbre Barabbas!...

Drame contre drame. Malgré la bassesse et la bêtise humaines, celui du Calvaire l'emporte : la foule se détourne du boniment. « Ça va mal... ça ne va plus... », geint le barnum. Son pitre, minee figure noire, sinistre et inquiétante, s'échappe de la baraque en éclatant de rire et va se mêler au drame supérieur. Alors, l'Holocauste commence. Car les croix ont été dressées.

Madeleine paraît, échevelée et déchirée. Pierre la suit, qui a renié son Maître, qui gémit et qui, dans un immense désarroi, tord le cou au coq qui a chanté. Les autres apôtres, terrifiés et masqués, le suivent, puis l'effroyable Judas qui se traîne au suicide, puis Barabbas enfin, qui sent qu'il est faussement libre et qu'il reste épié par des sicaires, Barabbas de plus en plus troublé au sujet de « la farce cruelle dont il a été le figurant ». « Je suis le roi des brigands et l'on me réhabilite... L'autre est le roi des Juifs, et on l'exécute... C'est comique, n'est-ce pas? » A Barabbas, le barnum, secondé par le pitre réapparu et évoluant, propose d'entrer comme champion dans sa baraque. « Après avoir été la proie des prêtres, me voilà celle des saltimbanques », constate le malheureux bandit.

Le barnum, le pitre et Barabbas rejouent alors, en bouffonnerie, la tragédie du prétoire, le pitre faisant Jésus avec un lambeau rouge. Mais le violent justicier, plein de sarcasmes, malmène rudement ces idiots, les terrasse tour à tour, bouleversant ainsi leur scénario et leur annonçant qu'il jouera maintenant la farce pour de bon, « la plus lugubre des farces... le plus philosophique des spectacles » : Pour finir, il démolit la baraque, qui s'effondre sur les bateleurs hurlants et épouvantés.

Hérode surgit à son tour, tandis que Barabbas, pour un moment, rit comme une petite folle de sa dure plaisanterie et caresse son poignard. Grand dialogue où l'ex-condamné à mort (qui s'est aperçu qu'il est suivi partout par les hommes des prêtres et qui se sent plus que jamais un condamné à mort) avoue son détraquement, sa peur qui tourne à l'épouvante métaphysique. Oui, devant Hérode désappointé, Barabbas tremble, enfiévré : « Ce que j'ai? Faim et soif de justice. » Il redisparaît, traqué.

Quant à Hérode, qui entr'ouvre ainsi l'arrière-fond de son âme empoisonnée par l'abus du cynisme, de son âme froidement désolée, il a conclu :

« Nul d'entre nous ne sort propre de cette aventure. Et puis que le temple s'écroule avec nous, que le Calvaire devienne volcan et nous inonde de flammes... rien ne peut me toucher... Tiens... Toi, toi qui as faim de justice, tu peux même me tuer, ici même... ça m'est égal... (Crispé.) Pas plus que toi, je ne suis joyeux, Barabbas, et c'est en vain que je cherche à dissiper l'ennui... Je suis

malade... Le monde est certainement à sa fin... Plus rien de bon ne peut se produire encore... Nous sommes dans l'obscurité... La lumière ne reviendra plus... Et nos jouissances sont mornes et grossières... Qu'il apparaisse donc dans les nuages, ce Dieu qui jugera tous les humains... Et que ce soit liquidé... (Il rit avec amertume.) Et moi, qui étais venu pour assister à tes ébats!... ah... ah...! Voici que tu me parles... que tu me parles comme un de ces visionnaires... de ces idéalistes... comme un de ces disciples du grand fou... (Furieux.) Qu'a-t-il donc, celui-là, à détraquer ainsi les idées?... Ne servira-t-il à rien d'abattre son corps?... Continuera-t-il, mort, à posséder, à hanter les têtes?... C'est idiot... (Il se calme.) Barabbas, adieu... Poursuis ton destin... cherche ton bonheur... dans le crime ou ailleurs... ça n'a pas d'importance... »

Mais voici que le Drame se précipite.

La terre et le ciel sont ébranlés. Des ténèbres sanglantes se répandent sur toutes choses. Des spectres circulent. Des bruits cosmiques se font entendre. Les hommes sèchent d'épouvante. Le guetteur se couvre les yeux de son bouclier et s'écrie : « Ce qui se passe maintenant ne doit plus être regardé... Il vaut mieux que l'homme ne soit pas témoin de semblables choses. » L'horreur est à son comble. Un surnaturel tumulte entre-choque tous les éléments.

Marie-Madeleine, défaite, bondit à nouveau parmi les apôtres disparus puis revenus (toutes ces scènes se passent en allées et venues affolées), et, dans un transport, non regardante, mais voyante, elle décrit à son tour le suprême sommet du supplice.

Enfin, le Juste meurt, sous un effroyable éclat de tonnerre! Les apôtres s'enfuient, le guetteur lui-même s'enfuit.

Barabbas, dans un rire gigantesque resurgit, suivi des gueux. Les apôtres qui courent dans tous les sens repoussent sa violence prête à se déchaîner et crient à la justice selon le cœur très doux de Jésus. Mais lui proclame que l'heure vengeresse des forçats et des esclaves a sonné. « Il faut arracher la dépouille du Christ... il faut promener la victime dans les rues... devant les palais... Il faut du sang... du feu... Ils paieront! »

La foule se rue vers la ville aux cris de « Barabbas » et de « Jésus », les deux réprouvés, les deux insurgés, les deux réfractaires, unis par elle dans une même pensée de révolte et dans un même vouloir de vengeance. Malentendu tragique.

Seule des amis de Jésus, Madeleine, qui semble incarner à ce moment l'extrémité dernière de l'amour fort comme la mort et dur comme l'enfer, l'approuve : « Si... tue... venge... venge sa souffrance et la mienne... Fais justice... comme tu l'entends. »

Barabbas sort alors son terrible poignard et commence le combat contre les sicaires qui n'ont cessé de l'épier et qui reculent. Mais le pitre, félin, réapparu sur les décombres de la baraque, saute et, par derrière, lui plonge tout son couteau dans le dos.

Un Judas sordide livre Jésus aux Juifs, un pitre vindicatif « descend » Barabbas. Deux possédés, deux innocents; deux turpitudes, deux grandeurs. Les turpitudes triomphent. Comme l'a crié le guetteur : « Le monde recommence... »

Mort râlée de Barabbas. Monologue hamletique. Il avait dit au premier acte : « Ce que je sais aussi, c'est que les hommes ne resteront pas ce qu'ils sont. » Mourant, mais naissant à un espoir nouveau, il profère : « On se reverra quelque part... ça changera... Et la justice... se fera... Mais toi (Jésus)... tu es mort pour quelque chose... et moi, pour rien du tout... Mais c'est quand même à cause de toi... camarade. »

Il hoquète son dernier soupir tandis qu'au loin, dérisoirement puisqu'il meurt et pour rien, les gueux l'acclament.

Passent Marie et Jean qui reviennent du Calvaire, où tout est consommé. La Mère trébuche sur le corps de Barabbas. Jean la détourne en lui disant : « C'est le bandit... c'est celui qu'on a libéré pour condamner ton fils et mon Maître... c'est Barabbas... »

Sublimement, véridiquement, Marie répond : « Jean... non, Jean, Ce n'est pas lui... Regarde... Celui-ci a un autre visage... Ferme ses yeux, Jean... c'est peut-être un chrétien... »

Telle est la dernière parole prononcée. Et elle l'est par la Mère du bel amour et de l'espérance sainte. Jean se baisse et ferme les yeux de l'authentique Barabbas transfiguré. *Explicit opus mirandum.*

Cet acte, je le répète, sauf la fin, est tout en allées et venues désordonnées, au pied des croix immobiles.

Et je n'ai presque rien dit des bruits et rien des musiques qui ne doivent cesser d'accompagner les pas de l'action, clameurs, sifflements, trompettes, tonnerre. Et je n'ai qu'à peine parlé de ce grand personnage amorphe, plus invisible que visible, qui, à la scène, enveloppe sans cesse les protagonistes de ses replis clapotants ou de ses ruées de monstre mugissant et sourd : la Foule...

* * *

Mesdames, Messieurs, deux justes nous sont montrés dans cette pièce amère : Jésus, le juste d'en haut, et Barabbas, le juste d'en bas, l'Innocent immaculé et le Bandit que sauve d'avoir servi de monnaie d'échange contre le Fils de Dieu, sans qu'il parvienne clairement à comprendre de quoi il s'agit. Il sait seulement, grâce au contact miraculeux du Sauveur, que lui aussi il est, finalement, pour la Justice.

Entre ces deux pôles, Marie, Marie-Madeleine, Jean exceptés : pourriture, lâcheté, cruauté, sadisme, hypocrisie! « C'est Satan qui gouverne. » Les hommes aident. « Et personne n'a rien voulu changer à cela. » Il n'y a pas d'hommes de bonne volonté. Si, il y a Barabbas, Barabbas l'inattendu ! Car il est écrit que les publicains, les prostituées et les voleurs entreront plus vite dans le royaume des cieux que les pharisiens et les mauvais riches.

Telle est la vue qu'à travers son ouvrage Michel de Ghelderode nous paraît avoir « de ce monde impur où la chair règne ». Sa haine va aux prêtres sans bonne foi, et peut-être sans foi, aux hommes d'ordre sans scrupule sur les moyens de gouvernement, aux sceptiques parfumés qui ne s'intéressent plus qu'aux belles formes. Sa pitié, son amour vont violemment aux sincères, fustent-ils (dés)honorés.

Tout l'ouvrage tressaute d'une fureur déchaînée et d'un sarcasme tonnante. Derrière fureur et sarcasme j'ai cru percevoir aussi une tristesse profonde et comme un espoir désespéré.

Ghelderode n'est pas catholique. Entendons-nous. Dans nos pays tout le monde, à si peu de chose près, est catholique. Tout le monde a été baptisé, confessé, communiqué, confirmé, souvent marié à l'église. Et beaucoup y rentrent morts, entre les six planches d'un cercueil hexagonal, après en avoir vécu toute leur vie éloignés et indifférents, sinon hostiles. A part une poignée de juifs et de protestants, et un nombre infime de non-baptisés de souche chrétienne, chez nous tout le monde est d'église, avec ou sans la foi, avec une foi morte ou avec une foi vivante, avec une foi vraie ou avec une foi fausse. Une foi désintéressée ou une foi intéressée. La seule différence est là. Car l'homme s'il est maître de sa volonté ne l'est pas de sa prédestination.

D'où l'âpreté de nos luttes, cruelles et quelquefois atroces, comme toutes les luttes fratricides. Les catholiques fidèles à l'Eglise devraient s'en aviser : ce ne sont pas des musulmans que nous avons devant nous de l'autre côté du gouffre lumineux de la Fidélité, et nous avons à porter un poids plus lourd que le leur, s'il est plus glorieux, le poids de la Charité. Noblesse oblige! Parmi ceux qui ont renoncé à leur baptême, mais à qui leur baptême n'a pas nécessairement renoncé, beaucoup restent silencieusement respectueux de Notre-Seigneur. Autrement que

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

Institut St.-Louis

38, Boulevard du Jardin Botanique
BRUXELLES

INTERNAT EXTERNAT
Demi-Pension

(Maison de campagne à Zellick)

Section préparatoire.
Humanités modernes (scientifiques et
commerciales).

Humanités anciennes.

Cours spécial préparatoire à

L'ECOLE MILITAIRE

et aux Ecoles spéciales des universités.

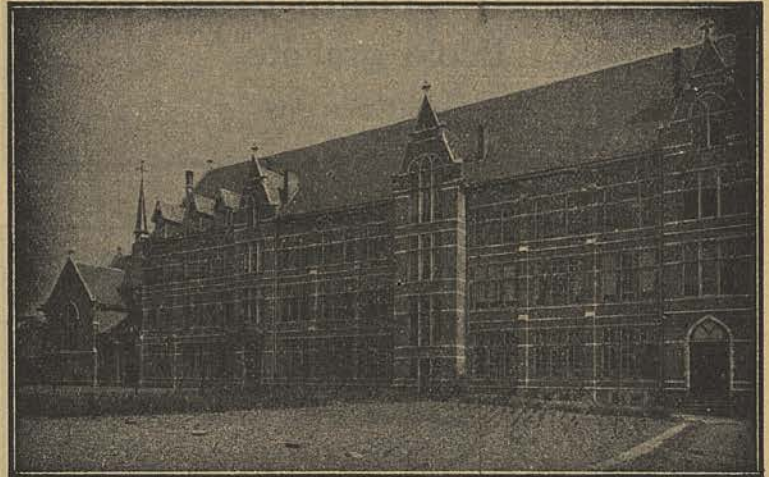
Faculté de philosophie et Lettres.

Brochure sur demande.

Collège Ste-Gertrude

Faubourg de Mons, NIVELLES

Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat



Humanités anciennes. — Humanités modernes.
Section scientifique. — Section préparatoire.
Ecole moyenne d'Agriculture sous le contrôle de l'Etat.
Situation magnifique. Propriété de 2 hect. 1/2

Pour renseignements demander prospectus.

Collège Saint-Paul

Sous la direction de la Compagnie de Jésus

GODINNE-SUR-MEUSE

HUMANITÉS ANCIENNES

8^e et 7^e Préparatoires



Pensionnat situé à 25 min. de Namur, à 15 min. de Dinant. 300 chambres avec radiateur et eau courante. — Vie au grand air. — Education physique. — Etudes très soignées.

Réductions pour familles nombreuses.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Collège St-Jean Berchmans

(Ancien Collège Saint-Michel)

Rue des Ursulines, 4, BRUXELLES

Sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus.

DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT

Humanités anciennes — Humanités modernes.
Section commerciale — Section préparatoire.

A proximité de la gare du Midi, de la Bourse, du Grand-Sablon et de la place Rouppe.

SINTE BARBARAGESTICHT

WETTEREN (Gent).

INTERNAAT bestuurd door de Broeders van O.-L.-V. van Barmhartigheid (Broeders van Mgr Scheppers).

A. **VOLLEDIG LAGER ONDERWIJS** (8 studie jaren). De jongens worden aangenomen vanaf 6 jaar.

B. **MIDDELBARE TUINBOUWSCHOOL**. Driejarige theoretische en praktische leergang. De school levert officiële diploma's af van **TUINBOUWKUNDIGE**.

C. **BEROEPSSCHOOL** met volgende afdelingen: **Drukkerij, Meubel- en Schrijnwerkerij, Klee- en Schoenmakerij met patroonknippen.**

Kostgeld: 2.100 fr. of 2.400 fr. Vermindering voor kroostrijke gezinnen.

Om in de tuinbouw- of beroepschool aanvaard te worden moet de jongen 14 jaar oud zijn. Een bezoek aan het Gesticht zal U een gunstig gedacht geven over de degelijkheid der inrichting. Programma en prospectus op aanvraag.

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

Pensionnat du Sacré-Cœur

Bois-l'Évêque

1, rue des Bruyères LIÈGE

Pensionnat — Demi-Pensionnat
École gratuite

Humanités gréco-latines (6^e, 5^e, 4^e classes)

Cours Saint - Augustin

organisé par les Chanoinesses de Saint-Augustin
de Jupille et de Berlaymont.

Cours par correspondance pour les six années primaires et les trois années moyennes (programme officiel). Envoi de directives détaillées, échanges hebdomadaires de devoirs et de corrections expliquées; concours écrits; examens oraux facultatifs.

Pour tous les renseignements, demander le prospectus au
Monastère de Jupille-lez-Liège ou au Monastère de Berlaymont
Rue de la Loi, 190, BRUXELLES.

Institut SAINTE-ALÈNE

DIRIGÉ PAR LES SŒURS DE MARIE

Avenue Kersbeek, 9, FOREST

Classes enfantines : enfants de trois à six ans.

Enseignement primaire : six années d'études plus une septième année à tendance ménagère.

Enseignement moyen commercial. — Trois années moyennes.
— Une année complémentaire.

Diplômes de commerce, d'aide-comptable et de comptable.
— Cours ménager. — Cours de coupe et de couture.

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT.

Institut Sainte-Élisabeth

dirigé par les Sœurs Augustines Hospitalières

206, avenue Defré, 206, UCCLE

Téléphone 44.39.49

Hospitalise à prix modérés toutes les
catégories de malades
(cas médicaux, chirurgicaux, contagieux)

L'Établissement est ouvert à tous les médecins.

Y est annexée une clinique d'accouchements avec Ecole provinciale d'accoucheuses (section française et flamande), chaussée de Waterloo, 965; tél. : 44.44.27.

Institut Saint-Boniface

82, rue du Viaduc, BRUXELLES

65, rue du Conseil, BRUXELLES

Externat

Demi-Pensionnat

Internat

Section scientifique

Humanités anciennes

Humanités modernes

Section préparatoire

nous, mais encore avec nous, ceux-là Le voient unique, surhumain. « Car ceux qui te contemplant subissent ton agonie et restent suppliciés indéfinissablement. » Il sentent bien qu'en Lui seul réside la seule Justice, la justice complète. Leur cœur tire là où leur raison se dérobe, et leur volonté en reste flottante et divisée. C'est de ce tiraillement — chez lui d'une violence admirable — que frémit d'un bout à l'autre le drame véhément de de Ghelderode.

Cela se sent à bien des choses.

Ainsi, par une intuition d'artiste véritable, il a compris qu'il ne pouvait, sans diminuer la figure qu'il Lui donnait, faire parler le Sauveur. *Jesus autem tacebat*. Au premier acte on ne Le voit que de dos. Au second, *ecce homo*, il est montré, pour un court instant, de face, les mains attachées sur son roseau de moquerie, blond comme les blés, tragiquement échevelé sur la pourpre de son sang. Au troisième acte, Sa croix n'est pas visible et seule irradie Sa proximité.

C'est donc sur Barabbas que le drame est centré, sur l'insurrection criminelle mais généreuse, sur l'événement civil et juridique, c'est-à-dire sur l'humain. Le Christ se tient immobile et muet dans sa ligne surnaturelle toute pure. C'est Barabbas dans sa clameur qui évolue sauvagement tout autour, bousculé pourtant, si explosive que soit sa révolte et si pesant que soit son poids de fautes, par infiniment plus puissant que lui, par la Force même, pauvre Barabbas transcendalement cocasse, dans son transbahutement à la fois social et mystique!

Ce drame n'a donc pas tant pour sujet le divin, que l'humain écartelé par le divin inéluctable. En haut, « le drame divin » — le mot est dit (p. 130), auguste. En bas, le drame humain, lamentable. Le drame humain est brassé. Le drame divin est respecté. Il est noble, et significatif, de la part d'un artiste sans la Foi et sans l'Amour surnaturel — « je parle en homme » d'avoir compris qu'il ne lui restait que cela à faire du moment qu'il s'occupait de la Passion.

Cependant, on relève quelques erreurs dans le dessin de ses figures.

Barabbas est saisissant. Pourtant il y a des moments où il appuie trop sur le côté social du drame, où il a trop les accents d'un tribun de la plèbe, où il y a des reflets trop « rouges » plaqués sur sa figure.

Les apôtres, sauf Jean, ne sont pas trop désemparés, mais ils ont trop oublié *qui* est leur Maître. Le Mystère s'est trop complètement retiré d'eux. Madeleine excitant Barabbas à venger Jésus, à la venger elle-même, à tuer, n'est plus Madeleine. Cette soif de vengeance abaisse la qualité de son amour.

Ceux qui savent, ceux qui ont communie — et les apôtres avaient fait leur première communion la veille même — ne pêchent pas et ne lâchent pas de la même manière que ceux qui n'ont pas communie ni ne savent.

Mais, surtout, il y a, au total, le manque indéfinissable de quelque chose qui se fait sentir au long de la pièce, surtout aux points de feu du drame. Renan, hélas! a passé là: « Expire, homme ou Dieu... Dieu fait homme, ou homme devenu Dieu... » (p. 175).

Plusieurs fois, en lisant, en écoutant, j'ai eu l'esprit rempli du souvenir merveilleux du « Chemin de Croix » que Ghéon a placé dans son *Mystère de l'Invention de la Croix* joué à Tanerémont au mois d'août 1932, spontanément appelé, je l'assure, par ma mémoire, en comparaison avec *Barabbas*. Il y a des trouvailles, il y a des paroles qui ne pourront jamais sortir que d'un cœur nourri par l'Eucharistie et vivant de la Prière. Littérairement, ces trouvailles, on ne peut faire reproche à de Ghelderode de ne pas les avoir réalisées. Tel quel, dans un drame au centre duquel se dresse la Croix, leur absence accuse un vide et elle nous laisse une faim.

Néanmoins, c'est peut-être à cause de ces défauts mêmes que l'épouvante monte si haut pendant l'agonie de Jésus.

Car plus notre rédemption est voilée, plus notre perte est dévoilée. L'homme n'est malheureux et perdu que dans la mesure exacte où Dieu est absent de lui. Quel cataclysme, quelle frayeur jusqu'aux racines, quel déracinement, quels cris de détresse nous renversent et nous traversent durant ce tragique troisième acte! Tout l'enfer semble éclaté de terre. On croirait palper les bords aux arêtes fulgurantes de l'effroyable « mystère d'iniquité » qui épouvanta saint Paul et qui semble transpercer ce drame de part en part, comme le Cœur sacré la lance du centurion. On croirait vraiment vivre ici l'heure de Satan et du Dieu rédempteur qui consent à mourir dans l'Homme, le plus grand événement qui se soit jamais produit et qui se produira jamais sur la terre, le seul Événement, les choses vues de haut.

En son dernier fond, toute cette horreur postule la suavité. « Ne craignez pas, petit troupeau, car J'ai vaincu le monde... Apprenez que Mon joug est suave et Mon fardeau léger... » Si la suavité avec sa victoire ne nous est presque pas montrée au cours de ces trois actes, n'est-ce pas déjà quelque chose de grand que de nous l'avoir fait nostalgiquement pressentir à travers Barabbas l'insurgé?

Devant *Barabbas*, je me souviens de l'*Opéra de Qual'sous*, de Pabst, qu'il rejoint par certains côtés. Tout cela, *Barabbas*, l'*Opéra de Qual'sous*, et tant d'autres œuvres de notre temps, ce sont des signes sinistres dans le ciel de l'esprit, des crêtes blafardes sur les vagues phosphorescentes de l'océan humain démonté.

« Bifteck d'abord, et la morale après »!

Non, morale d'abord, et le bifteck après. Mais à une condition, imprescriptible : *c'est que la morale soit l'Absolu*. Alors, les pauvres mangeront, les Hérode, les Caïphe, les Pilate serviront les pauvres, et tous aimeront Dieu humblement et le prochain comme eux-mêmes pour l'amour de Dieu.

Alors, mais alors seulement, les sourds entendront et les muets parleront encore. « Et que veux-tu que je te raconte, du moment que tu te tais, toi, Jésus de Nazareth... l'homme à la bouche d'or... toi, qui en sais assurément plus que les simples gens... »

Barabbas, tout bouché que tu es, tu l'as dit! Oui, seulement Jésus ne répond que quand on *sait* l'interroger.

Mais comment savoir?

Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira...

LÉOPOLD LEVAUX,
Professeur à l'Université de Liège.

La revue catholique des idées et des faits

la revue belge d'intérêt général la plus vivante,
la plus actuelle, la plus répandue.

Elle renseigne sur tous les problèmes religieux,
politiques, sociaux, littéraires, artistiques
et scientifiques

Poèmes

MAJOR CORDE NOSTRO

Je crois en toi, Seigneur, contre moi-même,
Entends ma clameur totale et dernière,
Le tourbillon déchiqueté, l'égarément de ce cri en lutte avec
ton silence!

Je sais que je suis la chose seule et fanée, que tous les liens
de l'amour sont coupés et que je ne tiens plus à toi que par l'in-
sable fil de l'existence — ma chair et mon sang me le disent...

Je soulève, pour te parler, la pierre écrasante, le bloc sépulcral
de leur témoignage!

Contre l'évidence de mes entrailles, je crois que tu m'aimes!
Pourquoi ma cendre se ferait-elle juge de ton incendie?
Pourquoi dirait-elle à ton vertige : tu n'iras pas plus loin?

Mon cœur...

Toi qui battais naguère en marge du monde,
Sans ce royaume des formes sans limite et sans mémoire vers
qui le monde des corps exhause son imitation terne et dévastée,
Sur cette frange d'éternité où la création inexpulsée partage
encore l'âme de Dieu,

Est-ce encore toi que je sens, déchu, comprimé — prisonnier
de ma poitrine?

Seigneur! Le peuple harmonieux de tes pensées créatrices
m'avait masqué la dissonance de ta solitude.

Je ne connaissais de toi que la plage d'où les formes plongent
dans les flots du temps;

Tu me cloues sur ma solitude charnelle : je sens s'y tordre
l'éclair de ta solitude divine,

De ton centre que toutes les formes trahissent, à qui la mort
ressemble le plus,

Plus dur, plus étroit et plus brûlant que l'enfer!

J'ai connu la douceur et l'ivresse et la liberté de créer avec
toi. Mais je ne savais pas qu'il fût si mortel *d'aimer* avec toi!

Fatalité. Ecrasement consolateur, nom sacré : part de Dieu
dans le vol, la marche et les chutes du monde : borne où s'arrête
mon pouvoir profanateur!

A cette heure où l'éternité comme un piège cassera les pas
du temps,

En cet instant commencé par la Parque, achevé par Dieu,
Tronqué, dépaysé, irrespirable,

— L'instant de la grande exhumation, et du figement lumi-
neux des sombres flots séculaires,

Où le frisson de l'enfantement agitera les tombeaux,

Où tous les pieds qui foulent la terre — les pieds qui passent,
les pieds qui dorment en marchant — reconnaîtront leur
empreinte renversée sur le miroir indélébile du ciel,

Où la Justice, comme une résurrection d'épouvante, s'étirera
jusqu'aux confins de l'oubli,

— Alors, Seigneur, tu n'auras pas à nous condamner, tu
n'auras qu'à paraître,

Ta blancheur nous foudroiera!

Soleil des esprits! Blancheur insoutenable! Pas une ombre,
pas une ride, pas une tache où mes yeux puissent s'accrocher!

Tu n'auras pas à frapper, Seigneur, pour que je meure. Ta
présence suffit.

Eternité! Se peut-il que tu sois à la fois si *femme* et si *vierge*?
Inviolable à force de faiblesse, d'abandon et de désir!

Tu ne sais pas te défendre. Mais le boueux agresseur qui bondit
sur toi, rien qu'à respirer ton haleine, frémit déjà d'une défail-
lance plus riche que sa force et que son tourment;

Ton souffle défait son âme et la recompose à ton image,
Et quand il touche à tes bras ouverts, à ta poitrine convoitée,
c'est lui qui est ta proie!

Toute chevauchée conquérante, fatalement, passe à côté de
toi et se noie dans ton absence. Le monde a soif de toi pour te
 prostituer à la mort; alors tu restes pour lui l'Etrangère et
la Reine des mirages, mais quand, sous ton regard, le monde
s'étonne, naufrage et doute de la mort, tu le berces comme un
enfant sur la chaleur nue de ton sein.

Heureux les violents! Leur force ne peut rien contre ta blan-
cheur désarmée. Mais leur vol affamé d'oiseaux rapaces les jette
plus près de toi, et c'est eux que tu vaincs et recrées les premiers!

SCIENTIA VICTORUM

Seigneur, Toi qui me nourris,

Mamelle étoilée gonflée de silence,

Toi qui me nourris et que je ne connais pas!

Mais comment te connaîtrais-je, ô Dieu, proie du monde?

Le fruit que je dévore et l'air que j'aspire m'ont-ils jamais
dit leur secret; leur âme incommunicable et subtile a-t-elle
jamais chanté en moi; ai-je jamais perçu en eux autre chose qu'une
litière servile où s'apaise mon désir?

Tout aliment n'est-il pas pour moi substance conquise, triée,
dissoute,

Recrue à mon image,

Incurablement métamorphosée,

— Tout aliment n'est-il pas moi-même?

— Dévore-moi, Toi qui me nourris!

Alors je te connaîtrai,

Non plus en vainqueur étroit à travers mon essence informante
et dominatrice, mais dans ton amplitude inviolée;

Je sentirai s'imprimer dans mes entrailles une image de Toi,
vierge fidèle comme le reflet des ailes de l'aigle dans l'œil mou-
rant de sa proie!

La proie qui succombe épouse l'envergure intégrale de l'aigle.

— Les vaincus seuls savent...

Devant plus profond que soi, mieux vaut être la proie que le
raveur.

— La suprême nourriture de l'homme est d'être dévoré par
Dieu!

INFIRMA DEI

I

Dieu regarde ses pensées,

Le pur faisceau de ses pensées harmonieux, fidèle, chantant
comme un chœur de vierges.

Dieu parle à ses pensées :

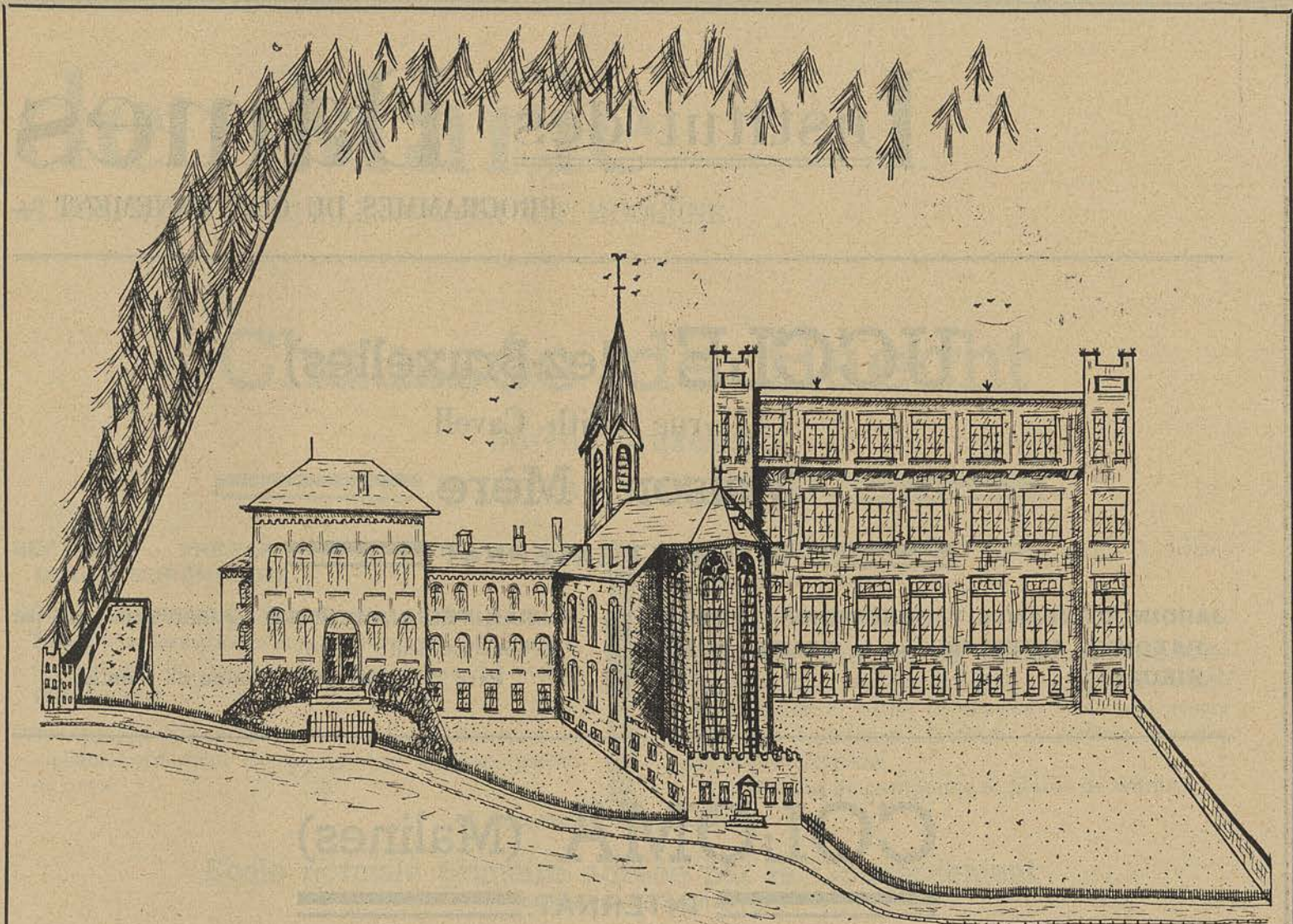
Je veux créer, je veux m'appauvrir, je veux vous expulser
de mon sein,

Je veux vous partager avec la mort;

Au vide, au néant, vierges célestes, mon amour vous a fiancées,

Au mensonge, à la négation, mon amour va prostituer mon
image.

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique



Institut des Sœurs du Saint-Cœur de Marie MALAISE-LA HULPE

Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat

à 5 minutes de la gare de La Hulpe, dans un site idéal.

SECTIONS : PRIMAIRE — MOYENNE
COURS SUPÉRIEUR



Etudes commerciales — Langues : nationales et étrangères
Sténo-dactylographie — Economie domestique — Coupe
et confection — Arts décoratifs — Musique, etc.

SINT-VICTOR - Turnhout

Moderne Humaniora : 6 jaar.
Vorbereidende afdeeling : 6 jaar.

Handelsafdeeling met zeer voorname opleiding
in DACTYLOGRAPHIE en STENOTYPIE

Wetenschappelijke afdeeling met voorbereiding tot de
UNIVERSITEIT en de MILITAIRE SCHOOL

MODERNE INRICHTING

Sportterreinen — zwemmen — kamers met centrale verwarming
en loopend water voor groote leerlingen
Speciale afdeeling voor kleine leerlingen.

« Notre-Dame des Anges »

Ubbergen-lez-Nimègue (Hollande)

Erkende Middelbare Meisjesschool

sous la direction des Chanoinesses Régulières de St-Augustin
de la Congrégation de Notre-Dame de Jupille.

offre aux jeunes filles belges un milieu choisi pour s'adonner à l'étude
de la langue néerlandaise et se perfectionner dans les autres langues
modernes avec des professeurs français, anglais et allemands.

Pour tous renseignements, s'adresser à la R. Mère Supérieure.

Institut des Dames

PROGRAMMES DU GOUVERNEMENT —

UCCLE (lez-Bruxelles)

143, rue Édith Cavell

Maison - Mère

INTERNAT-EXTERNAT

JARDIN D'ENFANTS. — SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

HUMANITÉS ANCIENNES. Certificat homologué par le Gouvernement.

Parc (3 hectares). — Plaine de tennis.

COLOMA (Malines)

INTERNAT

SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

Cours de commerce, de sténo-dactylographie, préparant aux examens d'aide-comptable.

Langues modernes.

Cours ménager. — Coupe. — Confection. — Lingerie. —

Arts décoratifs. — Callisthénie.

Parc avec plaines de jeux et de tennis (7 hectares).

ALOST (Rue de l'Enseignement)

INTERNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT

SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

Cours d'économie domestique, d'éducation familiale, de commerce, de sténo- et dactylographie, de musique et d'arts décoratifs.

Les deux langues nationales sont étudiées avec un soin spécial.

HUMANITÉS GRÉCO-LATINES (6 années d'études).
Langue véhiculaire : flamand.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE AGRÉÉE PAR L'ÉTAT. — Section de cours généraux — Section commerciale, comptabilité, sténo et dactylographie — Section coupe : lingerie, confection — Cours ménagers.
Langue véhiculaire : flamand.

MAISON DE CAMPAGNE avec PLAINE DE TENNIS

de Marie

ATMOSPHERE FAMILIALE — CONFORT MODERNE

Chaussée de Haecht

66-76, Bruxelles

INTERNAT — EXTERNAT

SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

ÉCOLE NORMALE MOYENNE ARCHI-ÉPISCOPALE pour formation de régentes avec cours préparatoires (section littéraire, section scientifique, section des langues germaniques).

Cours approfondi de langue néerlandaise pour l'obtention du diplôme permettant d'enseigner dans les deux parties du pays.

HUMANITÉS GRÉCO-LATINES. Certificat homologué par le gouvernement.

HUMANITÉS MODERNES.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE SCIENCES PÉDAGOGIQUES et d'éducation familiale annexée à la Faculté de philosophie et lettres de l'Institut Saint-Louis (cours théoriques et pratiques). Certificat et diplôme reconnus par le gouvernement.

Maison de campagne et plaine de tennis.

École normale primaire agréée par le Gouvernement
établie rue de Ligne.

Malines Boulevard des Arbalétriers

EXTERNAT

JARDIN D'ENFANTS.

SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

Cours de commerce, de sténo-dactylographie.

Cours ménagers.

Cours de lingerie, de coupe et confection.

Mouscron Rue Léopold

INTERNAT — EXTERNAT

JARDIN D'ENFANTS.

SECTIONS : PRÉPARATOIRE, MOYENNE avec COURS SUPÉRIEURS.

Cours d'économie domestique, de commerce, de sténo-dactylographie.

ÉCOLE PROFESSIONNELLE AGRÉÉE PAR L'ÉTAT. Beau parc et plaine de jeux.

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

PENSEZ-VOUS à l'AVENIR DE VOTRE FILS?

Que deviendra-t-il?

Architecte?	Peintre de tableaux?
Architecte urbaniste?	Peintre décorateur?
Dessinateur architecte?	Peintre verrier?
Architecte ensemblier?	Dessinateur en tissus?
Entrepreneur?	Dessinateur en papier peint?
Conducteur des travaux?	Dessinateur publicitaire?
Sculpteur?	Illustrateur?
Ferronnier d'art?	Portraitiste?

Adressez-vous alors :

RUE DES PALAIS, 70, BRUXELLES III (près de la Gare du Nord)
ÉCOLE St-LUC - Institut Frère Marès
Là existent : des cours du jour de 8 à 12 h.
des cours du soir, de 18 à 20 h., sauf samedi
des cours du dimanche, de 9 à 12 h.
ENVOI DE PROSPECTUS SUR DEMANDE

ÉCOLE SAINT-LUC

57, rue d'Irlande, 57, St-Gilles-Bruxelles

École d'Arts décoratifs agréée en vue de délivrer le diplôme d'architecte

DESSINATEURS DE MÉTIERS D'ART

PENSIONNAT

(Confort moderne)

Prospectus sur demande

Collège de la T.-S. Trinité

LOUVAIN

Sous la direction des Pères Joséphites.

PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT — EXTERNAT

Section préparatoire (franç. et flamande).
Humanités anciennes (section française et section flamande).
Humanités modernes. — Cours scientifique.

Maison de campagne. — Plaine de sports. — Natation. — Chambres privées avec installations modernes. — Des religieuses sont chargées de la lingerie, de l'infirmerie et des dortoirs.

Rentrée le 20 septembre.

COLLEGE VAN DE H. DRIEVULDIGHEID

LEUVEN

Bestuurd door de PP. Jozefieten.

INTERNAAT. — HALF-INTERNAAT. — EXTERNAAT.

Voorbereidende klassen.
Oude en moderne humaniora.
Wetenschappelijke afdeling.

Buitengoed. — Sportterrein. — Zwemmen. — Modern ingerichte kamers voor de groote leerlingen. — De zorg voor de kleine leerlingen is aan Zusters toevertrouwd.

De klassen beginnen op 20 September

Institut Saint-Amand

Internat et externat pour la bourgeoisie
(Frères des Ecoles Chrétiennes)

Rue Saint-Michel, 15

G A N D

Etudes primaires, secondaires, commerciales, scientifiques. — Classe spéciale de sciences physiques et mathématiques pour jeunes gens ayant terminé la Rhétorique.

Admission à partir de 6 ans.

Régime bilingue études complètes en français, études complètes en flamand.

Cours de diction française et flamande par spécialistes.
Préparation : Ecole Militaire et Universités.

Anciens élèves sortis des Universités : 75 % des entrées.

Chauffage central, eau courante, maison de campagne.
Confort moderne, excellente cuisine.

Demander prospectus et conditions.

Hooger Instituut voor Kunst- en Vakonderwijs

"SINT-LUCAS"

GENT, Zwarte Zusterstraat

Bouwkunst en Sierkunsten
Dag en avondlessen
Drukschool

Internaat

en

Externaat

PAVILLON ASTRID

Cours familial ménager
dirigé par les Sœurs de la Visitation

COUPURE - GAND

Cette section a été annexée à l'Institut pour permettre aux jeunes filles qui ont terminé leurs études de s'initier aux devoirs qui incombent aux mères chrétiennes et aux maîtresses de maison.

Coupe et modes. — Pédagogie familiale et Psychologie éducative. — Croix-Rouge, etc.

Cours scientifiques et littéraires facultatifs.

— Coulez, mes pensées, de ma poitrine blessée,
Tombez dans la frileuse extériorité;
Descendez jusqu'à la caricature, formes divines;
Coulez jusqu'à l'infidélité, jusqu'à l'oubli, jusqu'à la révolte,
Coulez jusqu'à l'enfer!

II

Sur la route de Jérusalem à Jéricho,
Râle un voyageur blessé.
Un prêtre, un lévite passent :
La voix fêlée du mourant ne pénètre pas dans leur âme sans
fissure,
Dans leur âme cuirassée de sécurité, d'élection, de rectitude.
Le voyageur geint dans le fossé : comment *dévièrent-ils*,
comment *descendraient-ils* pour le secourir?
— Un Samaritain les suit : le rejeté, l'incertain, le chien qui
hume le hasard des routes,
Et celui-là *reconnaît* la voix de l'agonisant.
— Dieu parle aux hommes...
Un gémissement de blessé, une plainte d'exilé.
— « Je ne suis pas du monde »; Dieu dans ce monde chan-
celle et balbutie comme un exilé,
Dieu gémit *au bord* de la route, à la lisière du monde...
— Pour tous ceux qui frappent d'un pied sûr la surface de la
route,
Puéril, importun, scandaleux est ce râle issu du fossé, cet appel
de la profondeur...
— *Au dessous* du chemin où sonne la vanité de nos pas,
Le Seigneur nous parle de sa bouche meurtrie, de ses lèvres
exilées,
Frêle, exsangue, nue est sa voix.
— Où sont les cœurs assez faibles, les cœurs assez nus pour
l'accueillir;
Les Samaritains capables de *s'arrêter* au moment sur la route
magnétique,
De briser une minute la séduction de l'idole ennemie du repos
et de l'attente?
Déraciné de l'éternité,
Le Seigneur pleure au bord de la route.
O plainte débile, secrète, balayable comme un rêve !
Les voyageurs déracinés du monde s'arrêteront seuls pour
te répondre.

AMARIORI MORTE...

Fragile, inclinée, oscillante comme l'herbe des prairies; fugace
et trompeuse comme le rayon du ciel égaré sur des eaux mortes :
Petite enfant, épine enfoncée dans mon cœur,
Dans ce cœur que tu perces sans le remplir,
— Je voudrais te crier : je t'aime avec la voix des sources
et des parfums, — avec la voix de toutes les choses qui fuient et
qui meurent à elles-mêmes —
Mais je ne fuis pas, je ne meurs pas, et l'aiguille vigilante de
ma douleur — l'aiguille de ton image trop aimée — tisse la
solitude étouffante autour de mon cœur — tisse l'attente insa-
tiable et l'angoisse du présent qui ne coule plus,
Du présent qui tend inlassablement ses mains vides au vide
avenir.
Petite enfant qui n'es pas Dieu,
Et vers qui descendent mes vœux comme la lave
Vers le baiser des mers fraîches et libres.
Mais tu n'est pas une mer : à peine une vapeur symbolique —
un fantôme de fraîcheur et d'ondes océaniques;

Et voici que ma lave a bu tes gouttelettes de rosée, — ma
lave t'a bue tout entière et nulle fraîcheur n'est descendue dans
ses entrailles calcinées.

Petite enfant décevante comme l'idole de Demain, l'idole
morte aux dérobades éternelles.

Tu n'es plus rien, et cependant ton image dans mon cœur
s'est muée en source de larmes,

Et je t'aime par-dessus toutes mes attentes flétries, par-dessus
tes promesses éteintes et tous les ricanements de l'impossible.

Ce que tu fus, ce que tu es : pauvre spirale de cendre livrée aux
vents ironiques, —

Mais il *te* reste, ô bien-aimée, *ce que tu n'es pas* : le but qui
tressaille dans le vol de la flèche errante, —

Il *te* reste ce que tu n'as pas : la beauté d'un crépuscule immor-
tel, l'harmonie nimbée de silence, l'étreinte divinatrice, le baiser
qui boit les angoisses et les énigmes, —

L'Amour vigilant, altéré de ruines, de fatalité, de malédictions,
— *Son* Amour!

Et comment ne t'aimerais-je pas pour ce qui te reste?

GUSTAVE THIBON.

Problèmes actuels

LA SITUATION

La « situation » (comme on dit en histoire militaire), c'est-à-dire la phase actuelle de la guerre non déclarée entre Berlin d'une part, la France et l'Angleterre d'autre part, peut, dans les grands traits, se résumer comme suit :

1. La lutte économique — et c'est avant tout de son sort que dépend le triumvirat berlinois — après une première période d'effort relativement facile de notre part contre nos adversaires, est entrée dans une deuxième phase plus dure.

Pour bien comprendre la chose, il nous faut saisir clairement ce que la Prusse n'a pas hésité à affirmer sans ambages. La Prusse oppose son travail forcé (un salaire tout juste suffisant pour vivre et cela pour un maximum d'heures de travail) au système capitaliste français et anglais, avec son embauchage libre soumis à l'offre et à la demande et avec des heures de travail limitées par des contrats collectifs, par la peur de grèves, etc. Personne ne connaît, même approximativement, le prix de revient comparé des deux systèmes. De toute évidence, le système de travail forcé et de mobilisation virtuelle du capital doit produire, que ce soit des armes ou autre chose, à meilleur marché que le système capitaliste. Mais impossible de dire si la proportion atteint la moitié ou les deux tiers. Même dans les cas particuliers, où une comparaison est possible (construction des routes, par exemple, ou dans le bâtiment), il faudrait encore, pour que cette comparaison eût un sens, la ramener dans le cadre de l'économie générale de chaque pays, ce qui n'est guère possible, même si nous disposions de statistiques complètes. La donnée essentielle, bien connue de nos adversaires, est qu'ils sont à même de handicaper lourdement les nations libres de l'Occident.

C'est surtout cet avantage qu'escomptent nos rivaux et qu'ils étalent ouvertement. De nombreux articles et maints discours affirment que le travail forcé et le capital mobilisé casseront les

reins aux économies libres mais capitalistes de l'Europe occidentale. Les maîtres de l'Allemagne donnent aux masses l'assurance que la chose est certaine.

Au début du conflit, il semblait bien que nous ne courrions aucun danger en l'occurrence, car la limite de l'effort qu'attendaient de nous nos rivaux était tellement éloignée que nous pouvions la négliger. Cette première phase, je le répète, est maintenant close et une période de tension perceptible et croissante a commencé de notre côté de la barricade. Certes, de l'autre côté, cette tension dure depuis longtemps déjà et elle est plus forte. Mais Berlin pense que, par la force même des choses, avec une usure aux coudées franches et un capital libre de s'évader ou de s'engager où il veut, avec le travail payé au maximum, la tension s'accroît à un rythme relativement beaucoup plus rapide pour nous que pour lui. Berlin prétend qu'ils peuvent prolonger indéfiniment leur système servile, alors que pour nous la limite de la production libre serait déjà en vue. Il prétend, et sans doute le croit-il encore, qu'ils n'ont qu'à persévérer avec la certitude de gagner la course et de nous briser.

Même s'ils ont raison, leur vue des choses dépend de la continuation inchangée de nos conditions actuelles. Tout serait changé, par exemple, et changé en notre faveur, si l'Angleterre émettait un grand emprunt (qui serait virtuellement un emprunt forcé) mettons à deux pour cent, chiffre déjà cité, je crois, comme celui d'une expérience possible dans un proche avenir.

Longtemps avant le point de rupture s'offrent aussi des expédients, comme par exemple une nouvelle dévaluation de la livre. En ce moment l'or vaut toujours un peu moins que 150 shellings pour une once. Notre monnaie est donc toujours bien au-dessus d'une dépréciation de 50 %. Il reste une marge appréciable entre la valeur actuelle de la Livre sterling et la nouvelle limite de dix shellings dont on nous a menacés. Mais, il est symptomatique qu'une nouvelle dévaluation est apparemment escomptée de l'autre côté de l'Atlantique.

Autre expédient pour faire face à la tension : une modification contractuelle dans les conditions de travail, en particulier en ce qui concerne le travail qualifié dans l'industrie métallurgique.

Ces exemples n'épuisent évidemment pas la liste des expédients possibles, mais ils montrent qu'une simple comparaison de prix-or dans les deux camps ne peut que donner le change. Certes, nous sommes très handicapés dans la course, mais pas aussi lourdement que nos adversaires voudraient bien le croire.

Le côté économique de la lutte apparaît également dans les approvisionnements en produits alimentaires et en matières premières des deux camps. Et ceci se traduit dans un contraste entre la contrainte intérieure imposée aux Allemands, et celle imposée aux Anglais et aux Français. Ici, la marge est énorme, surtout entre l'Angleterre et l'Allemagne. Notre nourriture, nos vêtements, nos moyens de transport sont de loin supérieurs à ce que connaît l'Allemagne. Et rien ne montre cette supériorité en déclin. Au contraire, le contraste paraît croître d'après tout ce que nous apprenons sur les conditions actuelles de vie à l'intérieur des frontières élargies du III^e Reich.

2. La lutte sociale est évidemment fonction de la lutte économique. L'homogénéité sociale est encore assez ferme dans l'ancienne Allemagne, et elle est absolue en Angleterre. L'unité sociale est bien plus incertaine en France, où assez récemment encore elle fut gravement menacée, mais elle s'y est grandement ressaisie sous la menace d'une agression allemande. Un des éléments les plus dangereux, pour nous, en ce domaine, est la nécessité de maintenir l'armée de notre alliée française pratiquement sur pied de guerre pendant un temps indéterminé. Pareille contrainte

est plus aisément supportée par l'ancien Reich. D'autre part, ni la France, ni l'Angleterre ne connaissent des éléments dissidents dans leurs populations, tandis que le Reich compte une proportion appréciable de mécontents.

On dit couramment que la mentalité des conscrits n'affecte pas la valeur des armées où ils sont incorporés. Sans doute, est-il vrai que cette mentalité n'a guère d'influence avant l'issue suprême, mais dans l'épreuve de force finale son influence est grande et parfois soudaine. Nous le vîmes bien dans l'écroulement des armées de l'Autriche-Hongrie avant la fin de la grande guerre.

3. Le troisième élément de la situation est l'armement et en particulier l'aviation, matériel et hommes. En ce domaine, croit-on, l'ennemi jouit encore d'une grande supériorité, mais une supériorité en décroissance rapide. La diminution de la marge présente d'ailleurs un certain danger, car elle fait naître chez celui qui perd l'avantage la tentation d'agir avant qu'une parité ne soit atteinte. Mais l'effet moral agit, lui, en sens opposé, particulièrement avec une population endoctrinée comme le sont actuellement les Allemands. Après avoir crié sur tous les toits, pendant des mois, sa grande supériorité, une menace à cette supériorité, une menace croissante, est d'autant plus fâcheuse pour l'arrogance antérieure. On estime qu'en matière d'aviation nos adversaires nous dominent, Anglais et Français réunis, d'ailleurs plus en qualité, peut-être, qu'en nombre. Mais les éléments du problème ne sont pas de nature à autoriser des jugements de gens non-initiés; d'autre part ils se modifient de jour en jour.

Pour ce qui est de la marine, aucune comparaison entre nos rivaux et nous. On dit souvent que ceci ne constitue pas un facteur décisif. Certes, ce n'est plus ce que ce fut avant la grande guerre, mais la supériorité navale reste toujours une condition décisive dans le trafic océanique et donc dans la puissance de blocus à longue distance.

4. Reste le facteur des alliances. Leur ampleur d'abord, puis leur solidité. Les groupes tels qu'ils se présentent aujourd'hui sont anti-naturels et parfois même grotesques. Leurs éléments composants « jouent » très difficilement, mais il y a que ces groupes existent. Exemple, les Japonais en Extrême-Orient n'agissent pas comme s'ils ne faisaient qu'un avec les Allemands, mais ils agissent certainement contre nous, en général, et leur pression favorise l'autre camp. On peut discuter la portée de savoir si nous sommes à même d'obtenir une aide efficace de Moscou, et, dans l'affirmative, quelle en serait la valeur. Et une possibilité, trop souvent oubliée, intervient ici, celle de Moscou entrant dans l'autre camp. Qu'à la longue, Moscou trahirait probablement son allié est, sans aucun doute, l'opinion générale de l'Europe civilisée. Que la présence de troupes russes ne serait tolérée ni sur la Baltique ni en Pologne, est d'autre part certain. L'aviation soviétique est très nombreuse, mais les moyens dont dispose Moscou pour agir sur terre sont incomparablement inférieurs à ceux dont disposent l'Europe centrale et l'Europe occidentale.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, une autre forme de défense indirecte est apparue dans l'offre de crédits bancaires anglais pour l'augmentation des armements de pays qui seraient probablement à nos côtés. De pareils crédits seraient évidemment perdus. Et sans doute ne le sait-on que trop bien. Mais l'accroissement d'armement ainsi procuré, bien que n'étant qu'une fraction du total, est loin d'être négligeable, comme en témoigne la colère qu'elle déchaîne de l'autre côté.

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

ÉTABLISSEMENT
DES

Sœurs de Sainte-Marie

Rue de la Fraternité, 9
BRUXELLES - NORD

Pensionnat **Demi-Pensionnat**
Externat

Jardin d'enfants — Classes primaires et moyennes
École professionnelle moyenne agréé par
l'État : Coupe, Confection, Modes — Section com-
merciale : Comptabilité et secrétariat. Diplômes officiels
Langues étrangères Arts d'agrément

Établissement des Sœurs de Sainte-Marie

HUY

Internat — Demi-pensionnat — Externat

École normale primaire agréée par l'État
Études primaires et moyennes. — Cours supérieur.
Humanités gréco-latines.
Certificats officiellement homologués. — Section familiale.
Sténo-dactylo — Arts — Coupe et Confection.

Sœurs de Sainte-Marie de Namur

Namur, rue du Président, 24
Ecole d'Horlogerie pour jeunes filles,
agréée par l'État
Section commerciale

Jambe, chaussée de Liège, 226
Humanités anciennes et modernes
École moyenne ménagère agricole,
agréée par l'État

En Angleterre

Lowestoft (Suffolk) près de la mer du Nord
Bishop's Stortford (Herts)
entre Londres et Cambridge
Rhyl (N. Wales) près de la mer d'Irlande

Pensionnats très bien situés

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction

INSTITUT DES SŒURS DE S^{TE}-MARIE DE NAMUR

CHATELET, rue Neuve, 26

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Pensionnat
Demi-Pensionnat
Externat

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Jardin d'enfants — Section primaire
Section normale et moyenne, professionnelle et ménagère,
agréée par l'État :

Cours moyens. — Cours ménagers. — Sciences commerciales. —
Langues étrangères. — Cours de lingerie. — Coupe et confection. —
Dessin.
Cours spéciaux d'arts appliqués. Examen de musique.

Institut des Religieuses Trinitaires

105, AVENUE DE LA COURONNE, IXELLES

PENSIONNAT — EXTERNAT

Enseignement moyen, primaire et supérieur.
Humanités gréco-latines — Cours divers — Cours pour petits garçons.

ETTERBEEK, 8, RUE FORT DE BONCELLES

Ecole libre gratuite, paroisse N.-D. du Sacré-Cœur.

Institut des SŒURS DE CHARITÉ

14, place St-Jacques, LOUVAIN

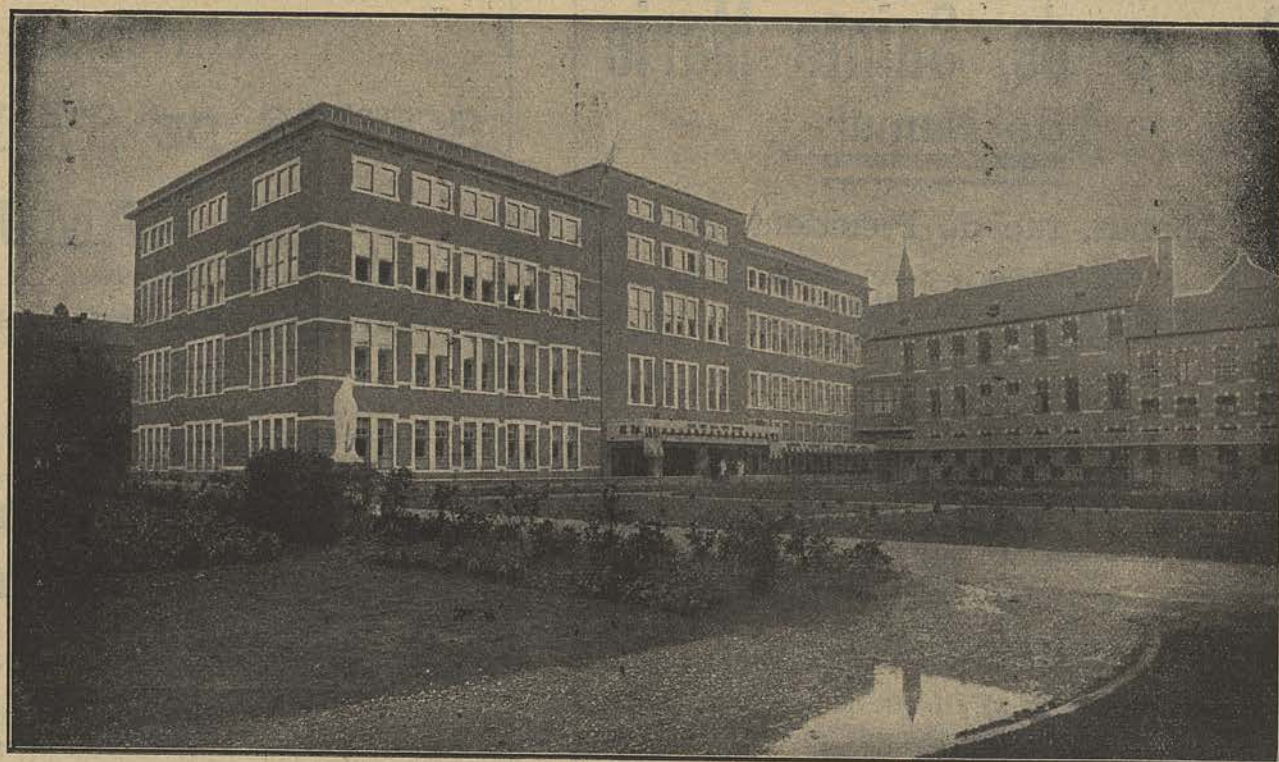
INTERNAT-EXTERNAT

Sections : primaire, moyenne.
Cours professionnels.

Langues nationales et étrangères — Sténo-dactylographie — Econo-
mie domestique — Coupe et confection — Musique.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT
DES
**Sœurs de la Charité de J.-M.
de Gand**

(Maison-mère, rue des Meuniers, 50)



Administration Centrale.

Photo Nels, Bruxelles.

CLASSES GARDIENNES, PRIMAIRES ET MOYENNES

PENSIONNATS ET EXTERNATS :

Auderghem, avenue Eglise-Saint-Julien.
Courtral, Institut Notre-Dame-des-Anges (Fort).
Eecloo, Notre-Dame-aux-Epines.
Dilbeek, avenue des Roses (Rozenlaan).
Gand, Sint-Bavo, a) rue du Séminaire
b) quai du Bas-Escaut et rue Charles-Quint.
Ixelles, rue du Parnasse, 23. et rue du Trône.
Saint-Ghislain, place des Combattants.

PENSIONNATS :

Beirlegem (lez-Munckzwalm).
Bruges, rue Sainte-Claire.
Melsele (lez-Anvers).
Quatrecht (lez-Gand).
Saffelaere (lez-Gand).
Saint-Genois (par Helchin).
Velm (Limbourg).

Les cours moyens comportent un cours d'éducation familiale.

A Eecloo : Section Saint-Paul : Oxford School leaving Certificat et autres cours au choix.

EN ANGLETERRE :

Ansdell : Clifton Drives (Lytham St-Annes) Lancs. Pensionnaires de vacances. Séjour à la mer.
Northam : Lakenham (Devon). Pensionnaires toute l'année et Dames à la saison. Au bord de la mer.
Letchworth : St-Francis College (Garden-City près de Londres).
Hollymount : Tottington : Tottington near Bury (Lancs).

Ecole Supérieure d'Éducation physique

Rue du Trône, 84, IXELLES (Q.-L.)

DURÉE DES COURS : 3 ans dont une année de stage.

BUT : Donner aux jeunes filles une activité gaie, moderne, utilisant les ressources des aptitudes féminines d'éducation et donner éventuellement une occupation lucrative.

DIPLOMES
sous la surveillance de l'État

Professeur d'Éducation physique
Monitrice de plaines de jeux et de sports
Pratique de la Kinésithérapie

RENSEIGNEMENTS : Programmes et conditions, s'adresser à

M^{me} la Supérieure, 23, rue du Parnasse, IXELLES

Enseignement supérieur

Institut Supérieur de Commerce - Anvers
Internat et Externat. Courte rue Neuve, 37.

Études Universitaires pour jeunes filles
sans courir les dangers et les frais.

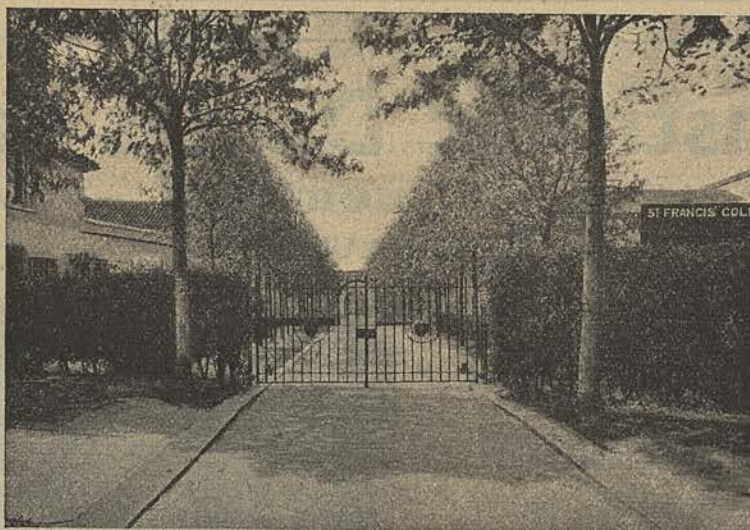
Diplômes de l'État

Candidat et Licencié en sciences commerciales,
consulaires, financières, maritimes.

CONDITIONS D'ADMISSION

Certificat d'humanités anciennes et modernes. Les jeunes filles ayant terminé leurs études moyennes peuvent être admises en 3^e Moderne annexée à l'Institut.)

Ouvre le chemin à de magnifiques carrières !



LETCHWORTH. — Entrée du Collège

Garden-City, près de Londres, Hertz (Angleterre).

Pensionnat pour jeunes filles.

Classes primaires et moyennes. Examen de fin d'étude. Sections spéciales de commerce, de ménage, de dessin. Conditions spéciales aux Belges.

Enseignement Normal

Gardien, primaire, moyen à Eecloo, Notre-Dame-aux-Épines.
Professionnel : Institut Sainte-Claire, rue Sécheval, Verviers.
Cours préparatoires, section régentes : Parnasse, Ixelles.

Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

Pensionnat de la Visitation

6, rue Basse, GAND

Internat - Demi-pensionnat - Externat

Enseignement primaire et moyen.

Cours de commerce.

Cours complémentaire, familial et ménager.

Les cours de commerce et de Croix-Rouge mènent à l'obtention du diplôme officiel.

**Musique - Peinture - Arts appliqués
Langues, etc.**

Demandez le Prospectus

ÉCOLES D'INFIRMIÈRES

agrées par l'Etat

SAINTE-WAUDRU, annexée à la Clinique-Hôpital de la Providence des Malades, — **PONT-CANAL — MONS SAINT-JOSEPH**, annexée à la Clinique-Hôpital St-Joseph, Institution de Radium et de Radiothérapie du Hainaut, **GILLY-CHARLEROI**

dirigées par les
Pauvres Sœurs
de Mons.

Formation d'Infirmières-Hospitalières, Visiteuses et Scolaires. — Locaux modernes et spacieux. — Chambres personnelles. — Formation professionnelle et morale soignée. — Demandez prospectus.

TERMONDE

Institut des Sœurs de St-Vincent de Paul

PENSIONNAT POUR DEMOISELLES — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, MOYEN, PROFESSIONNEL ET COMMERCIAL — COURS MÉNAGERS — ÉCOLE NORMALE GARDIENNE AVEC CLASSES D'APPLICATION — HUMANITÉS ANCIENNES ET MODERNES — COURS DE LANGUES VIVANTES — COURS SPÉCIAUX D'ART APPLIQUÉ — ÉDUCATION PHYSIQUE

Installations modernes. — Terrasse. — Cours spacieuses. — Plaine de jeux à la campagne (à 15 minutes de distance).

Section séparée pour garçonnets de 4 à 10 ans.

Institut des Religieuses Ursulines

PENSIONNAT : Programme officiel d'études primaires et moyennes — Cours supérieur — Langues étrangères — Commerce — Coupe et confection — Cours ménagers — Dessin — Peinture — Arts décoratifs — Piano, violon, etc.

ÉCOLE NORMALE ET MOYENNE, PROFESSIONNELLE ET MÉNAGÈRE, agréée par l'Etat : Cours moyens. Cours ménagers. Sciences commerciales. Langues étrangères. Cours de lingerie. Coupe et confection. Modes. Dessin et arts appliqués.

Rue de Bruxelles, 76-78, Namur

Instituut Dames van Sint-Niklaas

KORTRIJK - Voorstraat, 47

PENSIONNAAT - EXTERNAAT

Lagere, Middelbare en Hoogere Klassen

School voor Verpleegsters

«**MARIA MIDDELARES**»

Voorstraat, 51

**PENSIONNAT — DEMI-PENSIONNAT
EXTERNAT**

Cours primaires, moyens, supérieurs - Etudes commerciales - Langues étrangères - Coupe, lingerie, confection, dessin, ménage, piano, peinture - Arts appliqués, callisthénie

Rue Henri Nolf - Externat



Notons que ni le projet de renforcer nos alliés éventuels à l'aide de « prêts » (lisez : dons), ni la douteuse politique vis-à-vis de Moscou, ni, peut-on dire, aucun élément important de notre politique d'alliance, ne menacent directement Rome. Tant mieux d'ailleurs. Car il est certain que le règlement de notre querelle gratuite et ruineuse avec l'Italie serait le commencement de la paix.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

L'alliance française est, pour l'Angleterre, une nécessité et une nécessité inestimable. Sans elle, on voit difficilement quel appui la Grande-Bretagne pourrait trouver en Occident, car nous avons stupidement rejeté l'Italie (nous pourrions encore la « ravoïr » — il n'est pas trop tard...) et nous nous sommes complètement aliéné l'Espagne.

Il est sans importance que cette alliance française ne soit pas ouvertement proclamée être une alliance. Les hommes publics anglais d'aujourd'hui sont aussi hypnotisés par le passé que l'étaient les Espagnols de la fin du XVII^e siècle, auxquels nous ressemblons d'ailleurs maintenant sous bien des rapports. Parce que, quand la Grande-Bretagne était stratégiquement une île et quand sa constitution aristocratique était ce qu'il y avait de plus solide en Europe, nous pouvions risquer de ne conclure que des demi-alliances pour nous en défaire à notre convenance (convenance très commode, en vérité!), nous croyons la chose toujours possible en 1939. De même, pas mal d'Anglais s'obstinent à raisonner comme si l'Angleterre pouvait encore faire la guerre en ne possédant qu'un petit corps expéditionnaire ou même en n'en possédant pas. La vérité est que, tout comme il nous faut aujourd'hui une véritable armée suffisamment grande, ainsi il nous faut des alliances fermes et déterminées. Nous en avons une en réalité : l'alliance française.

Que durera-t-elle? Impossible de le prévoir. Elle fut assez rudement éprouvée par notre continuelle « remise » de la conscription, et le mode de conscription finalement adopté n'a pas très bien raccommodé les fissures. Quoiqu'il en soit, elle est, et comme elle constitue notre seul point d'appui, voyons-en la force et la faiblesse.

Sa force réside dans l'excellence actuelle de l'armée française, qui est de premier ordre, et dans la clarté de la politique française du moment.

D'autre part, les deux pays n'ont pratiquement pas d'intérêts opposés et ils ont bien des intérêts vitaux communs, notamment leur présence dans le monde mahométan. Il y a également un élément, plutôt vague d'ailleurs, de force dans le fait que les deux nations jouissent d'une civilisation séculaire. La nôtre fut interrompue et transformée au XVI^e siècle; la française fut gravement divisée par la Révolution française et demeure encore gravement divisée; mais dans les deux pays il y a la même tradition de certaines formes sociales, comprenant la soumission des conflits aux tribunaux et l'indépendance de ceux-ci d'ingérences du dehors — encore que ce que l'on appelle à l'étranger « la séparation des pouvoirs » soit de nature très différente en France et en Angleterre. Chez nous, en Angleterre, juges, magistrats, avocats, appartiennent tous à une même corporation; corporation qui est un des membres les plus puissants de la classe dirigeante. En France, les tribunaux sont « administrés » par une profession sans puissance corporative, tenue d'interpréter des textes précis et qui ne peut avoir de relations directes avec l'exécutif.

Le lien le plus fort entre les deux Etats provient évidemment de ce que la tentative énorme, et probablement temporaire, d'un despotisme allemand presque deux fois plus nombreux que

n'importe quel rival, les menace ouvertement et bruyamment tous deux.

* * *

Voyons maintenant l'envers du décor.

France et Angleterre sont moralement antipathiques l'une à l'autre. Elles ne s'aiment pas. Chacune est repoussée par le caractère de l'autre. Voilà bien la première chose importante à noter et à souligner, alors que nous vivons baignés dans un océan d'erreurs et que l'une des pires erreurs est la prétention qu'il y a quelque chose de commun entre la *gentry* anglaise et la culture française traditionnelle. Mais les éléments de la France contemporaine avec lesquels sympathisent beaucoup d'Anglais — Loges maçonniques, le corps très influent des huguenots français, les politiciens bavards — sont des éléments que le Français normal et typique déteste profondément. Ce Français-là ressent à leur égard exactement ce que l'Anglais ressent à l'égard de l'égalité à la française, etc. Les idées politiques françaises sont étrangères à un Anglais, et la religion ancestrale de la France lui apparaît plus étrangère encore.

Les deux nations sont totalement différentes dans leur conception de la structure sociale et, ce qui n'est pas sans importance, ont des vues complètement différentes, et même contradictoires sur l'histoire de l'Europe.

On peut répondre, non sans raison, que des antipathies morales — « sentimentales », comme on dit de nos jours — n'ont rien ou pas grand-chose à voir dans des alliances politiques. Mais en des matières plus immédiates et plus pratiques, l'alliance française comporte également certains désavantages.

Et le principal de ces désavantages est bien la décadence politique de la France. Elle ne possède pas d'autorité centrale agissant pour toute la nation, comme le despote dans un pays autocratique, comme la Constitution *plus* le Président aux Etats-Unis, ou la classe gouvernante en Angleterre avec sa forte organisation, son unité et aussi sa puissance de suggestion sur les masses.

En France, tout est critiqué et tout est su. Tout homme a la conscience d'être un citoyen indépendant possédant le droit et le devoir d'influencer les affaires publiques — ce qui est une mentalité dangereuse pour l'ordre et pour la continuité. Et vous trouverez également, en France, étayant cette attitude générale de la mentalité politique, un fait social correspondant. La grande masse de la nation est composée de petits propriétaires, ou d'artisans et de petits commerçants ayant exactement la même mentalité. En Angleterre, la grande masse de la nation est prolétarienne et contente de son sort.

En Angleterre, la capitale ne comporte rien de révolutionnaire; en France, Paris est entourée d'une ceinture de salariés mécontents, divorcés d'avec cet ensemble de petits propriétaires qui forment la masse du pays. Non seulement dans la capitale, mais dans les grandes villes et dans les industries de transport, les éléments révolutionnaires sont très organisés. Ils sont pleinement conscients aussi de tout ce dont les prive le capitalisme et résolus à s'en défaire. Et entre-temps, la machine politique française, préoccupée surtout de profits personnels, refuse obstinément d'envisager l'établissement d'un régime corporatif qui serait seul capable de remédier aux maux sociaux contre lesquels s'insurge activement une minorité de Français, urbanisés et industrialisés.

Certes, on parle beaucoup de corporatisme, comme on parle beaucoup de paix religieuse — mais rien ne se fait. Et aucune réforme ne sera possible aussi longtemps que le vide parlementaire ne sera pas comblé. Ce gouffre béant de nullité et de pire — corruption et inanité croissantes — est ouvert depuis plusieurs

générations. Périodiquement on nous parle d'un homme ou d'un événement qui redressera cela, mais ni homme, ni événement n'apparaît. Et l'instabilité règne, et de folles expériences sont tentées dont le Front populaire fut l'exemple extrême. Personne ne peut garantir que la maladie ne reviendra pas brusquement. Certes, si la machine politique française était réformée et assainie, tous ces maux disparaîtraient. Ils sont liés à l'existence du parlement français et à l'absence d'un organe central fort, Président ou Roi. Mais aussi longtemps que pareil organe fera défaut, la faiblesse de l'alliance subsistera.

La dislocation de la vie nationale française par le divorce croissant entre un parlement qui n'est en rien national et la nation vivante a atteint un tel point que des efforts ont déjà été tentés pour restaurer en France un gouvernement vraiment national.

Il y eut d'abord le rappel de sa retraite d'un ancien Président de la République qui avait quitté la vie publique pour jouir du plantureux revenu que lui avaient réservé ses co-politiciens en lui donnant un siège dans le Conseil d'administration du Canal de Suez. L'expérience fut tentée après le scandale Stavisky. Elle échoua et elle devait échouer parce que les loups ne se mangent pas entre eux et qu'un parlementaire ne convient pas pour nettoyer les écuries parlementaires.

En ce moment, depuis que la menace de guerre se précise, une autre expérience se tente. Des pleins pouvoirs ont été donnés au gouvernement et les autres parlementaires ont été provisoirement congédiés. Mais cette expérience échouera plus misérablement encore que la première. La première avait du moins déclaré un homme nominalement responsable. L'expérience actuelle laisse tout bonnement la machine anonyme et irresponsable telle qu'elle est, sauf qu'il est défendu aux Français de critiquer ou de se débarrasser de la dernière troupe de politiciens professionnels que la marée descendante a laissés sur la plage.

CE DONT IL S'AGIT...

Il n'est pas trop tard pour revenir sur le discours par lequel Lord Halifax faisait écho, il y a quelques jours, à l'importante déclaration de M. Daladier, affirmant que la situation internationale était très grave. Lord Halifax s'y déclarait solidaire de la politique française et réaffirmait la volonté de l'Angleterre d'être fidèle à tous ses engagements. Certes, son discours revêtait la forme indirecte, et il ne définissait pas ce qu'il fallait entendre par agression, mais il énonçait clairement l'importante vérité que l'Angleterre est unie derrière son gouvernement et prête à tenir tête à toute attaque.

Toutefois, Lord Halifax gâta l'effet de sa déclaration (qui pour être évidente et quelque peu tardive n'en avait pas moins sa valeur) en protestant de nos bonnes intentions, en assurant que l'Allemagne se trompait sur notre compte et en faisant vaguement allusion à une espèce de distribution générale des matières coloniales (peut-être même de plus que cela) qui apaiserait la bête sauvage. Comme si tout cela n'était pas pure perte de salive!

Nous avons à faire à un phénomène historique déterminé qui a nom : la Prusse. Nos hommes publics anglais (et en particulier la plupart des gentlemen parmi eux), ignorant complètement l'histoire et l'Europe actuelle, n'ont jamais compris la Prusse. Nous avons pris l'habitude de l'appeler : « Allemagne ». Appellation fautive, assurément. Mais que son nom fût Utopie, ou Monomatopa, la chose n'en resterait pas moins ce qu'elle est et sans que l'on pût s'y tromper. Impossible d'apaiser la Prusse par des propos aimables. Il est parfaitement inutile de raisonner avec elle, inutile surtout de lui opposer des arguments invoquant

les idées démodées de bien ou de mal. L'unique conception prussienne de l'action vise à contraindre tout le monde à subir sa volonté et le seul moyen pour l'empêcher de détruire la chrétienté, c'est la force. Heureusement pour nous, l'animal est très bête. Malheureusement pour nous, il s'est aussi assuré la domination sur le peuple allemand, aimable, soumis et plutôt brumeux.

Alors que les peuples civilisés s'adonnent à bien des activités, discussions, humeurs et intérêts, la Prusse n'a qu'une activité et elle s'y concentre : la conquête. Il est heureux pour l'Europe qu'elle ne sache guère tirer parti de ses conquêtes, mais ce n'est là qu'un à-côté. La chose importante, pour nous, *hic et nunc*, est de comprendre que la Prusse veut bouleverser et dominer la chrétienté tout aussi certainement que la clique communiste de Moscou veut corrompre et dissoudre cette chrétienté. Or, la chrétienté inclut l'Angleterre...

Et cette dernière vérité n'est de loin pas assez proclamée. Le renforcement de Moscou détruirait non seulement l'Europe (dont on parle d'ailleurs peu dans la presse anglaise), mais aussi l'Angleterre — l'objet même de l'amour et du loyalisme anglais. Le renforcement de Berlin détruirait aussi effectivement cette Europe, encore que d'une autre manière — en l'assommant au lieu de l'empoisonner. Ceux qui ignorent cela ne savent vraiment rien de rien. Le gourdin doit être enlevé des mains de ceux qui entendent s'en servir, sans quoi il servira à nous tuer.

Il est parfaitement vrai que Berlin a caressé l'espoir de nous tenir en dehors du conflit jusqu'à plus tard. Les vues de Berlin ne sont jamais subtiles, mais elles sont souvent exactes et, en l'occurrence, ses vues étaient évidentes. L'Angleterre n'était pas la première visée, mais bien la dernière. Notre vanité nous a empêchés de le croire. Cette vanité serait une bénédiction déguisée si elle nous faisait entrevoir la vérité, même à cette heure ultime.

Le prochain coup dans le jeu auquel nous assistons sera probablement le suivant : la Prusse, après avoir amplement exercé nos nerfs, proposera une Conférence de Désarmement. Elle s'attendra à ce que l'Angleterre lui offre, pour la satisfaire, et avec un généreux empressement, des territoires et des ressources appartenant à d'autres; et la plupart des hommes publics anglais penseront que la Prusse se montre vraiment magnanime...

Mais qu'ils sachent bien, ces hommes-là, et que notre opinion publique anglaise, si lamentablement ignorante, soit avertie de ce que ni les Polonais, ni les Français ne consentiront à être sacrifiés. Les politiciens l'ignorent, ils apprennent toujours les choses trop tard — mais si, cette fois, ils devaient encore arriver trop tard, ce serait le désastre. Il reste une seule chance de manœuvrer : par l'Italie. Que ceux qui, malheureusement, parlent en notre nom, s'empressent donc de s'informer au sujet de cette Italie, de celle du passé comme de celle d'à présent. Pareille connaissance pourrait nous aider à nous dépêtrer.

HILAIRE BELLOC.

CATHOLIQUES BELGES

abonnez-vous à

La revue catholique
des idées et des faits

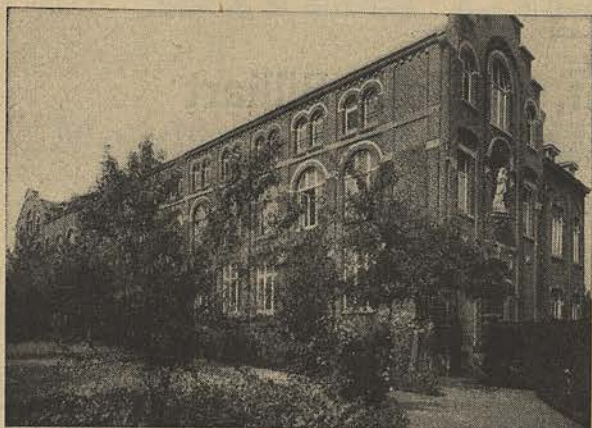
Les Grands Établissements d'Enseignement de Belgique

GENVAL A proximité de BRUXELLES — Ligne Bruxelles-Namur —

**PENSIONNAT DIRIGÉ PAR LES
SŒURS FRANCISCAINES DE N.-D. DES ANGES**

Etudes primaires et moyennes.

Programmes officiels : Comptabilité. — Sténo-Dactylo — Coupe —
Confection. — Piano. — Violon. — Arts d'agrément.
Installation moderne : Chauffage central. — Electricité — Bains. —
Douches.



Vie de famille. — Soins maternels.
Nourriture saine, variée et abondante.

*L'établissement situé dans un site pittoresque sur un point culminant
de la contrée, fournit de sérieuses garanties de salubrité.*
Communications faciles : Services des Autobus Genval-Ixelles,
Place Sainte-Croix (à 3 minutes de l'établissement).

INSTITUT DE LA SAINTE-FAMILLE

Helmet — Bruxelles 3

Trams 93-94-56

INTERNAT — EXTERNAT

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes
— Ménage Sainte-Marthe.

THIELT (Flandre Occidentale)

INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur.
— Humanités anciennes. — Ecole normale primaire. — Ecole normale
moyenne.

BRUXELLES

5, rue Guimard, Quartier-Léopold

DEMI-PENSION

EXTERNAT

Enseignement primaire, moyen et supérieur. — Humanités anciennes.

BERCHEM-ANVERS

95, rue Jan Moorkens

(Trams 7 ou 5).

INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire, moyen et supérieur.
Humanités anciennes.

COSTERMANSVILLE - KIVU (Congo belge)

INSTITUT ALBERT I^{er}

**INTERNAT — DEMI-PENSION — EXTERNAT
POUR ENFANTS EUROPÉENS**

Jardin d'enfants. — Enseignement primaire et moyen.

École Centrale des Arts et Métiers

Agréée par l'État



École Spéciale d'Ingénieurs Techniciens

4 années d'études

Diplôme officiel

dans la spécialité électro-mécanique



Rue du Tir, 14, St-GILLES-Bruxelles

Téléphone 37,69,86

INSTITUT

MATER DEI

Banneux N.-D.

Louveigné - Ardennes

◆
Maison de vacances
pour dames et demoiselles

◆
Section spéciale pour fillettes

◆
Maison toute désignée pour
une retraite en particulier et
en groupe

◆
Situation exceptionnelle

◆
Confort moderne — Prix modérés

INSTITUT DES SŒURS DE NOTRE-DAME DE NAMUR

Maison-Mère et Noviciat, rue Julie Billiard

Maisons d'éducation

Classes Gardiennes, Primaires et Moyennes

PENSIONNAT, DEMI-PENSIONNAT, EXTERNAT :

ANDENNE, place du Chapitre.
ANDERLECHT, rue Veeweyde, 40.
ARLON, rue Joseph Netzer.
BASTOGNE.
BRAINE-LE-COMTE, rue Damien Deveuster.
CHIMAY, place du Chapitre.
DINANT, rue Grande, 103.
FLEURUS, rue de Bruxelles.
FLOBECQ.
GEMBLOUX.
IXELLES, rue Mercelis, 46.
JEMAPPES, rue de la Régence.
JUMET-CHEF-LIEU, rue Frison.
LIÉGE, rue Puits-en-Sock, 65.
MARCHE-EN-FAMENNE.
NAMUR, rue Julie Billiard, 4.
PHILIPPEVILLE.
THUIN, Grand'Rue, 68.
SAINT-HUBERT.

DEMI-PENSIONNAT ET EXTERNAT :

BRUXELLES, rue de la Régence, 31.
CHARLEROI, rue de Marcinelle, 11.
DISON, rue du Husquet,
ÉCAUSSINES D'ENGHIEN.
GOHISSART (lez-JUMET), rue Destrée, 13.
HORNU-lez-SAINT-GHISLAIN).
LA CALAMINE.
LODELINSART-lez-CHARLEROI.
QUAREGNON-lez-MONS, Grand'Route, 274.
SALZINNES-NAMUR, Balances.

HUMANITÉS GRÉCO-LATINES AVEC CERTIFICAT HOMOLOGUÉ.

CHARLEROI, IXELLES, NAMUR.

HUMANITÉS MODERNES SECTION COMMERCIALE.

ANDERLECHT, CHARLEROI, DINANT, JUMET,
NAMUR, THUIN.

ÉCOLE NORMALE AGRÉÉE DE L'ÉTAT A BASTOGNE.

a) Section primaire; c) Section professionnelle;
b) Section gardienne. d) Section ménagère-agricole.

ÉCOLES TECHNIQUES :

a) Professionnelles :

ANDENNE, ARLON, BASTOGNE, BRUXELLES, rue
de la Régence; DINANT, JEMAPPES, LIÉGE,
PHILIPPEVILLE, THUIN.

b) Ménagères-agricoles :

BASTOGNE, BRAINE-LE-COMTE, FLEURUS,
FLOBECQ, GEMBLOUX, MARCHE-EN-FAMENNE,
SAINT-HUBERT.

SECTIONS SUPÉRIEURES D'ÉDUCATION FAMILIALE :

CHIMAY, IXELLES, JUMET, LIÉGE, NAMUR,
MARCHE.

PENSIONNATS DES SŒURS DE NOTRE-DAME EN ANGLETERRE.

BIRKDALE (near Southport), Wild Road (situat. à la mer).
TEIGNMOUTH (Devonshire), St-Joseph's (situat. à la mer).
BLACKBURN (Lancashire).
CLAPHAM COMMON (London S. W. 4). South Side, 40.
LEEDS, St Mark's avenue.
NORTHAMPTON, Abingdon Street.
NORWICH, St Catherine's Hill, Surrey Street.
SHEFFIELD, Oakbrook-Ranmoor.
MANCHESTER, Bignor Street.
DUMBARTON, Clerkhill (situation à la mer), Ecosse.
INVERNESS, Humtly Lodge, Ecosse.

INSTITUUT DER ZUSTERS

VAN

ONZE-LIEVE-VROUW

Moederhuis en Noviciaat : Namen, Julie Billiardstraat

Bonheiden, bij Mechelen : Vlaamsch Noviciaat

BERCHEM-ANTWERPEN

Groote Steenweg, 489

Internaat, half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Moderne humaniora.

Normaalafdeelingen :

- a) Middelbare : Vlaamsch en Fransch stelsel :
(Germaansche talen, wetenschappelijke letterkundige;
- b) Lagere erkende;
- c) Voor bewaarschoolonderwijzeressen.

ANTWERPEN

Amerikalei, 38

Half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Moderne humaniora.

Handelsafdeeling.

Hoogere afdeeling : gezinsopleiding.

MERKSEM-ANTWERPEN

Constant De Jongstraat, 75

Half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Handelsafdeeling.

BORGERHOUT-ANTWERPEN

Turnhoutsche baan, 226

Half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager onderwijs.

TIENEN

Onze-Lieve-Vrouwbroedersstraat, 2

Internaat, half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Moderne humaniora.

Handelsafdeeling.

GENT « Nieuwen Bosch »

Lange Violettenstraat

Internaat, half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Oude en moderne humaniora.

Hoogere afdeeling voor gezinsopleiding.

ZELE

Kapelhof

Half-internaat, externaat.

Kindertuin.

Lager en middelbaar onderwijs.

Technisch onderwijs : middelbare beroepsschool.

SINT-GILLIS-WAAS

Kerkstraat

Externaat.

Kindertuin.

Lager onderwijs.

* * *

Verlangt gij, dat uw meisjes grondig de Fransche taal aanleeren, vertrouwt ze dan toe aan één onzer kostscholen uit het Walenland.

INSTITUT
Saint-Thomas d'Aquin

Écoles normales archiépiscopales
Écoles normales primaires française et
flamande
Écoles normales moyennes française et
flamande

Institut supérieur de pédagogie

DIRIGÉS PAR

Les Frères des Écoles chrétiennes

Internat et externat

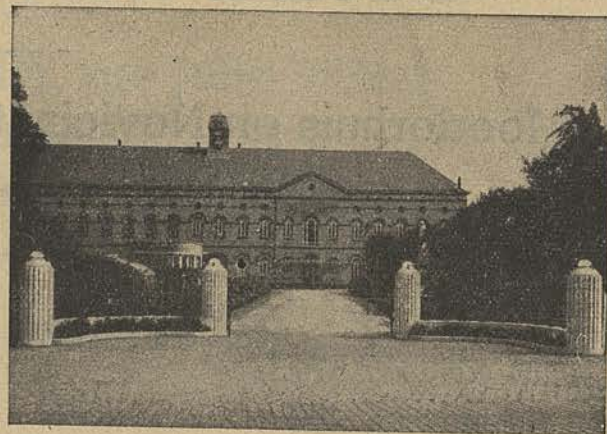
Rue Terre-Neuve, 198, Bruxelles

Collège de Melle

LEZ-GAND

SOUS LA DIRECTION DES PP. JOSÉPHITES
1837-1937

Section préparatoire Humanités anciennes
SECTIONS FRANÇAISE ET FLAMANDE
ÉCOLE SPÉCIALE de COMMERCE et d'INDUSTRIE
SECTION SCIENTIFIQUE



Installations modernes de premier ordre : 350 chambres avec
eau courante, électricité, chauffage central. Chambres communes
pour frères. Soins matériels et sanitaires confiés aux religieuses.
Les élèves, admis dès l'âge de 8 ans, sont groupés en trois collèges
distincts et indépendants. — Vie au grand air. — Terrains de jeux
et de sports. Bassin de natation. Conditions hygiéniques excellentes.

Demandez prospectus et conditions.

ON N'ADMET QUE DES INTERNES



DEVROYE-FRÈRES
ORFEVRES

AVENUE DE LA COURONNE 368

BRUXELLES

En quelques lignes...

Fêtes Nationales

Qui donc disait que les Belges sont toujours en retard sur la France d'une mode ou d'une révolution? En vérité, nous n'avions pas, comme les Français, le tempérament cocardier. Et je ne jurerais point que nous leur ayons pris le goût du tricolore à la hampe et au corsage. Simplement, parce que le danger est à l'Est et qu'il convient, dans une Europe en armes, de montrer sa force, — montrer sa force pour ne point devoir s'en servir, — les Belges se sont sentis heureux et fiers d'acclamer l'armée.

Oh! c'est tout différent d'une revue de Longchamp ou de l'Etoile! Chez nous, la bonne, et saine, et franche tradition de l'*Ommegang* ne perd jamais ses droits. Pour défiler devant le Roi, et les Princes, et le Cardinal, et les ministres, dans ce décor léopoldien de la place Poelaert, on avait convoqué, d'abord, les enfants des écoles, les groupements de jeunesse. Instituteurs laïques et bonnes sœurs confondus, le « gauche-droite, gauche-droite » réalisait, aux flonflons entraînants de l'Harmonie des tramwaymen, la plus facile des unions sacrées. Puis, vinrent les scouts et les girls-guides, Puis, le cortège innombrable des sociétés patriotiques. Puis, les facteurs, des cheminots, des agents de police casqués, gantés de blanc, des pompiers. Tous ces « corps constitués » ont leur bannière, leur musique. Et quand passèrent les délégations des corporations et métiers de chez nous, sept ou huit siècles d'histoire communale claquaient au vent, lourds drapeaux déployés.

La foule, elle s'agglomérait par grappes d'enthousiasme, sur vingt et vingt-cinq rangs de profondeur. La foule qui a des naïvetés et des intuitions pareillement délicieuses. La foule qui ne se lassait pas d'admirer, dans des périscopes improvisés, avec quelle sollicitude gentiment maternelle et tendrement grondeuse Joséphine-Charlotte surveillait, du coin de l'œil, ce diabolin d'Albert de Liège. Baudouin, très grave, attendait, on eût dit, le passage des trois couleurs pour saluer militairement, de sa menotte fermée qui rejoint, bien à l'horizontale, le calot de marin.

Quand les anciens combattants, quand les veuves de guerre, quand les déportés et les prisonniers politiques passèrent, d'une allure plus mâle, au cliquetis des médailles sur les poitrines, Léopold III se mit debout devant son trône.

On attendit un long moment... Sur le pavé soudain désert, c'était comme si défilaient, à leur tour, les régiments meurtris de la Grande Relève : de celle-là dont Dorgelès disait qu'elle ne ferait jamais, jamais plus lever les morts. Et comme des yeux se mouillaient, la clique des carabiniers lança vers le ciel redevenu bleu des notes les plus triomphales. L'armée de 1939 accourait, de la rue Royale. Fusiliers, mitrailleurs, les chasseurs ardennais à la démarche sautillante et au béret crâne, les « motorisés » casqués de cuir et — surtout — l'artillerie lourde, le charroi résonnant des canons portés, des tanks, des projecteurs. Une demi-heure entière dura ce défilé des plus importantes unités de l'arme défensive. Dans les airs, deux escadrilles de chasse et de bombardement traçaient un impeccable vol d'oies sauvages.

J'ai entendu toute une foule chanter, sans respect humain, *Vers l'Avenir* et puis ce chant flamand — *Ons Vaderland* — dont le couplet est si grave, le refrain si décidé. Le 21 juillet 1939 est une date faste.

Le soir, dans cet admirable décor de la Grand'Place, sous des nuages gris qui jouaient à cache-cache avec saint Michel, des

choristes aux cheveux blancs faisaient, pour le plaisir, des variations sur des airs de danse. Le long des tables alignées, parmi les garçons en veste blanche et les gueuzes et les lambies, c'était l'aimable détente — pieds fatigués, chapeau sur l'oreille — des kermesses de chez nous. La drache nationale fut elle-même du programme. Sur le velours de la nuit, l'escadrille acrobatique du lieutenant Philippart lâchait des fusées en looping. Accrochés aux jupes de leur mère, les bébés, le doigt en sucette, rêvaient du calot blanc du petit prince Albert.

Paroles royales

Deux jours plus tard, le Roi, qui est infatigable, honorait de sa présence le banquet du centième anniversaire d'Ougrée-Marihaye.

Je connais bien ce peuple des faubourgs liégeois. Il est, de tous les peuples du bassin noir, le plus rouge. Les listes communistes rallient, aux élections, des milliers de suffrages. Mais le cœur — et plus il incline à gauche — reste à la bonne place.

Que demande le métallurgiste de chez moi? De garder son individualité. Le Roi n'a pas eu crainte de dire : « sa personnalité ». Si le machinisme a tué le travail en chambre, si l'armurier n'est plus fier, comme autrefois, de rapporter, sur son épaule, les culasses finement damasquinées des fusils de luxe, encore faut-il que l'ouvrier nesubisse pas la honte de n'être plus qu'une machine à fixer des rivets. Dans la lutte pour la vie qui signifie, aujourd'hui, la concurrence industrielle, la Belgique n'émergera que si ses usines de transformation sont peuplées d'artisans qui soient, autant que se peut, des artistes. C'est tout cela que le discours royal a rappelé, dans une forme saisissante, avec des mots qui durent aller droit au cœur.

Droit au cœur de cette foule (plus de 2.000 personnes) où les ouvriers aux mains calleuses mangeaient, à la même table, la même poularde que le Roi. « Messieurs les ouvriers », a encore dit Léopold III, « j'attendais depuis longtemps l'occasion et la joie de vous dire, d'homme à homme, ce que je pense de vous. » Allons! la chaleur communicative des banquets, un soir de comices agricoles, n'a jamais inspiré à une Excellence républicaine des paroles comme celles-là. C'est ici que se vérifie la vertu de l'institution monarchique, qui est à base d'amour. Pour parler au peuple le langage qu'il comprend, il suffit qu'un roi se découvre à lui tout pareil, les responsabilités en plus, que n'importe quel chef de foyer. Relisez ce discours d'Ougrée : vous y verrez comment le père de Joséphine-Charlotte, de Baudouin, d'Albert insiste sur le sens et l'amour de la famille. L'ombre d'Astrid, la reine au sourire, planait sur cette fête des braves gens.

On votera toujours rouge dans les coronas d'Ougrée, de Tilleur, de Sclessin. Mais le Roi a gagné ses galons de « chic type » dans le cœur de deux mille métallos qui se souviendront.

Maurice de Guérin

Le centenaire de sa mort ne fait nul éclat. Les spécialistes de la commémoration officielle sont bien trop occupés de massacrer Racine! D'ailleurs, cette humilité posthume convient bien à celui qui survit encore parmi nous grâce — surtout — aux *Lettres* d'une sœur chérie.

Il y a, pourtant, dans le *Centaure*, non seulement une conception profondément originale et spontanée et vivante, qui laisse loin derrière elle les reconstitutions laborieuses d'un Ballanche, mais un art de la composition, une richesse de rythme et d'harmonie qui situent cette ébauche sur le plan des œuvres immortelles.

Relisons les premières mesures du chant si beau : « *J'ai reçu la naissance dans les antres de ces montagnes. Comme le fleuve de cette vallée, dont les gouttes primitives coulent de quelque roche qui pleure dans une grotte profonde, le premier instant de ma vie tomba dans les ténèbres d'un jour reculé et sans troubler mon silence...* »

Et n'oublions pas de rappeler que Maurice de Guérin nous a laissé — aussi — cet admirable poème en prose *La Bacchante*, dont voici les notes suprêmes : « *Attentive et dans le repos comme une nymphe de Nysa, pressant dans ses bras l'enfance de Bacchus, j'occupai les autres jusqu'à l'heure où, le cri d'Aëlo ayant signalé la venue des mystères, je m'élevai sur les traces de cette bacchante qui marchait devant nous comme la Nuit, quand, la tête détournée pour appeler les ombres, elle se dirige vers l'occident...* »

Referendum

C'est une mode nouvelle, qui nous vient d'Amérique, comme par hasard. Là-bas sévit un Institut de statistique qui se flatte, grâce à des enquêtes et recoupements infaillibles, de prévoir les diverses fluctuations de l'opinion publique. Pourcentage d'erreur : 1 %. Et allez dire que notre époque n'est pas la plus clairvoyante, l'Amérique le pays le plus avisé *in the world!*

J'ai gardé souvenance d'un film où l'Américain cent pour cent, celui qui avait répondu correctement à toutes les questions d'une de ces fameuses « listes-types », en arrivait à déterminer, les agents de publicité aidant, si l'homme de la rue porterait des cravates à rayures ou le foulard uni, si la dactylo de l'*Empire Building* tremperait dans son thé des biscottes ou des biscuits, si Miss Expo 39 serait brune ou rousse, maigrichonne ou galbée...

Pour en revenir à notre Institut, vous pensez bien qu'on n'a pas manqué de faire porter ses investigations sur la vie publique. Le Président Roosevelt (quelle référence!) accorde, ce dit-on, à ses pronostics, le plus large crédit. Dans la bagarre entre l'âne et l'éléphant, il devient possible de voir clair.

Qu'un sociologue aussi éminent qu'André Siegfried prête foi à pareilles puérités, c'est décourageant et symptomatique. L'invention a traversé la mare aux harengs. Et — il fallait s'y attendre — c'est *Pourrissoir* qui s'est adjugé l'exclusivité de l'*ersatz* français.

On interroge 300 individus. Pas au hasard, bien sûr! Quand je vous répète que tout cela est hy-per-sci-en-ti-fi-que. Ces 300 individus, de Paimpol à Nantua, de Lille à Toulon, sont censés former le « *liebig* » — de l'extrait de concentré — de la France immortelle. Il y a, parmi eux, un garçon livreur et un toucheur de bœufs, une institutrice retraitée et une marchande à la toilette, un coureur cycliste et un magistrat, une péripatéticienne et une infirmière. Les méthodes des enquêteurs sont éprouvées : vous allez savoir ce que vous allez savoir!...

Ainsi, nous autres Belges, nous nous bercions de l'espoir d'être, pour l'immense majorité des Français, la nation-sœur, la « petite sœur », la petite sœur héroïque qui... que... (cf. les harangues officielles et les « Je lève mon verre... » de M. Albert Lebrun). Illusion cruelle! L'Institut de dépistage des mouvements de l'opinion publique nous apprend que 9 % à peine des Français nous mettent, dans leur cœur, à la première place. Les favoris, c'est les Américains (26 %); puis viennent les Anglais (23 %); puis, et avant nous, les petits Suisses (15 %)... C'est comme on a l'honneur de vous le dire!

Comme on n'est jamais imbécile à moitié, les organisateurs de cette consultation par échantillonnage ont posé à leurs 300 cobayes des « colles » aussi bêtes que celles-ci : « Quel est l'homme d'Etat actuellement vivant que vous aimez le mieux?

Quel est celui que vous détestez le plus cordialement? » Voilà qui va travailler au rapprochement des peuples! Quand on pense que les Américains qui ont inventé cette ânerie seraient fort en peine de trouver, dans certains Etats de leur République, 300 individus capables de citer dix pays d'Europe avec leur capitale, on se dit que, pour nous inspirer des méthodes empiriques des rois du bluff et du cochon fumé, il faut que nous soyons encore un peu plus bas que ne le pense le mâchonneur de *chewing-gum*.

Vacances

Il faut avoir, au moins une fois l'an, le plaisir de boucler des valises, de se demander si l'eau de Cologne ne va pas couler dans la boîte à mouchoirs, si l'argent français est en place dans le portefeuille de sûreté, pourquoi les porteurs des gares ont toujours l'air de vous semer en route, du guichet au quai n° 18.

On a travaillé comme des nègres qui seraient devenus blancs. On a, pour se ménager des loisirs sans nuage, mis au point sa correspondance, rangé son bureau, téléphoné aux quatre coins de la ville. L'hôtel est retenu. La vie est belle.

Mais le nouveau costume-sport (deux pièces) vous gêne un peu aux entournures. Mais les souliers neufs et de fatigue vous fatiguent surtout les pieds. Mais Madame regrette son vieux bibi qui avait pris si gentiment la forme de son crâne. Mais on a oublié, sur la table, la clef luisante qui ouvre la valise vierge de toute étiquette...

N'importe! Fume la cheminée du train bleu qui nous emportera loin des soucis quotidiens et du confort *at home!* J'ai besoin de voir d'autres visages, de boire du vouvray à Vouvray, d'exhiber ma casquette en toile blanche, de collectionner des châteaux, des hostelleries et des puces.

Nous irons à la mer ou à la montagne, au casino ou dans le petit-trou-pas-cher. Nous reviendrons bronzés, même s'il a fait temps grison; heureux, même si la bourse est vide; détendus, même si nous avons avalé, sac au dos et la langue pendante, des kilomètres.

Et vivent les vacances! Comme nous chantions, quand nous avions les mollets nus. Les cahiers au feu! Pourquoi pas? Le maître au milieu! C'est bien son tour. Il n'y a plus, sur tous les sentiers du monde, que des gosses heureux de vivre. Et je voudrais que mes Trois Etoiles fussent, pour vous tous qui vous reposerez, messagères de joie, de détente, d'émerveillement.

Flaubert et la Foi

Dans un ouvrage de critique qu'il a intitulé *Flaubert devant la vie et devant Dieu*, M. Henri Guillemin s'est posé la question de savoir si l'amour du Beau qui dévora, son existence durant, le puriste obstiné de *Madame Bovary* et de *la Légende de saint Julien l'Hospitalier*, ne se confondait pas, en dernière analyse, avec la recherche de l'Absolu divin.

Il convient de rappeler ce passage d'une lettre du Père Didon, écrivant à la nièce de Flaubert (15 mai 1880) : « J'aimais votre oncle. Son grand œil regardait plus loin et plus haut que le visible. Evidemment, il y avait le divin au bout de ce regard. »

Sans vouloir prendre position, contentons-nous de mettre, bout à bout, certains textes de Flaubert lui-même, qui sont — incontestablement — suggestifs.

Le 4 septembre 1852, il écrit ces lignes étonnantes : « Tout ce qui m'arrive de fâcheux, en grand ou en petit, fait que je me resserre de plus en plus à mon éternel souci. Je m'y cramponne à deux mains, et je ferme les yeux. A force d'appeler la grâce,

PÈLERINAGES ——— et ——— VOYAGES

Lourdes, 8 jours : 10, 28 août, 13 septembre. Depuis 675 francs.
 Sans parcours de nuit, 9 jours, 1^{er} août, 18 août : 890 francs.
Rome : 12 jours. Départ : 12 août. **Sicile** : 15 jours, 3 septembre.
Lisieux, Monts-Saint-Michel, Auray, 7 jours : 1^{er} août : 775 francs.

En autocar : **le Rhin**, 5 jours, tous les lundis : 575 fr. — **Savoie, Mont-Blanc**, 995 fr. — **Suisse**, 845 fr. — **Lourdes, Lisieux**, 12 jours, tous les mardis : 1.395 fr.

Brochures gratuites au 23, avenue du Mont Kemmel, Bruxelles.

Les Grands Pèlerinages

Directeur : **Voyages Viator**
 M. CAUCHIE

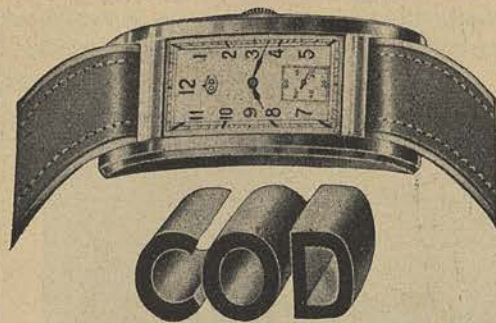
LE COKE DE TERTRE

COMBUSTIBLE ÉCONOMIQUE - 100% BELGE

recommandé aux
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Demandez-le à votre fournisseur habituel ou écrivez à :

COKE ET SOUS-PRODUITS DE TERTRE, S. A.
 48, rue de Namur, Bruxelles



MONTRES
 en tous genres

Vente exclusive en gros

Marques **COD-REGI**
 et qualité courante
 Réveils **SWIZA**
 Bracelets pour montres - Médailles religieuses en or

J. LATRUFFE 162, rue de Laeken
 18, rue des Commerçants
 Téléphone 17.15.02 BRUXELLES



GABARDINES ET IMPERMEABLES

64-66, RUE NEUVE
 BRUXELLES

Le Spécialiste en Vêtements imperméables

Achetez vos IMPERMÉABLES, GABARDINES
 et tous vêtements
 de SPORT, PLUIE ou de VOYAGE



Exécution sur mesure au même prix
 RÉPUTATION GARANTIE
PRIX LES PLUS BAS

60 Succursales en Belgique

Liste de nos principales Succursales :

Bruxelles :	Liège : 36, rue du Pont d'Ile.
103, boul. Ad. Max.	Louvain : 39, rue de Diest.
161, chauss. de Waterloo.	Luxembourg : 4, Marché-aux-Herb.
141, rue Haute	Malines : 12, Bruul.
51, rue de Flandre.	Menin : 272, rue de Lille.
15, chaussée de Louvain.	Mons : 28, Grand'Rue.
Anvers :	Mouscron : 9, Petite Rue.
80, rue Carnot.	Nivelles : 4, rue de Namur.
77, Meir.	Péruwelz : 40, Grand'Place.
69, rue Nationale.	Renalx : 47, rue des Jardins.
56, rue Basse.	Saint-Ghislain : 26, Grand'Rue.
Arion : 29, Grand'Rue.	St-Nicolas : 73, rue de l'Ancre.
Bruges : 34, r.Sud du Sablon.	Saint-Trond : 30, rue de Liège.
Courtrai : 21, Grand'Place.	Tirlemont : 62, rue de Louvain.
Eecloo : 101, Marché.	Turnhout : 18, Grand'Place.
Gand : 16, r. des Champs.	Verviers : 126, rue Spintay.
Hasselt : 14, rue Neuve.	Wavre : 52, rue du Pont.
Huy : 15, rue Neuve.	Ypres : 4, rue du Temple.
Knocke : place Van Bunnan.	Athus : 57, Grand'Rue.

Flor. DE LAET ASSURANCES

TRANSPORT - INCENDIE - VOL
 ACCIDENTS - VIE - PERTE DE
 BÉNÉFICES - AUTO - RESPON-
 SABILITÉ CIVILE - BIJOUX
 — CHASSE - RISQUES DIVERS —

TÉLÉPHONE
 258.09 (2 lignes)

TÉLÉGRAMMES
 FLORDÉLAET

BUREAUX
 LONGUE RUE NEUVE, 21-23
ANVERS

Voyages IMMO

DIRECTION : RUE DE LIGNE, 15. — Téléphone : 17.23.90.

COMPTOIRS :

Place de Louvain, 12 (Hall Banque Nagelmackers Fils et Cie)
Tél. : 17.22.90 et avenue de la Toison d'Or, 30. Tél. : 11.52.09

BRUXELLES

Ce bureau de voyages, patronné par la Banque Nagelmackers Fils et Cie, à Bruxelles, se recommande aux lecteurs de la « Revue catholique » pour tous leurs déplacements : chemin de fer — bateau — avion — autocar.

Pèlerinages, Voyages de noces, etc.

Voyages en groupe

en autocar de luxe.

	Francs.
1 jour : P ^e Exposition de l'Eau, à Liège et visite au Canal Albert.	50 et 55
3 jours : Les bords du Rhin et de la Moselle avec retour par la Hollande. Départs : 13 et 26 août, 9 septembre . . .	475
4 jours : La Bretagne. Départs : 12 août, 2 septembre. . .	670
7 jours : Une semaine à travers toute l'Alsace. Départs : tous les lundis	980
7 jours : Le Massif Central, les Pyrénées, Lourdes. Départs : 28 juillet, 11 et 26 août, 1 ^{er} et 15 septembre	1.085
8 jours : Lourdes, Lisieux, les Pyrénées. Départs : tous les lundis jusque fin septembre	990
8 jours : Auvergne, Gorges du Tarn, Cévennes. Départs : 29 juillet; 5, 12, 19 et 26 août; 2 et 9 septembre.	1.250
8 jours : Les Lacs Suisses et Italiens. Départs : 29 juillet; 5, 12 et 19 août; 2 et 16 septembre	1.530
9 jours : Les six plus grands Cols, les Lacs Italiens et l'Exposition de Zurich. Départs : 30 juillet; 6 et 14 août; 10 septembre.	1.330
9 jours : Un Grand Tour de Suisse, Ascension du Mont-Pilate, Exposition de Zurich. Départs : 6 et 20 août; 3 septembre	1.510
9 jours : La Bourgogne, la Savoie, le Jura, les Vosges. Départs : 12 août, 2 septembre	1.150
12 jours : La Touraine, le Périgord, la Vallée de la Dordogne, le Massif Central, le Doubs. Départs : 14 et 31 août. . .	1.550
16 jours : La Côte d'Azur, la Suisse, les Vosges. Départs : 30 juillet, 27 août, 23 septembre.	1.645
16 jours : Lourdes, Marseille, la Côte d'Azur, Chamonix, la Suisse. Départs : 30 juillet, 13 août, 3 septembre . . .	1.995
16 jours : Le Doubs, la Vallée du Rhône, la Provence, la Côte d'Azur, Grande Route des Alpes, Lac de Genève. Départs : 29 juillet, 12 août, 9 septembre.	1.950

Demandez les programmes détaillés.

NOUS ORGANISONS

Tous voyages individuels par chemin de fer ou en auto privée

aux prix les plus modérés.

TOUTES CROISIÈRES

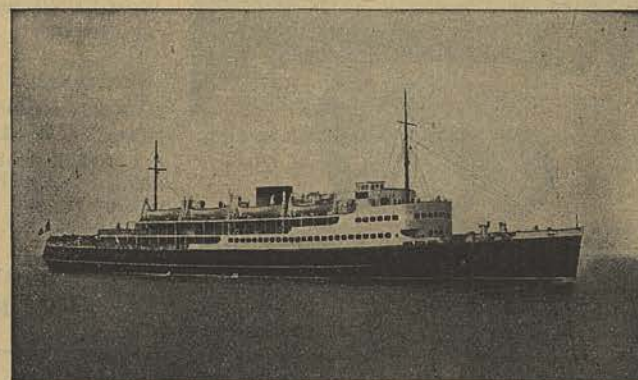
VOYAGES A NEW-YORK A PARTIR DE 4.025 Francs.

Pour vos billets chemin de fer — réservation de places — pullman — hôtels, etc. — un coup de téléphone — une demi-heure après vous êtes servi à domicile — sans augmentation de prix.

OSTENDE-DOUVRES

première ligne anglo-continentale

pour le trafic des voyageurs et des automobiles



M/s Prince-Baudouin (1934) et Prins-Albert (1937)

CONFORT — RAPIDITÉ — RÉGULARITÉ

NOMBREUSES RÉDUCTIONS DE TARIFS

Transports d'autos à prix modérés
par paquebots à passagers et car-ferry

En été, excursions maritimes d'un jour
à des prix extrêmement modiques

Renseignements aux principales stations du pays
et Agences de voyages

elle vient. Dieu a pitié des simples. » Et, dans la même lettre à Louise Colet : « La base théologique manquant aujourd'hui, où sera maintenant le point d'appui de cet enthousiasme qui s'ignore? Les uns chercheront dans la chair, d'autres dans les vieilles religions, d'autres dans l'art. » L'année suivante, le 27 février, toujours à Louise Colet, il déclarait sans la moindre équivoque : « Nous ne valons quelque chose que parce que Dieu souffle en nous. » Et il faudrait encore citer ce passage d'une lettre à M^{lle} de Chantepie (30 mars 1857) : « Tout mon désir, tout mon espoir est d'atteindre le Vrai par l'intermédiaire du Beau. »

A propos des socialistes, qu'il accusait de n'avoir point « le sentiment de l'insuffisance humaine ni du néant de la vie », il n'hésitera pas à proclamer, dans un mouvement d'éloquence qui fait songer à Lacordaire : « Ils ont blasphémé le sang du Christ : rien ne l'extirpera, rien ne le tarira. Il ne s'agit pas de le dessécher, mais de lui faire de nouveaux ruisseaux. »

Enfin, qu'on se reporte à la première *Education sentimentale*, où se trouvent ces lignes que n'eût pas désavouées un apologiste : « L'admiration, c'est la prière de l'intelligence devant la manifestation éclatante de l'Intelligence infinie, l'hymne qu'elle lui chante dans sa joie en se reconnaissant de sa nature. »

La Guerre blanche

I. — Le secret des succès hitlériens

Depuis le début de son règne, Hitler s'est appliqué avec un succès permanent à induire l'opinion européenne en erreur quant aux intentions et aux buts du III^e Reich d'abord, de l'Axe Rome-Berlin ensuite.

Comment M. Hitler a-t-il pu accomplir un exploit aussi extraordinaire? La réponse à cette question est assez simple et il est plutôt étonnant que les dirigeants de la politique occidentale paraissent avoir oublié par quelles méthodes Hitler avait obtenu le pouvoir en Allemagne même. En effet, ce pouvoir, Hitler ne l'a point conquis de haute lutte, ni par des moyens ouvertement révolutionnaires, mais exclusivement par une propagande si ingénieuse, si subtile et si perfide qu'il serait difficile d'en trouver l'équivalent dans aucune époque ni chez aucun peuple.

Le monde aujourd'hui est en armes. Il est de taille à se défendre efficacement contre toute entreprise violente. Mais l'Allemagne de 1932-1933 n'était pas, elle non plus, à la merci de l'aventurier nazi. Contre plusieurs coups d'Etat, la République de Weimar avait su se défendre avec rapidité et efficacité. (Par exemple, tentatives communistes 1919-1923, putsch Kapp-Luetwitz, putsch Hitler-Ludendorff.) Même en 1923-1933, la République conservatrice de Hindenburg et de la Reichwehr, dévouée corps et âme au Maréchal, avait un *potentiel matériel largement suffisant* pour condamner à l'échec toute tentative analogue.

Si Hitler l'a emporté, c'est parce qu'il avait su, auparavant, « travailler » l'opinion publique et les élites au point de paralyser les volontés et les intelligences en les soumettant, pendant longtemps, à la force quasi-hypnotique de sa propagande. Même en tenant compte de l'enthousiasme dynamique de ses adhérents, le « miracle » hitlérien n'aurait pu se produire si plus de 50 % d'adversaires n'eussent fortement subi les mêmes effets paralysants de l'action psychologique de Hitler. C'est cela, *et cela seulement*, qui explique l'absence totale de résistance effective,

même de volonté de résistance. Bien plus, les organisations politiques allemandes, de l'extrême-droite jusqu'à l'extrême-gauche, se sont éclipsées et dissoutes une à une avec une facilité telle qu'on eût juré qu'elles le faisaient de leur propre gré.

Agir d'abord « légalement » et « pacifiquement » pour entrer dans la place et transformer ensuite l'exercice du pouvoir en toute-puissance définitive et révolutionnaire, — cette méthode qui lui avait si bien réussi dans la politique intérieure, Hitler est en train de l'appliquer à la réalisation de ses buts extérieurs. Voilà un parallélisme qui s'impose, qui constitue la *véritable clef* de la politique hitlérienne et qui, pourtant, semble bien n'avoir pas suffisamment retenu l'attention des esprits d'élite de l'étranger.

II. — La propagande : arme décisive de la politique extérieure de Hitler

Hitler, dans sa marche vers le pouvoir, avait soigneusement évité de provoquer la défense armée de l'adversaire. De même, dans sa marche vers la domination du monde, Hitler et son Axe Rome-Berlin essaieront sans aucun doute de ne pas heurter de front le bloc compact d'une coalition adverse.

La supériorité matérielle de ses adversaires extérieurs réunis est, en effet, et Hitler le sait, au moins aussi écrasante que l'était, sur le plan intérieur, la supériorité matérielle de la République de Weimar et de Hindenburg. De telles forces, on ne les attaque pas de face. On préfère la méthode plus sûre qui consiste à chloroformer les esprits, à affaiblir les cœurs, à diviser les Alliés en exploitant les tensions, si elles existent, en les créant si elles n'existent pas. Ensuite, on procède à des attaques successives sur les points les plus avantageux dans l'ordre exact de leur vulnérabilité. (Réarmement, réoccupation de la Rhénanie, Autriche, Sudètes, Tchèques, Memel et ce qui viendra.)

Pour faire passer ses actes, Hitler fait d'abord passer ses idées. C'est l'idée de l'Autriche « allemande », des Sudètes « Allemands », qui, préalablement inculquée dans les cerveaux étrangers, a aplani pour Hitler le chemin de Vienne et de Prague. *L'étranger considérant que, moralement, l'acte était déjà consommé.*

Dans d'autres cas, comme celui de l'annexion de la Tchécoslovaquie, la justification psychologique semblait a priori impossible, le principe racial ne pouvant être invoqué. Or, Hitler découvrait deux nouvelles cordes à son arc de propagande : l'espace vital et le droit historique. Cela n'aurait pas suffi s'il n'avait pas su obtenir, par des complicités encore fort obscures, la soumission « volontaire » du peuple tchèque.

Voici le comble de l'art hitlérien : asservir un peuple et faire en même temps figure de libérateur (par exemple, en Slovaquie), manœuvre rééditée avec moins d'habileté que Mussolini en Albanie.

Rien ne serait plus faux que de conclure que le III^e Reich et l'Axe sont définitivement acquis à la méthode pacifique. Leurs buts sont immuables. Ils ne peuvent être réalisés que par la conquête progressive de l'hégémonie européenne et mondiale. Pour y parvenir, la méthode « pacifique » est la seule possible dans l'état actuel de la proportion des forces.

Mais c'est justement à *changer cette proportion des forces* en faveur du bloc hitlérien *que doit servir*, et a si bien servi jusqu'à ce jour, cette méthode de « pénétration pacifique ». La guerre est à terme, et son déclenchement ne dépendra que des résultats obtenus par la propagande. Tout ce qu'il pourra avoir par la ruse, Hitler le prendra par la ruse, et rien que par la ruse. Mais aussitôt qu'il sera en mesure de prendre par la force ce qu'il ne peut obtenir que par la force, il y recourra.

Pour Hitler, la paix et la guerre sont uniquement des moyens

à employer suivant l'opportunité du moment. *Si Hitler était guerrier à tout prix, il serait moins à craindre.*

III. — Nouvelles manœuvres de la politique extérieure du Reich

De ce qui précède, il se dégage cette conclusion fondamentale :

Plus la situation militaire s'améliorera en faveur des puissances opposées à l'hégémonie de l'Axe, en annulant toute chance de réussite d'une agression militaire de celui-ci, plus les puissances de l'Axe seront réduites à faire de l'usure nerveuse, de la démoralisation et de la décomposition des forces défensives les instruments essentiels de leur action. Les puissances de l'Axe essaieront par tous les moyens non seulement de jeter, du dehors, le désarroi dans les rangs de la coalition défensive anglo-franco-russe, mais aussi d'y exercer, du dedans, une action paralysante en exploitant et en provoquant des dissensions intestines.

Les Allemands feront l'impossible pour ramener le Japon à adhérer à l'alliance militaire italo-allemande avec le but de préparer, dans les meilleures conditions, une agression commune contre l'Égypte aussi bien que contre l'Indo-Chine et Singapour, si ce n'est, pour l'instant, avec le seul but de faire un chantage. Certes, les Allemands savent que les Japonais n'ont guère envie de tirer en Extrême-Orient les marrons du feu pour le seul profit de l'Axe. Ils spéculent néanmoins sur la nécessité où se trouveront les Japonais de jouir du soutien militaire de l'Axe pour terminer leur campagne en Chine, s'ils ne peuvent pas empêcher la continuation des secours européens, américains et russes aux armées chinoises.

Les Allemands comptent donc avec la possibilité que le Japon se verra contraint d'établir un contrôle total sur le commerce extérieur chinois, et ils espèrent qu'une telle éventualité aurait pour conséquence de provoquer une très forte tension diplomatique et même militaire entre le Japon et les grandes puissances occidentales. Même au cas où le Japon ne se laisserait pas entraîner à coopérer à l'action germano-italienne, les Allemands ne seraient pas encore en désespoir de cause, vu qu'ils escomptent toujours l'échec des efforts tendant à une collaboration intime et active entre Moscou, Paris et Londres.

IV. — Futurs projets de la propagande nazie

a) Offensive de propagande de « paix ».

En spéculant sur le concours du Japon, Hitler ne songe probablement pas à une guerre imminente. Il poursuit plutôt le but de disperser les forces militaires des puissances occidentales, avec cette arrière-pensée que les gouvernements de Londres et de Paris ne pourraient pas alors éviter une nouvelle défaite diplomatique nuisible à leur prestige auprès des autres nations européennes, car, une fois de plus, ils n'auraient pas pu tenir parole.

Simultanément, avec des manœuvres de ce genre, se déclencherait, dans un but d'intimidation et de démoralisation défaitiste, une vaste offensive de propagande. Pour faire plus facilement accepter les slogans de cette propagande, les puissances de l'Axe se tiendraient sans doute bien tranquilles et bien sages pour un certain temps. La conséquence sera que les masses populaires aussi bien que les classes dirigeantes de l'Europe occidentale se sentiront de plus en plus rassurées. Peu à peu, l'opinion se généralisera que la France et l'Angleterre pourraient se dispenser de poursuivre leur armement et que, somme toute, il faudrait mieux « négocier » et « s'entendre » avec l'Axe pour une réorga-

nisation de l'économie mondiale en vue de la redistribution des matières premières et des possessions coloniales.

En fait, Hitler sera toujours prêt à « négocier » sur des questions d'ordre économique et colonial, pourvu qu'il conserve la « liberté » de continuer dans tous les autres secteurs et sans aucune entrave toute sa politique totalitaire. A plus forte raison tient-il à sa « liberté » de transformer tout renforcement économique colonial en renforcement de sa position militaire et de maintenir intacte sa dictature sur le peuple allemand.

De telles négociations constitueraient, pour la propagande de l'Axe, une plate-forme idéale, en ce sens qu'elle lui permettrait de suggérer aux milieux capitalistes de l'Europe occidentale et des pays neutres l'illusion de la venue prochaine de « temps meilleurs » où l'alliance entre l'Occident et la Russie ne serait plus qu'un boulet inutile aux pieds de ces pays bourgeois.

De là à disloquer et à miner cette alliance, il n'y aurait qu'un pas et il serait vite franchi. Car il reste bien entendu que Hitler négocierait, ou bien avec la seule Europe occidentale (sans la Russie), ou bien, à la rigueur, avec la seule Russie (sans l'Occident).

b) Jeu avec le pacifisme et avec le libéralisme capitaliste.

Jouant avec une virtuosité consommée sur les sentiments et les intérêts les plus contradictoires, Hitler n'a d'ailleurs pas de peine à utiliser les idées familières aux pacifistes, qu'ils soient marxistes, humanitaires ou chrétiens.

En France, par exemple, la propagande allemande ne négligera rien pour accroître les désarroi et les antagonismes existant au sein du parti socialiste (Blum contre Faure), afin de les exploiter pour les buts de la politique étrangère du Reich.

En Angleterre, certains mouvements d'inspiration chrétienne (comme les groupes d'Oxford) constituent un magnifique tremplin pour les efforts du Dr Goebbels et de la Gestapo. Car, sous prétexte de favoriser par réconciliation spirituelle les divers fronts confessionnels, aux prises en Allemagne, ces groupes poussent en réalité les vrais chrétiens d'Allemagne à se soumettre — contre la voix de leur conscience — à la tyrannie morale du totalitarisme foncièrement antichrétien. Ces groupes se sont si bien pris dans l'engrenage de la machine hitlérienne que, même sur le terrain de la politique internationale, ils prennent fait et cause pour les revendications politiques du Reich.

En France et en Angleterre la propagande nazie fait flèche de tout bois : qu'il s'agisse des perturbations de la vie commerciale, des difficultés financières de toutes sortes, des ingérences de l'État dans l'économie, — cette propagande en tire parti pour pousser peu à peu l'opinion publique à réclamer, soit qu'on en finisse avec le sur-armement, soit qu'on relâche les liens politiques entre l'Occident et l'Union Soviétique, soit qu'on entame des négociations en vue de la redistribution des matières premières et des territoires coloniaux.

V. — Le bolchevisme nazi et sa campagne antibolcheviste

Hitler ne se soucie pas d'inventer pour sa propagande des idées nouvelles ou des slogans nouveaux, il se contente de les prendre là où il les trouve. Son « génie » consiste tout simplement à trouver instinctivement la meilleure façon de les exploiter pour ses propres buts, — chose assez facile dans une société humaine qui a perdu le sens des valeurs spirituelles et morales réellement solides. Cela lui permet d'ébranler les fondements mêmes des communautés nationales, dans l'espoir de rendre celles-ci incapables d'agir ou de réagir avec lucidité et énergie.

Allocations Familiales

1° A charge des patrons et au bénéfice des appointés et salariés. (Loi du 4 août 1930).

2° A charge et au bénéfice des commerçants, professions libérales, artisans et autres travailleurs indépendants. (Loi du 10 juin 1937).

Caisse de compensation pour Allocations Familiales
et Caisse mutuelle d'Allocations Familiales



"LA FAMILLE,"

Agréées par l'Etat
(Arrêtés royaux des 27 octobre 1931
et 14 septembre 1938.)

26, rue du Boulet

BRUXELLES

Les Vice-Présidents :

G. Pilsart,
L. de Meester,
J. Herinckx.

Le Président :

V. Waucquez.

Renseignements gratuits sur simple demande. Tél. 11.81.90 (3 lignes)

Visitez l'Espagne

L'ANDALOUSIE

15 jours

SÉVILLE - CADIX - MALAGA - CORDOUE

départ assuré tous les trois jours

Le Pays Basque

11 jours

St-Sébastien - Bilbao - Santander - Oviedo

Demandez nos programmes

Union Belge de Tourisme

11, boulevard de Waterloo (Porte de Namur)

BRUXELLES

Tél. 12.54.50



Tailleur - 1^{er} Ordre

DUPAIX

Téléphone 17 35 79

13. RUE ROYALE
BRUXELLES



Vacances joyeuses et bienfaitantes au bord des lacs ou dans le magnifique décor des Alpes helvétiques. Tous les sports. Nombreuses stations climatiques et de cures thermales réputées. Grand choix d'instituts d'éducation.

RÉDUCTION de 30-45 % sur tous les transports y compris le vaste réseau des autocars postaux alpestres (6 jours de séjour).

RISTOURNE de 30 % sur l'essence (3 jours de séjour).

Abonnement général de l'Exposition et abonnements régionaux très avantageux.

De juin à fin août, à GENÈVE, Exposition d'Art espagnol; les célèbres collections du PRADO. Du 3 au 29 août, le Festival international de musique, à LUCERNE.

Et la grande manifestation Suisse de 1939 :

L'Exposition Nationale Suisse de ZURICH
Mai - Octobre 1939

Tous renseignements • Itinéraires • Brochures
Prospectus d'hôtels aux AGENCES DE VOYAGE et à

SUISSE Office de Tourisme

RUE ROYALE, 75 • BRUXELLES

Bien meilleur et moins cher!

« On en a toujours pour son argent » dit un vieux proverbe. Mais

c'est inexact lorsqu'il s'agit du Superchocolat « Jacques ».

Les gros bâtons de « Jacques » ne sont vendus qu'un franc,

c'est-à-dire bien moins que ce qu'ils valent en réalité, et leur ma-

gnifique qualité vous assure le maximum de satisfaction.

Achetez donc du Superchocolat « Jacques » ; il a créé

pour vous une gamme d'une richesse et d'une variété incomparables,

répondant à tous les goûts. Achetez aujourd'hui même et

dégustez dans la gamme de

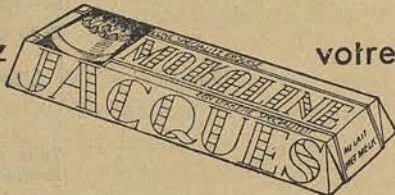
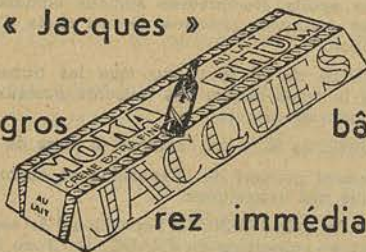
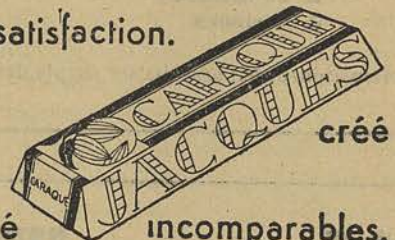
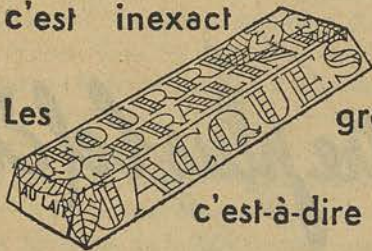
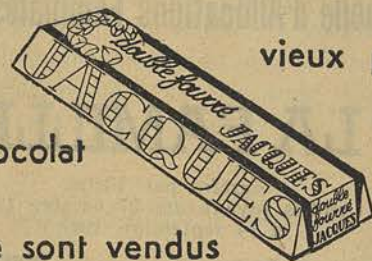
« Jacques » quelques-uns de ses

gros bâtons : vous lui accorde-

rez immédiatement votre confiance.

Chaque jour, dégustez votre

gros bâton de



Le Superchocolat « Jacques » a édité, au format 30 x 40, un nouveau portrait en couleurs de Sa Majesté le Roi Léopold III, dû aux talentueux portraitistes Damien et Rutten. Votre fournisseur habituel de Superchocolat « Jacques » vous remettra un exemplaire de ce tableau en échange de 50 emballages de gros bâtons de Superchocolat « Jacques ».

SUPERCHOCOLAT



JACQUES

Il est certain que, par l'habileté, la variété et la souplesse, la propagande hitlérienne l'emporte de loin sur la propagande bolchéviste, car cette dernière ne s'adresse qu'à certains instincts de classe, alors que Hitler fait appel à ceux de la bourgeoisie déracinée et de la bourgeoisie conservatrice, tout en essayant de capter aussi la faveur des milieux intermédiaires entre la bourgeoisie et le socialisme.

D'une façon générale, la propagande allemande joue toujours simultanément sur deux tableaux : celui des idéologies de droite (défense et conservation de la propriété privée) et celui des idéologies de gauche (pacifisme, anticapitalisme, etc.). Entre ces deux idéologies, Hitler prend grand soin de pousser à une lutte permanente et toujours indéfinie : il ne veut ni une France fasciste, ni une France marxiste, mais une France en lutte de classes permanente.

Ceci est vrai, du moins pour les grands Etats sur lesquels il ne peut agir que par le *divide et impera*. Les petits et moyens Etats (spécialement de l'Est européen) tomberont intégralement sous sa coupe et seront mis au pas.

En Europe occidentale, l'anticommunisme reste le leitmotiv de la propagande allemande. L'Allemagne exploitera jusqu'au bout la crainte qu'une liaison étroite entre l'Occident et l'Union Soviétique ne constitue un danger mortel pour la structure sociale de l'Ouest. En outre, elle continuera d'essayer de faire croire aux capitalistes occidentaux que la défaite du régime national-socialiste (soit à la suite d'une guerre, soit sous l'effet d'un blocus économique diplomatique) entraînerait la victoire du communisme en Allemagne et, par suite, l'ébranlement révolutionnaire de tous les systèmes sociaux occidentaux.

a) L'idée européenne et le communisme russo-asiatique.

Si on ne veut pas que le complexe anticommuniste permette à Hitler d'influencer fortement l'opinion étrangère et de s'y créer des complicités bénévoles, il est nécessaire de riposter aux thèses lancées par la propagande du Reich. C'est en opposant aux idées totalitaires et à leurs tenants une grande idée constructive européenne (fondée sur le patrimoine chrétien, humain, de l'Occident) que l'on arrêtera le plus sûrement la contagion communiste russo-asiatique. On n'empêchera pas les communistes russes de régner sur les steppes asiatiques. Mais on exercera indirectement sur l'Union Soviétique une influence susceptible de se répercuter sur son évolution intérieure si on la fait participer au siège de l'Axe agressif.

Aujourd'hui, les bolchevistes peuvent encore raconter à leurs peuples que l'Occident européen est un monde en décadence. Mais ils seront contraints de reviser ce « mythe » si les faits apportent la preuve qu'une coalition internationale, dirigée par les puissances occidentales, a eu assez de force pour en finir avec l'Axe des pirates. En revanche, si on fournit aux Russes la preuve de la faiblesse matérielle et surtout morale de la vieille Europe, il est bien possible — et même assez probable — que Staline et ses lieutenants continueront à voir dans les pays occidentaux un monde en train de mourir (opinion d'ailleurs systématiquement répandue par la propagande allemande et italienne dans tout l'Orient), et qu'ils saisiront la première occasion de s'allier avec l'Allemagne et donneront ainsi à Hitler et à Mussolini la chance, qui leur manque jusqu'ici, de pouvoir déclencher la guerre contre l'Ouest.

b) Le rôle de l'émigration allemande.

Il est certain que le mal dont le peuple dominé par Hitler souffre le plus, c'est l'empiètement systématique des tyrans locaux (plus encore que du gouvernement central) sur les libertés individuelles les plus élémentaires. Il n'est vraiment pas probable

qu'une fois débarrassés des despotes nazis, les Allemands s'empresseront de s'imposer une nouvelle tyrannie ne différant de l'autre que par un autre emblème sur le même drapeau rouge. Si l'étranger se montre néanmoins facilement accessible à de telles craintes, c'est, de toute évidence, parce qu'il ne connaît du peuple allemand que certaines catégories d'émigrés — ceux précisément qui sont les moins représentatifs de la moyenne population allemande. Trop souvent, en causant avec des émigrés juifs ou marxistes, les Français ou les Anglais ont l'impression que leurs interlocuteurs ne désirent la chute du régime hitlérien que pour instaurer en Allemagne une dictature bolchéviste.

Il ne faut pas se dissimuler que l'émigration allemande, que l'on dirait en grande partie composée par Hitler lui-même, sert indirectement les buts de la propagande psychologique nazie. Cette immigration semble préfigurer, pour mieux en dégoûter les Allemands authentiques et les étrangers, « l'Allemagne de demain » et il est compréhensible que ni les Allemands ni les étrangers ne veuillent d'une Allemagne comme celle-là.

Ce qui importe, et ce qui est parfaitement possible, c'est de faire des distinctions très nettes entre les différentes tendances de l'émigration allemande. L'émigration juive s'est développée de plus en plus en affaire juive, avec des buts juifs (ce qui est absolument compréhensible et légitime); elle contient aussi beaucoup d'éléments bolchévisants. Une séparation claire, qui n'a rien à faire avec l'antisémitisme, doit empêcher la confusion des idées, des intérêts et des aspirations politiques.

Il est absolument nécessaire de provoquer au sein de l'émigration allemande une nette séparation des esprits. En dehors des associations judéo-bolchévisantes déjà constituées, les éléments encore dispersés qui portaient autrefois l'étiquette conservatrice, chrétienne, libérale, corporatiste, fédéraliste ou antiprussienne ont déjà un chef : le Professeur Foerster. C'est lui qui, depuis vingt ans, a mis le doigt sur le véritable abcès qui n'a jamais été vidé et qui a entraîné la maladie et la mort de la République de Weimar : à savoir, la question de la responsabilité du déclenchement de la dernière guerre. Les dirigeants de la République de Weimar, et avec eux les actuels porte-parole de l'émigration, n'avaient jamais voulu éclairer le peuple allemand sur cette question fondamentale et avaient même contribué à l'égarer. On ne saurait comprendre l'essence de tout le nationalisme néo-allemand, si on ignore le rôle immense joué dans sa propagande par la question de culpabilité.

Le Professeur Foerster n'a pas cessé d'insister sur le fait que l'ignorance des véritables données de la question de culpabilité constituait la source de toute la confusion allemande et européenne. Il a toujours affirmé que le peuple allemand n'abandonnerait ses rêves de domination mondiale que si, ayant acquis une connaissance suffisante de ses responsabilités et rompant ensuite avec toute la philosophie militariste et de supériorité raciale, il devenait capable de trouver une base politique et morale entièrement nouvelle pour le rétablissement des rapports entre individus et entre nations, aussi bien qu'entre les différentes classes et régions du peuple allemand lui-même.

VI. — La base de toute lutte contre le pangermanisme

La faiblesse énorme des ex-Alliés en présence des revendications allemandes toujours plus exigeantes repose en grande partie sur des doutes que la propagande allemande (déjà sous la République de Weimar) a su répandre dans le monde entier sur la responsabilité de la catastrophe de 1914-1918. Si l'Allemagne n'était pas coupable, de quel droit lui a-t-on imposé le désarmement, les réparations, la confiscation de ses colonies, etc?...

Voilà les sources de toute la propagande néo-socialiste et néo-impérialiste en Allemagne depuis 1919.

Les prochaines grandes discussions du Reich avec l'Europe montreront *que sans la mise au point des responsabilités* de la guerre (tant de celle de 1914-1918 que de celle qui nous menace) et également des responsabilités de la désagrégation de la politique pacifique et du marché mondial après la guerre, *on manque de base morale* pour réfuter les critiques et les exigences du Reich.

Pour contrecarrer la propagande nazie et pour préparer l'attaque contre la mégalomanie totalitaire, *déclencher d'abord une offensive de grand style* contre toute la tradition morale, spirituelle et politique de l'impérialisme prusso-allemand. C'est ainsi que l'on créera pour la lutte antihitlérienne *une base spirituelle, morale et politique excluant la contagion communiste* à l'ouest et au centre de l'Europe, car parmi toutes les doctrines politiques et sociales, celle qui est fondée sur une conception chrétienne, fédéraliste et universelle de l'Europe est la seule qui n'ait pas à craindre l'intoxication bolchéviste. A l'avenir, l'éducation de l'esprit du peuple allemand et de ses élites intellectuelles sera d'une importance capitale et en quelque sorte centrale pour toute l'Europe, voire pour le monde entier.

Dès la phase préparatoire de la lutte contre la folie collectiviste et de la défense contre la propagande totalitaire, *il faut concentrer sur ce point tous les efforts et toutes les énergies*, car ce n'est pas avec des slogans « marxisme » et « démocratie » (notions vidées de toute précision), mais par un travail long et profond, que l'on pourra réveiller un peuple systématiquement égaré depuis des années.

Le peuple allemand ne sera pas guéri par l'ingestion de quelques idées ou coutumes étrangères; il faut, au contraire, que les meilleurs des Allemands lui facilitent le retour à des idées bien allemandes. Mais pour ce faire, la compréhension et l'aide de l'étranger sont indispensables. Les éléments positifs de l'émigration allemande en ont besoin. Il faudrait donc mettre ceux-ci à même d'agir opportunément et efficacement sur l'opinion publique et sur les élites, tant allemandes qu'étrangères. (T.S.F., journaux, services d'informations, commentaires explicatifs, conférences, etc...)

VII. — Conclusions : la nécessité d'une contre-propagande offensive

Le fait essentiel, le fait qu'il faudra chaque jour faire entrer plus profondément, à coups de marteau s'il le faut, dans les cœurs et les cerveaux de tous les peuples (et tout spécialement de ceux de l'Axe), *c'est que la responsabilité de la guerre*, de cette guerre qui ne serait plus « blanche », mais « rouge », *incombent exclusivement aux dirigeants de l'Axe*.

Il ne s'agit pas de faire une guerre idéologique. Hitler et Mussolini ne songent pas non plus à se battre pour des idéologies. *S'ils décident la guerre, ce sera pour des réalités. Mais les peuples, eux, marchent pour des idées, et rien que pour des idées*. Les dictateurs, qui le savent très bien, s'appliquent déjà à faire passer aux yeux de leurs peuples une guerre éventuelle pour une guerre idéologique.

Il s'ensuit que les gouvernements occidentaux, s'ils renonçaient à proposer à leurs peuples un idéal, se mettraient moralement en état d'infériorité vis-à-vis de la force dynamique provoquée dans le camp adverse par une incessante propagande d'idées. Leur élan combattif et par conséquent l'efficacité de leur action s'en trouveraient diminués d'autant.

Au contraire, en luttant au nom d'un idéal susceptible de trouver une résonance même chez les masses populaires de l'adversaire, et en s'efforçant systématiquement de gagner à cet idéal le peuple ennemi, les nations antitotalitaires s'assure-

raient dans le rang même de l'adversaire des concours impossibles à obtenir si l'action défensive d'abord, la guerre ensuite, étaient conduites simplement sous le signe d'une froide *realpolitik*.

Les peuples allemand et italien devront choisir entre deux idées. Mais pour qu'ils puissent faire leur choix, il faut leur donner tous les éléments de comparaison et d'appréciation.

AVEC OU SANS GUERRE, LA VICTOIRE SERA A CEUX QUI L'AURONT DÉJÀ REMPORTÉE DANS LA BATAILLE DES IDÉES. L'arme la plus tranchante de cette bataille, c'est la propagande.

W. KREISER.

L'Archéologie Biblique

De toutes parts on souhaitait que le R. P. Vincent, professeur à l'Ecole biblique de Jérusalem, entreprit la mise au point de son ouvrage *Canaan d'après l'exploration récente*. Il ne l'a point fait encore, mais un de ses disciples et frères en saint Dominique, le R. P. Barrois, longtemps professeur à la même école, vient de répondre aux désirs des biblistes en publiant un *Manuel d'archéologie biblique*. Œuvre digne de son auteur, bien connu déjà par sa participation à de nombreuses campagnes de fouilles en Palestine et en Syrie, dont les résultats se trouvaient consignés en maint article de la *Revue biblique* ou au Supplément du *Dictionnaire de la Bible*. Un avant-goût de cet ouvrage nous avait été donné, il y a plus de trois ans, dans un *Précis d'archéologie biblique*; cette fois nous sommes en face d'un bilan très détaillé des différentes fouilles faites en Palestine en ces dernières années.

Nous voudrions présenter aux lecteurs de la *Revue* ce travail d'un archéologue et leur montrer ce qu'il apporte aux sciences bibliques. Sait-on assez dans le grand public qu'il n'y a pas tellement longtemps, l'archéologie ne paraissait utilisable qu'aux amateurs de l'histoire comparée des religions ou aux sceptiques, comme un moyen d'ébranler l'exactitude des récits bibliques?

Au sens étymologique l'archéologue est celui qui étudie le passé, mais d'une manière différente de l'historien dont il est souvent le collaborateur par les matériaux qu'il lui fournit. Si l'historien cherche à établir et à expliquer les faits dans leur succession chronologique, l'archéologue, lui, s'attache « à rendre la vie aux cendres et aux choses du passé ». Car pour paradoxal que cela puisse paraître, il est vrai que « l'archéologie est la science de la vie ». Pénétrer « dans l'intimité concrète du milieu où vécurent les anciens » n'est pas chose facile et nombreuses sont les difficultés que rencontrent les chercheurs. Nous voudrions en signaler quelques-unes pour qu'apparaisse mieux la grandeur de leur travail.

La première de ces difficultés est la découverte de ces anciennes cités perdues, dont on ne sait pas toujours exactement où elles se situaient. Souvent la philologie et les traditions orales y aident, comme ce fut le cas par exemple pour Gezer. Parfois c'est le hasard qui vient seconder les efforts des fouilleurs. Tantôt un banal accident : en Crète, le sol s'effondre sous le pied d'une vache et en y regardant bien on s'aperçoit que l'accident est dû à un morceau de voûte qui s'est détaché, on cherche et on découvre le temple dit « de la vache ». Tantôt on a creusé le sol pour y poser une fondation et dans la pierraille gisent des fragments de vases, des objets de métal... vestiges d'une ancienne civilisation. Tout n'est pas laissé au hasard; le spécialiste sait bien que

certaines bandes de terrain stériles ou certains monticules peuvent recéler un mur enfoui ou les ruines d'un temple. La grosse difficulté était de se rendre compte de ces indices; depuis quelques années on a eu recours à l'observation par avion grâce à quoi l'étude des moindres saillies de terrain se fait dans l'agrandissement, et les photographies aériennes font apparaître des détails qui n'auraient jamais été remarqués.

Ce premier obstacle surmonté, il reste à procéder aux travaux d'excavation. Le déblaiement doit se faire avec précaution, car il prend tout de suite un caractère irrévocable. Aussi l'obligation incombe-t-elle aux fouilleurs de prendre notes, voire de photographier le chantier au fur et à mesure que le travail avance. Décrire les premiers résultats de ses recherches, marquer avec précision l'emplacement des objets trouvés, lever le plan des murailles mises au jour et que les excavations suivantes abîmeront peut-être..., tout cela constitue un travail d'approche auquel les dirigeants de fouilles ne peuvent se dérober. Labeur énorme, qui demande une vigilance et une précision minutieuses. Vigilance qui devra s'exercer encore à l'endroit des indigènes. C'est qu'en effet l'archéologue a encore le devoir de soustraire le fruit de ses recherches aux indigènes sollicités par les marchands et les contrebandiers d'antiquités désireux d'acquérir poteries, statues, bijoux...

C'est donc un ensemble de connaissances intellectuelles et techniques qui est requis de l'archéologue, auxquelles connaissances doivent s'ajouter de grandes qualités morales. La vocation d'archéologue suppose les belles vertus humaines qui ne s'apprennent pas dans les livres : le courage, la patience, le désintéressement et parfois aussi le mépris de son corps, fatigué par un climat malsain et les privations. A voir les collections dans nos musées ou à lire certains livres, comme le *Manuel d'archéologie biblique*, du P. Barrois, il semblerait que fouiller pour recueillir des objets fût à la portée de tous; combien peu soupçonnent ce qu'il en a coûté aux archéologues pour nous livrer le résultat de leurs travaux.

L'archéologie biblique est une section de l'archéologie orientale. Elle s'intéresse non seulement aux Hébreux de la Palestine, mais encore à ceux qui les précédèrent. Aux lecteurs désireux de situer les récits bibliques l'archéologie sera d'un précieux secours; pour les autres elle mettra à nu les diverses civilisations qui se croisèrent et s'amalgamèrent en Canaan. Pense-t-on assez que cette Terre promise est un tout petit territoire atteignant à peine, si on le mesure du Nord au Sud (de Dan à Bersabée, comme dit la Bible), une soixantaine de lieues de longueur et que des courants venus d'Égypte, de Mésopotamie, de Grèce et de Rome s'y rencontrèrent?

On voudrait présenter le livre dans le détail afin de convaincre de l'intérêt de sa lecture, mais cela dépasserait les limites de cet article. Force nous est donc de résumer. Après une introduction de soixante-treize pages où nous est présenté en même temps qu'un aperçu historique, l'état actuel de l'exploration, le P. Barrois étudie les faits d'habitats et les activités de production, laissant pour le tome deuxième les faits sociaux et religieux.

Le livre s'ouvre par un chapitre consacré à la vie nomade. A la simple lecture on revit ces pages de la Genèse où les descendants d'Abraham nous sont présentés comme des nomades adonnés principalement à l'élevage du petit bétail. Nomadisme restreint puisque le songe de Joseph nous laisse entendre que l'art de lier les gerbes et d'en former des faisceaux n'était pas inconnu. Qu'une famine survienne et l'ancienne vie nomade les reprend. Qu'on se rappelle la descente en Égypte et, dans la suite le départ précipité en raison d'un changement dans la politique égyptienne. Nombreuses sont les pages de la Genèse, de l'Exode qui prennent vie à la lecture de ce chapitre et il n'est même pas jusqu'à certains passages des Psaumes qui n'y trouvent un éclair-

cissement. Telle cette imprécation du psalmiste (LXIX, 23) : *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum...* Que leur table soit pour eux un piège! » Imprécation qui s'éclaire singulièrement lorsqu'on apprend que la table chez les nomades n'est qu'un grand plateau de cuir ou de vannerie posé à même le sol où facilement il devient occasion de trébucher.

C'est tout le livre qu'il faudrait évoquer tant est riche son contenu et tant il éclaire les récits bibliques. Les pages consacrées à la description des habitations primitives et des palais remettent à la mémoire les malédictions d'Amos, tout comme le relevé des fortifications et des murs d'enceinte de Jéricho réveille à notre esprit le merveilleux qui accompagne le récit de la prise de cette ville. Peut-être sera-t-on surpris de constater la part importante faite par l'auteur à l'outillage, la métallurgie et la céramique? Rien d'étonnant à cela. Le P. Barrois, en effet, considère outils, métaux et surtout débris de poteries comme particulièrement révélateurs du stade de la civilisation. Par sa matière et sa forme, par les enjolivures et les dessins qu'elle peut recevoir, la poterie indique les modifications subies par une civilisation à la suite d'influences étrangères. N'est-ce pas en se basant sur les tessons trouvés à Jéricho ou sur l'absence de poterie mycénienne que Garstang et le P. Vincent justifient leur chronologie différente?

Tel est, bien imparfaitement présenté, l'ouvrage capital que les presses des éditions Auguste Picard viennent de livrer au public et que nul, écrivant sur la Palestine, ne pourra impunément ignorer! Il y a quarante ans, Clermont-Ganneau dans sa leçon d'ouverture au Collège de France pour l'inauguration de la chaire d'antiquités sémitiques, disait : « Nous aimerions avoir à mettre à côté de la Bible... quelques-uns de ces grands documents lapidaires qui sont les témoins vivants de l'histoire. Que ne donnerions-nous pas pour pouvoir confronter ce livre avec de pareils témoins, pour pouvoir tirer du sol même de la Palestine des pierres qui nous parleraient des événements qu'elle a vu se dérouler; des monuments contemporains de ces événements, qui nous montreraient au naturel ce qu'étaient la vie publique et privée, la vie religieuse des Israélites? »

Ce vœu est exaucé. Depuis vingt ans les chantiers de fouilles se sont multipliés, sans doute les revues savantes nous livraient les résultats détaillés des diverses missions archéologiques, mais il manquait, en langue française, un travail d'ensemble donnant un classement nouveau des faits archéologiques. L'un de ces chercheurs, — et des plus qualifiés, — vient de réaliser cette synthèse, il mérite la gratitude de tous ceux qui s'intéressent à la Bible; qu'il accepte le fraternel hommage de la nôtre!

L.-G. DANTINNE, O. P.

Professeur d'Écriture Sainte.

LECTURES

Livres — Revues — Journaux

MONARCHIE ET CATHOLICISME

M. Gabriel Marcel a donné à Paris, sur ce sujet, une conférence bien remarquable par la profondeur de la pensée comme par l'opportunité de ses considérations. Nous en détachons ces courts extraits :

On a reproché aux Français de manquer en temps de paix de sens civique. Mais comment ne pas voir que cette carence dans l'ordre du sentiment correspond à une carence infiniment plus grave qui se localise au point de jonction des hommes et des

institutions? Je vous demanderai la permission de vous donner lecture ici de quelques lignes que je jetai sur le papier au lendemain des obsèques du roi Albert de Belgique.

« Au moins ceux-là ont eu quelqu'un à aimer : *cette phrase dite par un meunier du Périgord dans une salle de cinéma où passaient sur l'écran les funérailles du roi Albert, et rapportée par un publiciste parisien, m'a bouleversé. Il m'a brusquement semblé qu'elle projetait une lumière fulgurante sur la situation dans laquelle se débattent aujourd'hui des millions d'êtres humains. Personne à aimer : il n'en faut pas douter, par delà toutes les crises que signalent les spécialistes, il y a ce vide, cette angoisse, pour lesquels ceux-ci n'ont pas de mots, pas de cadres préparés — et cela qu'ils soient économistes, juristes, médecins ou psychologues... Une des tares du régime démocratique, c'est qu'il se fonde sur des entités dont aucune n'est susceptible d'éveiller des sentiments positifs, un amour concret, une vénération concrète; sur ces mêmes idoles que dénombre Claudel dans son Magnificat et que, par la force des choses, à ces abstractions se substituent d'une façon clandestine des intérêts, terriblement particuliers et tangibles ceux-là : mais du même coup elle tend à se mettre en contradiction avec son principe même et à se transformer en une anarchie d'ailleurs camouflée et qu'un étatisme sans racine dans les volontés recouvre d'une carapace de plus en plus pesante. »*

Nous arrivons ici, je crois, au point crucial du débat; deux objections nettement divergentes peuvent, me semble-t-il, être prévues. La première, qui me paraît presque négligeable, consiste à prétendre que le régime démocratique renferme en soi des germes de perfectionnement possible et qu'il n'est pas interdit d'espérer qu'il s'amende. Je dis que cette réponse me paraît négligeable parce que les faits eux-mêmes et la logique qui leur est immanente viennent à l'encontre d'une espérance qui n'est guère qu'un vœu indistinct. Il est assez effrayant de constater que l'embryon de redressement auquel nous assistons depuis trois ou quatre mois n'a pu être réalisé en fait que sous la pression de l'adversaire; nous sommes en fait les obligés du comte Ciano et de sa clique. C'est assez triste; et il y a, hélas! bien des raisons de présumer que si cette pression venait à diminuer, les troubles sociaux reparaitraient du coup.

L'autre objection qu'il nous faut au contraire examiner avec soin est d'un ordre tout différent : beaucoup de catholiques reconnaîtront, je pense, sans difficulté que le régime pris en lui-même ne vaut évidemment pas grand'chose et qu'on se leurrerait en lui demandant ce qu'il ne peut pas donner. Mais ils ajouteront immédiatement que ce vide que je constatais il y a un instant, c'est à la religion et à elle seule qu'il appartient de le combler. En dernière analyse, diront-ils — et je pense ici à tel religieux de mes amis — il n'y a qu'une personne à aimer, et c'est le Christ. Qui sait si de ce point de vue certains n'iront pas jusqu'à se réjouir plus ou moins obscurément des misères, ou tout au moins de l'indigence spirituelle d'un régime temporel qui vient en quelque sorte contraindre l'homme à chercher ailleurs ce que la terre lui refuse : je forcerai à peine la pensée que je traduis en ce moment en disant que les turpitudes du régime démocratique peuvent être utilement exploitées contre l'homme et pour Dieu par une apologétique intelligente — étant bien entendu d'ailleurs que ce régime a du moins l'avantage que ne possèdent pas les régimes fascistes de sauvegarder un certain nombre de libertés essentielles et en particulier la plus importante de toutes, la liberté religieuse. Une psychologie attentive aux nuances que présente le « sentiment démocratique » chez les chrétiens que je vise en ce moment reconnaîtrait, je crois, tout un dégradé entre l'optimisme naïf que j'évoquais tout à l'heure et cette espèce de résignation défaitiste. Sans doute trouverait-on aussi chez certains la transposition sur le plan

politique de l'étrange théorie des « moyens pauvres » au nom de laquelle Maritain exaltait Eric Satie. Mais ce qui doit nous retenir ici c'est le soin jaloux avec lequel certains prétendent nous interdire de chercher dans l'ordre politique quoi que ce soit qui ressemble à la satisfaction d'un besoin proprement spirituel. Il y a là, me semble-t-il, une méconnaissance profonde et peut-être même métaphysique des conditions dans lesquelles la vie de grâce peut se greffer sur la vie de l'*homo naturalis*, ou plus exactement de l'*homo politicus*, de l'homme dans la cité; rien ne me fera croire qu'une sorte d'acquiescement dédaigneux au mal dans la cité soit compatible avec une vie chrétienne parfaitement pure, sauf peut-être dans le cas tout à fait exceptionnel du religieux contemplatif qui vit hors du monde : encore son attitude est-elle toute différente. Après tout, l'ordre de la cité dépend en quelque façon de nous; nous n'avons pas à accepter avec une résignation fataliste de la voir s'enfoncer sous nos yeux dans une anarchie où elle est vouée à périr, comme on se résigne à vivre sous la menace d'une avalanche ou d'un tremblement de terre (je ne parle pas ici d'une épidémie qui peut être combattue). Et d'ailleurs, si, comme je le crois, quelque chose est à retenir de l'idée si confuse, si infectée, de démocratie, c'est précisément l'assurance qu'en un certain sens la cité c'est nous-mêmes et que chacun de nous est responsable de son destin.

Sans doute reviendra-t-on à la charge : tous ces maux, dira-t-on, ne peuvent être combattus efficacement que par une action religieuse et sur un plan spirituel. Je répéterai que je n'en crois rien, ou plus exactement que le spirituel désincarné m'inspire la plus grande méfiance; il me paraît au surplus chimérique d'attendre d'une conversion en masse l'assainissement moral et politique de ce pays. Au « politique d'abord » maurrassien, qui me paraît vrai sous certaines réserves, avec certaines précautions, on a fini par substituer dans quelques milieux catholiques une espèce de « politique nulle part » qui traduit une vue sentimentale et fautive des rapports humains, et qui risque de faire le jeu non seulement des pires utopistes, mais d'une idéologie cynique et en fin de compte radicalement antichrétienne. Un propriétaire rural des environs d'Albi que nul ne peut taxer de réactionnaire, puisqu'il me confiait son désir de voir se constituer un parti socialiste français d'inspiration proudhonienne, m'affirmait catégoriquement que dans son département c'est le clergé démocrate populaire et lui presque seul qui a été le véhicule d'un extrémisme communisant. Hélas! comment ne pas craindre que ce clergé besogneux, doctrinalement souvent bien démuné, ait trouvé dans un Evangile mal compris un aliment propre à nourrir des rancunes d'un caractère tout passionnel? Il est singulier, il est paradoxal de noter que le contresens funeste dont Nietzsche se rendit coupable dans l'interprétation de la conscience chrétienne en traitant celle-ci comme l'incarnation même du ressentiment, ce contresens que Scheler devait démasquer avec une si admirable pénétration — que cette altération si grave se retrouve aujourd'hui dans un certain catholicisme d'extrême-gauche.

Cette constatation assez douloureuse, vous le comprenez bien, je ne la fais pas dans un esprit de réaction sociale, bien au contraire; ce qui est tragique ici, c'est la confusion de l'ordre politique et de l'ordre social, c'est l'idée qu'un étatisme anarchisant réalise les conditions optima pour mettre plus de justice dans les rapports humains, alors que l'expérience nous montre précisément l'inverse. Je suis persuadé quant à moi que plus nous aurons l'esprit social, je veux dire par là plus nous serons activement révoltés contre la condition qui est faite encore aujourd'hui au prolétariat, et même à une foule de travailleurs qui ne sont pas à proprement parler des prolétaires, plus nous serons conduits à reconnaître la nécessité de rétablir un pouvoir

personnel, seul susceptible de repenser la France et de la reconstituer suivant des catégories entièrement différentes de celles qui nous étouffent, des catégories professionnelles et régionales, à la fois nouvelles et séculaires, et qui ne peuvent en République rester qu'à l'état de simples vues de l'esprit.

Pour me résumer, je dirai donc qu'en tant que catholiques vivant dans la France de 1939, et dans la mesure même où nous appréhendons et approfondissons le contenu de notre foi, nous ne pouvons pas nous dispenser de prendre parti contre un régime qui de toutes les manières, tout au moins de toutes les manières hypocrites, tend à rendre l'homme tout ensemble plus prétentieux, plus incapable de respect, de piété, et plus attaché aux intérêts les plus immédiats, aux jouissances les plus plates; mais cette attitude négative ne se suffit pas; prise en elle-même, elle n'a pas de sens; ou plus exactement, si elle ne se mue pas en une attitude positive, elle se révèle non seulement impuissante, mais stérilisante et même toxique. Or, certes, ce n'est pas un fascisme quel qu'il soit qui pourra se recommander à notre adhésion. La seule dictature qui puisse nous inspirer un sentiment de sympathie, et même à certains égards d'admiration, est la dictature portugaise; mais outre que le Portugal n'est pas la France, nous n'avons pas de Salazar, et même si nous avions un Salazar, j'hésiterais à me ranger parmi ses partisans, parce qu'une aventure qui commence bien peut mal finir, et que la France est un vieux pays qui ne doit pas se permettre d'expériences. La restauration monarchique telle que je la conçois n'est pas une expérience, c'est bien plutôt la fin des expériences; pourquoi ne le dirais-je pas? c'est le retour de l'enfant prodigue.

UNION MINIÈRE DU HAUT-KATANGA

Société Congolaise à responsabilité limitée.

Le rapport, pour 1938, du Conseil d'administration de cette importante société donne les précisions suivantes sur le marché du cuivre :

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur les opérations de la Société pendant le trente-deuxième exercice social et de soumettre à votre approbation le bilan et le compte de profits et pertes arrêtés au 31 décembre 1938.

La production mondiale de cuivre, pendant l'année 1938, se chiffre par 1.981.000 tonnes, contre 2.271.000 tonnes en 1937. Notre Société y est intervenue pour 123.943 tonnes. L'entente pour le contrôle de la production dans les pays autres que les Etats-Unis a continué de produire des résultats satisfaisants; la production a été maintenue au niveau de la consommation: les stocks de cuivre raffiné ont même été légèrement réduits: de 427.000 tonnes à fin 1937, ils ont été ramenés à 416.000 tonnes, soit la production de deux mois et demi.

Les livraisons de cuivre aux consommateurs (1.975.000 tonnes) ont été inférieures à celles de 1937 (2.184.000 tonnes).

Cette diminution est due à une baisse très sensible de la consommation aux Etats-Unis (473.000 tonnes contre 797.000 t.).

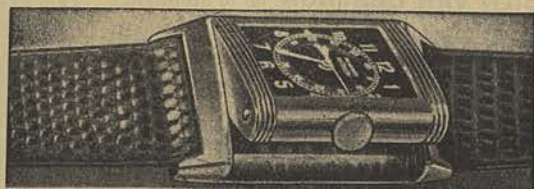
Dans l'ensemble des pays hors des Etats-Unis, la consommation fut en augmentation de 115.000 tonnes.

Le cours moyen du cuivre électrolytique en wirebars, à la Bourse des métaux de Londres, a été de 46.5.0 Livres contre 60.16.0 Livres en 1937, les cotations extrêmes furent de 37.10.0 Livres au plus bas en mai et de 54.15.0 Livres au plus haut en octobre.

Les travaux de recherches, menés avec une vigueur au cours de l'exercice, ont permis d'augmenter sensiblement le chiffre de nos réserves minières, notamment par l'incorporation à celles-ci des tonnages développés à Ruwe. Ils ont, en outre, fourni des précisions sur les autres découvertes faites dans la région des mines de l'Ouest dont l'étude géologique se poursuit.

Il a été extrait de nos divers sièges miniers 1.580.000 tonnes de minerai de cuivre auquel sont associés du cobalt, du zinc et des métaux précieux.

Il a été fourni en outre 40.000 tonnes de fondants (calcaire et minerais de fer) aux usines métallurgiques.



LE "COULTRE" REVERSO



COOSEMANS

JOAILLIER ET ORFEVRE

DE LL. MM. LE ROI ET LA REINE



OR ROSE
RUBIS ET BRILLANTS

Projets de Transformation
de Bijoux



25, av. de la Toison d'Or
BRUXELLES

CHRYSANTHÈME OR ROSE ET BRILLANTS

Matériaux et Procédés modernes
pour le Bâtiment

ISOLATION
ACOUSTIQUE et THERMIQUE

Alfred G. Labrique
4, avenue Arthur Goemaere
Tél. 757.24 ANVERS

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE LA VUE
et **LUNETTES**
exactement adaptées

Service de l'optométriste D. de ROOS

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

26, avenue de France — ANVERS

Conditions spéciales pour congrégations religieuses

Galerie BOUCKOMS
47, boulevard d'Avroy — LIÈGE

LIQUIDATION

La maison du **TAPIS**

Le plus grand choix

Prix les plus bas

Pour l'achat de vos

Tissus Lodens Imperméables

nous vous recommandons la maison

T. DEVAUX

25, rue Bérilbou, VERVIERS

Spécialités : de noir invendissable pour religieux et d'articles pour congrégations, pensionnats, ligues, scouts, etc.

Aussi filatures de cardés en tous genres depuis 1869.

Echantillon et visite sur simple demande.

LA CROIX BLANCHE

ANTIDOLEUR
UNE SYNERGIE ANALGESIQUE - FEBRIFUGE - TONIQUE

MAUX DE TÊTE ET DE DENTS - NEURALGIES - DOULEURS PERIODIQUES - SURMENAGE - GRIPPE - DOULEURS RHUMATISMALES

L'efficacité toute spéciale de l'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", trouve sa source dans la "synergie des composants", c'est-à-dire l'exaltation des propriétés particulières de chacun des ingrédients par leur association mutuelle. Grâce à elle chacun d'eux apporte à l'ensemble son efficacité propre et pleine tout en n'y figurant qu'en dose très réduite d'où toxicité nulle, tolérance parfaite, absence de toute réaction secondaire désagréable. Les calmants exercent souvent un effet dépressif sur le système nerveux et circulatoire, et provoquent de la fatigue ou de la som-

nolence. Cela n'est pas le cas pour l'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", qui compte aussi parmi ses ingrédients un élément tonifiant, dont la présence a pour effet d'annihiler l'influence déprimante des éléments calmants de l'ensemble.

L'antidouleur "LA CROIX BLANCHE", a maintenant plus de 35 ans d'existence. Grâce à ses qualités réelles il a su conquérir la confiance des malades et s'imposer dans la majeure partie du monde civilisé. Quiconque en a fait l'essai, continue à en faire sont calmant favori.



C'EST UN PRODUIT BELGE
LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES TUPÈNS ST NICOLAS-WAES
DANS TOUTES PHARMACIES

**CASINO - KURSAAL
OSTENDE**

PROGRAMME DU 31 JUILLET AU 7 AOUT 1939

Tous les jours : à 3 h., Concert symphonique; à 4 h., Séance d'orgue; de 5 à 7 h., Thé-dansant, Attractions; à 9 h., Grand Concert symphonique. Après le concert, Soirée dansante. Attractions.

Chefs d'orchestre : **Albert Van Raalte** et **Frans André**.

Lundi 31 juillet, 9 heures :

LUCIEN VAN OBERGH, de la Monnaie.

Mardi 1^{er} août, 9 heures :

ELENA GLASOUNOV, pianiste.

Mercredi 2 août, 9 heures :

GERMAINE TEUGELS, de la Monnaie.

Jeudi 3 août, 3 heures :

Au Grand Bal d'Enfants,
LE TRIOMPHE DE BLANCHE NEIGE
organisé par Papa Lutti et ses Lutins.

A 9 heures :

GRAND GALA
MAURICE CHEVALIER et **NITA RAYA**
Show par Jo Bouillon et son orchestre.

Vendredi 4 août, 3 heures :

Au Concert classique : **GABRIEL BOUILLON**, violoniste.

A 9 heures :

Grand Concert symphonique par la Musique du 3^e de ligne,
sous la direction du lieutenant Gasia.

Samedi 5 août, 9 heures :

GEORGES YOURENEFF
du Théâtre Colon de Buenos-Ayres.

Dimanche 6 août, 9 heures :

LYANA GRANI, du Métropolitain de New-York.

Lundi 7 août, 9 heures :

GRAND GALA
RICHARD TAUBER

Pour les Galas des jeudis 3 et lundi 7 août, on peut réserver des places moyennant le paiement d'un droit de location de 10 francs.



DERNIERE NOUVEAUTE !



"DES RIDEAUX GARANTIS
SOUS TOUS LES RAPPORTS?"
... impossible!

"C'EST POURTANT VRAI, MADAME!
TOUS LES NOUVEAUX TISSUS
D'AMEUBLEMENT TOOTAL SONT
FORMELLEMENT GARANTIS!"



Invitation :

Voilà en vérité une nouvelle extraordinaire !
Tootal, les plus importants fabricants de tissus
du monde entier, lancent sur le marché une
gamme complète de *superbes tissus d'ameu-
blement* qu'un nouveau procédé de fabrication
permet de garantir *sous tous les rapports* !

Vous êtes cordialement invitée à venir examiner
- sans le moindre engagement - notre magni-
fique collection dans notre salle d'exposition,
18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.

★

Voilà qui est formel !



Exigez ce bon de garantie avec tout
achat d'un tissu Tootal.

Tissus d'ameublement TOOTAL

IMPRIMES * BROCATS * VOILES * FILETS * CHINTZ * ETC.

Tél. LIÈGE 605,59 Reg. du Com. Liège 916 Ch. P. 109.814

Bieuvlet, Redoté & C^{ie}

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

Tuyauteries en acier étiré et en tôle soudée

- pour tous usages et toutes pressions -

Réservoirs soudés :- Serpentina

- Exécution de tuyauteries suivant plans -

Soudure oxyacétylénique et soudure électrique

Travaux pour Mines, Sucrieries, Briqueteries et Carrières

Brûleurs automatiques au charbon

pour chauffage central

BUREAUX & ATELIERS :
340, rue Branche, Ans

POÊLES GODIN

R. RABAUX & C^{ie}

158, Quai des Usines, BRUXELLES

et à Guise (Aisne) France

EXPOSITIONS A BRUXELLES, 144, BOUL. AD. MAX
ET A AMSTERDAM, 60, DAMRAK

A. De Vigne & C^o

CHAUFFAGES VAPEUR - EAU CHAUDE

Installation de conditionnement d'air

Service de distribution d'eau chaude

Installation de bains - douches,

buanderies, etc.

Pour Pensionnats et Couvents

137, Avenue d'Amérique

ANVERS

Téléph. 705.59

Chauffage-Ventilation

Établissements

HENIN & VERLINDE

Société Anonyme

Successeurs de HENIN, SNOECK & C^{ie}

Maison fondée en 1873

Rue des Alliés, 235-237, Forest-Bruxelles

TÉLÉPHONE 21.47.68.

FABRIQUE

DE DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS

Tissage WILLIAM FEY

S. P. R. L.

Spécialités

pour couvents, missions, pensionnats et séminaires.

Usine et Bureaux :

21, avenue de Scheut,
BRUXELLES

Teinture et Apprêt :
A VERVIERS

Merceries — Bonneteries — Lingeries

Mercerie Franz LEFEVRE

4, rue du Beffroi (ancienne rue Gendarmerie).

CHARLEROI

Seul Spécialiste-Grossiste de la région

Tél 104.61

C. ch. post. 2712.80

Bas chaussettes, sous-vêtements, tabliers, draps de lit,
pull-overs, laines, cotons, essuie-mains, etc.

Manufacture de Tissus pure laine et laine peignée

Tissage COGETEX s.a.

Tél. :

17.42.22

C. Ch. P. :

3538.78



Nouveautés. — Fantaisies en tous genres

Bur. et Mag. :
36, bl. Baudouin, BRUXELLES

Usines :
A COURTRAI



QUAND IL GÈLE

et surtout quand il pleut, notre
climat exige des vêtements chauds.
La chaleur de la laine est la plus
saine.

GANTS, ÉCHARPES, CHANDAILS

résisteront à l'usage, si tricotés en

LAINES VESDRE

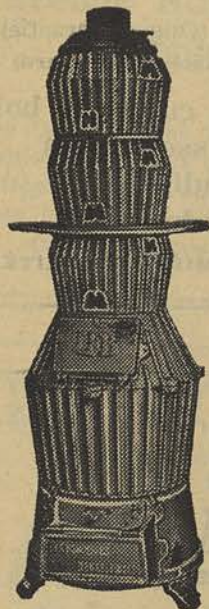
**POUR LE CHAUFFAGE RATIONNEL DES
ÉGLISES, ÉCOLES, PENSIONNATS, etc.,**

rien ne surpasse les poêles

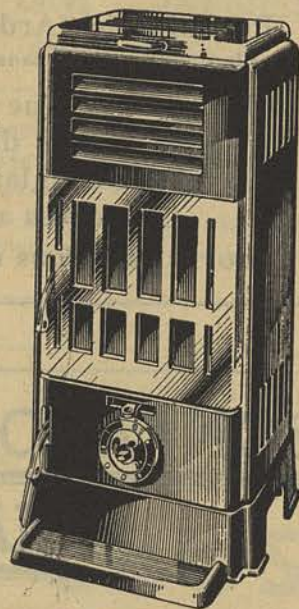
« L. F. B. 236-3 »

et

« GRANUM »



L. F. B. 236-3



Granum 1668

Grande capacité de chauffe - Consommation réduite au minimum

Les Fonderies Bruxelloises

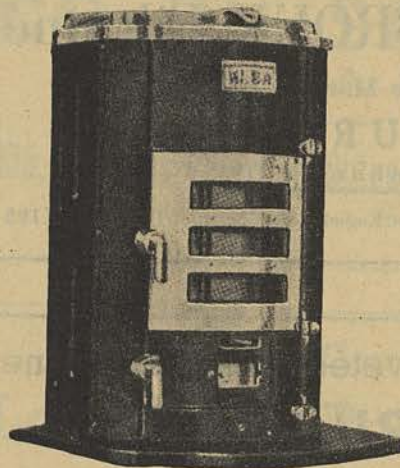
Société anonyme

HAREN-LEZ-BRUXELLES

Foyers à feu continu

ALBA

Toutes pièces détachées en fonte pour la



POÊLERIE

et la petite
mécanique en général

Nickelage

Chromage

Émaillage

Les Fonderies Lallemand

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

EVERE - lez - Bruxelles

Tél. 15.73.33

Tél. 15.05.99

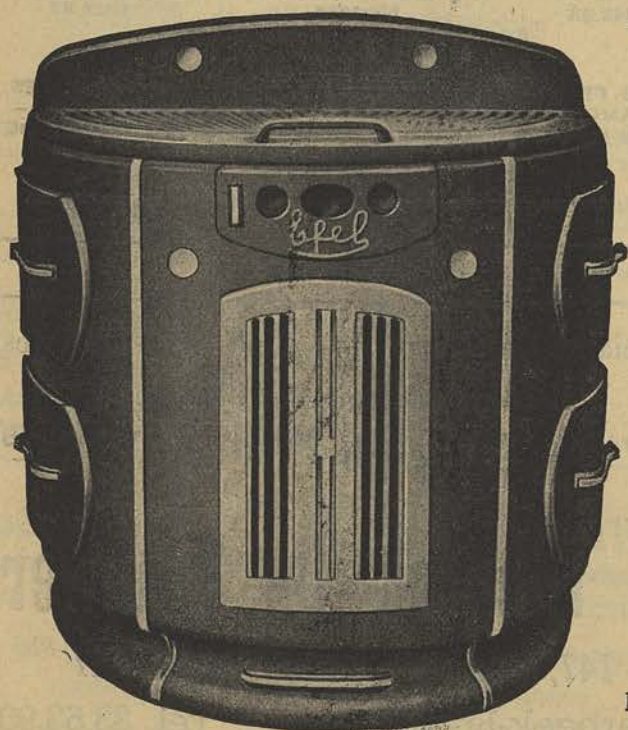
Une réalisation
merveilleuse des

FONDERIES DU LION

FRASNES-LEZ-COUVIN

Cuisiner — Rôtir — Chauffer avec 30 % d'économie garantie

Tous ces poêles peuvent brûler à feu continu



Poêles Parisiens
Poêles Flamands
Poêles Crapauds
Poêles Triangulaires
Cuisinières
Poêles Buffet
Foyers
Dressoirs



Brûlent n'importe quel charbon gras ou maigre

Manufacture de Tabacs

Joseph DUBROUX, Fils aîné

Rue de Marvis, 5-7

T O U R N A I

Téléphone : 1195

Compte-Chèques 1844.92 — Registre du Comm. Tournai 10.105

Comptoir des Salaisons

104, BOUL. LAMBERMONT, BRUXELLES — Tél. 15.84.81

Produits des Ardennes (Origine garantie)
(Jambons avec ou sans os — Saucissons — lard)

Jambons de Prague extra, cuits en boîtes
Tous genres de saucissons fins
Lards anglais et indigènes
Conserves de viande etc.

TOUTES SALAISONS DE PREMIÈRE QUALITÉ

Savonnerie Brevetée Émile Dufrasne

“ LE BRILLANT ”

SAVON MOU DE TOUT PREMIER ORDRE

Exclusivement fabriqué avec des huiles végétales pures
Spécialement étudié pour la lessive et les nettoyages
des instituts, pensionnats, etc.

Un désinfectant par excellence
et essentiellement naturel

Tél. 856 Mons - SAVONNERIE EM. DUFRASNE, à Mons
42, rue de Bertaimont

BON AROME

MAZA

Cafés extras

V^o JEAN WELTER & Fils

Usines et Bureaux :

155-159, rue de Plainevaux - SERAING

Tél. Liège 302.11

DU DES LÉGUMES FRAIS

grâce aux légumes

DÉSHYDRATÉS - VITAMINÉS

1^{er}

JANVIER

LEKA

AU

31

DÉCEMBRE

Leka est un légume frais deshydraté, c'est-à-dire simplement privé de son eau. Au contact de l'eau il reprend la forme et la couleur du légume frais duquel il a conservé toutes les vitamines, toute l'ardeur, tout le goût et toute la saveur.

Leka est nettoyé, prêt à l'emploi et de conservation indéfinie.

Produits LEKA, 51, avenue de la Gare, Arlon

Fruits Maison de gros Conserves

J. P. MUNAR

13, place de l'Ancien Canal, ANVERS

Tél. 223.55

Registre du commerce

C. C. Postaux

Tél. 342.53

N° 1551

1329.87

Adr. télégr. « Munar-Anvers »

TOUS FRUITS FRAIS : ORANGES, CITRONS, POMMES, BANANES, PAMPLEMOUSSES, RAISINS FRAIS, etc. — TOUS FRUITS SECS. — CONSERVES DE FRUITS ET DE POISSONS.

Prix courant sur demande. Expédition dans toute la Belgique.

Pudding Powders “ Deliss ”

Goût : Vanille, Chocolat, Amande, etc., pour Crèmes et Pâtisseries.

DÉJEUNER-DELISSINE INSTANTANÉ —

fortifiant spécialement recommandé aux enfants, convalescents et personnes surmenées.

QUALITÉ SUPÉRIEURE. — PRIX TRÈS INTÉRESSANTS

Demandez ÉCHANTILLONS et TARIF

Établ. Marc Van de Castele

à HÉRINNES-LEZ-PECOQ (Hainaut) Téléphone : Pecq 212

Spécialité de Beurre des meilleures Laiteries

Lards et Jambons des Flandres

GROS

Salaisons de 1^{er} choix

GROS

R. Tilburck - De Brauwer

147, chaussée Saint-Pierre, 147

Etterbeek-Bruxelles

Tél. 33.53.90

LA BLANCHISSERIE NATIONALE

ÉTABLISSEMENT MODÈLE

90, avenue Adolphe Buyl IXELLES

Téléphone : 48.95 39

Vastes installations pour blanchissage de tous linges
Blanchissage à l'air sur pelouse pour linges de corps
— Département spécial pour linge de famille —
Service journalier pour linges d'Hôtels, Restaurants
— Coiffeurs, Instituts, Pensionnats, etc. —

“ LE BON CAFÉ ”

Société Anonyme

CAFÉS CRUS IMPORTATION DIRECTE

44, Meir, ANVERS

Téléphone :
281.48

Adresse télégraphique :
Boncafé-Anvers

Consignation de Cafés du Congo Belge

Maison BELLEFROID Frères

FONDÉE EN 1750

VICTOR de BELLEFROID, Successeur
24, RUE DE LA GOFFE, LIÈGE

Compte chèques postaux 342.455
Registre du commerce LIÈGE 398

Téléphones : Bureaux : 115.79
Privé : 283.46
Sart : 110

Réclamez à votre fournisseur
le beurre Sainte - Anne
PASTEURISÉ ET CONTROLÉ

ou écrivez à la

Laiterie Sainte - Anne

Soc. Coop.

Tél. 9 Chimay

Forges-lez-Chimay

La plus grosse production belge - 650,000 k. de beurre par an

LAIT BATTU SÉCHÉ POUR LES POUSSINS

DISTILLERIE D'ESSENCES DE FRUITS

Colorants inoffensifs - Importation de gomme
du Soudan - Toutes matières premières
pour Confiseries et Limonades

CO-DU-SA

Société Anonyme

Comptoir du Soudan

385, rue des Palais — Outre-Ponts — BRUXELLES

Téléphone : 26.27.15

Comptoir Commercial

Louis Van Reeth, S. A.

22-24, rue Vénus

ANVERS

CAFÉS CRUS — MIELS

Tél. 399.53

Depuis 1876

ON ACHÈTE

LES FINS CAFÉS

TORRÉFIÉS

« AROME RÉPUTÉ DES FLANDRES »

CHEZ :

J. VAN DEN BERGHE

ROULERS, 11, rue du Nord Tél. : 472

Confiterie Nationale Belge

USINE A VAPEUR

Léon HORLAIT

Braine-le-Comte

Tél. : Braine-le-Comte n° 21 Reg. du Commerce : Mons 1157

Confitures de première qualité et de qualité courante
pour pensionnats et missions

Emballages hermétiques et stérilisés pour pays chauds

CHARBONNAGES DE

Gosson-La Haye & Horloz Réunis

S. A. A TILLEUR LEZ-LIÈGE



Charbons de première qualité — O. B. O. pour usages domestiques et Industriels

Si vous ne traitez pas directement avec notre Société

EXIGEZ de vos fournisseurs les
ANTHRACITES-GOSSON

qui vous donneront la plus complète satisfaction

Téléphone : Liège 30860 (2 lignes) - Livraisons rapides et soignées

SOCIÉTÉ ANONYME DES

Charbonnages de Bonne-Fin

Rue de Hesbaye, 8, LIÈGE

Tél. : 110.46-243.73

Adr. télégr. : Charbonnages Bonne-Fin, Liège.

C. C. P. : 48.340

CHARBONS

Anthracites — Industriels et domestiques pour tous usages

Houilles et Gailletteries — Gailletins 50/80 mm. — Têtes de moineaux lavées. — Braisettes lavées 20/30 mm. — Braisettes lavées 10/20 mm. Grains lavés 6/10 mm. — Fines lavées 0/6 mm. — Criblé — Tout-venant Menu graineux.

Charbons anthracites de première qualité pour feux continus et chauffage central.

Grains 6/10 spéciaux pour chauffage central.

Spécialistes des véritables Anthracites

SANTRAS

154, chaussée de Turnhout
ANVERS

Tél. 556.56

Charbons tamisés et pesés avant la mise en sacs

Fournitures en vrac et en sacs plombés de 50 kgs

TOUS LES CHARBONS

des meilleures mines belges

ANTHRACITES - COKES - BRIQUETTES

JEAN MEEUS

15, Courte rue des Claires — ANVERS

Tél. 223.05

ANTHRACITES

S. A. DES

Charbonnages d'Ans et de Rocour

A Ans-lez-Liège

Tél. : Liège 605.36 et 605.67

Produit exclusivement l'anthracite de toute première qualité

RENDEMENT SUPÉRIEUR DANS :

Chauffage central

Foyers continus

et

tous systèmes de chauffage modernes

Spécialité de grains pour foyers à soufflerie automatique

Tous usages domestiques et industriels

CHARBONS

COKES

AGGLOMÉRÉS

LHOEST-BURNAY

— Société de personnes à responsabilité limitée —

15, Rue de Verviers, 15, LIÈGE

Tél. 125.87

Fournisseurs attitrés d'importants Établissements religieux

SPÉCIALITÉ :

CHARBONS & COKES POUR CHAUFFAGE CENTRAL

VINS des COTEAUX de l'HARRACH

des RR. PP. Missionnaires d'Afrique

(Pères Blancs)

Spécialité de vins de messe et de dessert

Dépositaire :

Edw. Moortgat-Meeus

33, rue d'Hanswyck, 33, MALINES

Tél. 381

O. Chèq. 173.03

Maison connue pour ses vins vieux de toute origine

TÉLÉPHONE
1236

ANTHRACITES

Spécialités pour Chauffage Central

CHARBONS - COKES - BRIQUETTES

G. Mayan - Malevé

Namur, 46, rue Henri Lemaitre

Apprenez les langues vivantes à L'Ecole Berlitz

Leçons particulières et cours collectifs

20, Place Sainte-Gudule, Bruxelles

Géo COENS

13, rue Chapelle de Grâce, ANVERS

Tél. : 209.58-349.09

Télégr. : STEAROIL

HUILES et GRAISSES

animales et végétales comestibles

Oleo Oil — Premier jus — Oleostéarine — Arachides — Soya
— Coco — Palmiste — Sésame — Hydrogénés — Farines de
viande et os — Farines de poissons — Huiles de foie de morue
médicinale et vétérinaire.

Fabrication et Négoce de Tissus en tous genres

Etienne Van Oost

précédemment Étienne et Jean VAN OOST

Maison fondée en 1865

Béverlaai, 18

COURTRAI

Chèq. Post. 372543 — Téléphone 63

Serges, voiles, camelots, draps, cotons divers,
toiles, laines à tricoter, etc. — Tissus pour
processions. — Spécialité d'articles pour com-
munautés religieuses et pour confections.



Pluie, rhumes ?

Pourquoi désormais les
craindre, puisque les

Poudres Merveilleuses de la
CROIX ROSE

de la PHARMACIE DEPOORTERE St.-Nicolas-Waes

vous défendent et calment instantanément
maux de tête, toux et grippe !...

8 poudres 4 fr.
25 " 10 fr.

En vente dans toutes les
pharmacies ou directe-
ment à l'adresse indiquée.



ESSAYEZ-EN UNE. VOUS N'EN VOUDREZ PLUS D'AUTRES

PHARMACIE

A. De Pannemaeker

Maison fondée en 1876

GAND, rue de Bruges, 28-30, Burgstraat, GENT

Téléphones : 179.54 et 179.14.

Spécialités en gros

Dépôts et Monopoles

Produits chimiques s/oachets. — Tous sérums. — Tous vaccins.
Ampoules à tous médicaments. — Accessoires.

Comptoir de

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

Toutes préparations médicales
Toutes spécialités

Pharmacie R. LEFEBVRE

12, Rue des Clairisses, 12

Téléphone 100.78

TOURNAI

Pansements et Accessoires

PRODUITS chimiques purs pour Laboratoires
pharmaceutiques pour Infirmeries

Boîtes de secours pour Entrepreneurs et Industriels. —

Parfumerie — Articles sanitaires — Herboristerie



PHARMACIE du NORD

Pharmacie : M^{me} HOFMANS

RUE MAGHIN, 11

LIÈGE

Téléphone 233.26

Raffinerie Tirlemontoise Tirlemont



Exigez le **Sucre**
scié-rangé
en boîtes de 1 kilo

MACHINES A COUDRE

**A
N
K
E
R**

Prix avantageux

Mellieure qualité

Nombreuses références de couvents, pensionnats et communautés religieuses. — Prix spéciaux. — Leçons gratuites de couture et de broderie

J. VERHAEGHE 89, rue Saint-Georges
Tél. 198.63 GAND

ATELIERS POLICER

V. Policer & O.-F. Saint-Remy

136, rue des Coteaux, BRUXELLES — Tél. : 15.94.07

Département A Argenture et réargenture
Chromage, nickelage, bronzage,
cuivrage, etc.

Département B Meubles en tubes et en acier :
tabourets, chaises, fauteuils,
tables, pupitres, bancs, lits, armoires, etc., pour cou-
vents, écoles, colonies (Missions).



LE "MOSAN"

Poêle breveté dans tous les pays

SPÉCIALEMENT construit pour
le chauffage des grands locaux
**ÉGLISES, ÉCOLES
SALLES DE FÊTES**



Le "Mosan"

est le plus

Propre

Économique

Hygiénique

Pratique

Solide

Élégant

et absolument sans
suie

Société Mosanger

LES FONDERIES ANONYMES
DES FONDERIES DE LA MEUSE
HUY (Belgique)